

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLII—No 22 WINNIPEG, SAMEDI 27 AOUT 1955 PRIX: SEPT CENTS



Le projet d'un collège canadien pour instituteurs est à l'étude

OTTAWA — La Fédération canadienne des instituteurs s'est déclarée en faveur de l'établissement d'un Collège canadien des instituteurs, organisation professionnelle semblable au Collège des médecins et chirurgiens.

La Fédération, qui compte 74,000 membres, a pris cette décision au cours de son 34e congrès annuel à Ottawa en acceptant le principe du projet. A son avis, la formation d'un collège donnerait aux instituteurs la reconnaissance professionnelle dont ils ne jouissent pas présentement.

Les 80 délégués qui assistent au congrès ont convenu que les membres d'un tel collège seraient reconnus comme instituteurs compétents par les gouvernements provinciaux, qui ont juridiction sur l'éducation au Canada.

Décision finale en 1956

Les délégués n'ont toutefois pas pris de décision finale sur l'opportunité de former immédiatement un Collège d'instituteurs. Ils ont décidé de demander l'avis des fédérations provinciales affiliées et de réétudier la proposition en 1956.

La formation d'un collège a été recommandée dans le rapport d'un comité spécial qui étudiait la question depuis l'été dernier. D'après le comité, un tel collège pourrait être formé sans venir en conflit avec le droit des gouvernements provinciaux de diplômer les instituteurs.

Le collège proposé exposerait à la profession et au public "notre conception d'un bon instituteur". Il améliorerait le niveau de la profession.

Compétence et expérience requises

Selon les recommandations du comité, on exigerait de hautes qualifications des candidats. De cette façon, les instituteurs non qualifiés tendraient vers un but: devenir membres du collège, privilège qui serait réservé aux instituteurs diplômés d'universités ou ayant des mérites équivalents.

Le comité reconnait que plusieurs instituteurs sans diplôme universitaire apportent une contribution importante à l'enseignement au Canada. Les règlements du collège seraient rédigés de façon à permettre à ces instituteurs d'en devenir membres.

Cependant, ajoute le comité, le but éloigné du collège serait de n'accepter que des diplômés d'université.

Le comité d'étude a proposé d'avoir un collège constitué de membres et de "fellows".

Pour devenir membre, il faudrait posséder un certificat permanent d'enseignement, un diplôme universitaire ou l'équivalent, et au moins sept ans d'expérience dans l'enseignement. Les "fellows", en plus d'avoir été membres du collège pendant deux ans, devraient avoir fait des études post-universitaires et passé un examen oral.

Les sympathies du St-Père

BOSTON — Le pape Pie XII a envoyé un message personnel de sympathie à ceux qui ont souffert dans les inondations du nord-est des Etats-Unis.

S. Exc. Mgr Richard J. Cushing, archevêque de Boston, a reçu le message suivant de S. Exc. Mgr Amleto Giovanni Cicognani, délégué apostolique aux Etats-Unis:

"Le St-Père, profondément attristé par la nouvelle du désastre occasionné par les récentes inondations, exprime sa profonde sympathie à Votre Excellence et, par vos soins, aux autorités civiles. Sa Sainteté implore la miséricorde divine pour les victimes, les familles affligées et tous ceux qui ont souffert dans cette calamité."

Le R. P. Louis Dion attend son visa

MOSCOU — L'ambassade américaine à Moscou a annoncé qu'elle a fait parvenir un message au ministère des affaires extérieures soviétiques, demandant à la Russie d'expédier un visa au prêtre catholique américain, Louis Dion, Assomptionniste, qui vient d'être désigné à la succession du R. P. Georges Bissonnette. Ce dernier a été expulsé de Russie, en mars dernier.



A Taïchung, Formose, quelque 25 pères jésuites et un certain nombre de savants laïcs travaillent depuis quatre ans à la compilation de dictionnaires chinois-anglais, chinois-français, chinois-hongrois, chinois-latin et chinois-espagnol. Les dictionnaires contiendront quelque 16,000 caractères radicaux et environ 18,000 combinaisons. Chaque volume comptera de 1,500 à 2,000 pages et le travail de rédaction sera terminé dans deux ans environ. (NC)

Augmentations des prestations d'assurance-chômage le 2 oct.

OTTAWA — La loi qui majore les prestations d'assurance-chômage entrera en vigueur le 2 octobre. Le gouvernement se propose en effet, à cette date-là, de proclamer la mesure adoptée au cours de la session, mesure qui modifie sensiblement la loi de l'assurance-chômage, votée voici 15 ans.

Entre autres changements, le bill porte à $30 par semaine le montant des prestations que peut toucher un homme marié sans emploi qui entre dans la catégorie des salaires élevés. Le plafond actuel est de $24. Par ailleurs, le plafond des prestations que peuvent toucher les célibataires passe de $17.10 à $23.00.

On prévoit que les chômeurs commenceront à recevoir les prestations majorées huit semaines après la proclamation qui confère au bill un caractère légal.

Prestations majorées

Les dispositions prévoient que les travailleurs sans emploi pourront toucher les prestations majorées s'ils ont perdu leur emploi huit semaines après avoir versé leurs cotisations à la caisse de l'assurance-chômage à compter du 2 octobre. Cette caisse est évaluée à $880,000,000.

Les rajustements administratifs qu'ont nécessités les changements prévus par la nouvelle loi sont la cause du délai entre la date de son adoption, en juillet dernier, et celle de sa mise en vigueur.

Le format des livrets d'assurance-chômage de quelque 3,500,000 travailleurs a été modifié. Quelque 71,000,000 de nouvelles formules ont été imprimées ou sont encore entre les mains de l'imprimeur. A Ottawa, les directeurs régionaux des bureaux d'assurance-chômage suivent actuellement un cours sur les nouvelles structures de la loi. A leur retour, ils devront ensuite familiariser leurs personnels avec les changements.

Recours à la Cour de La Haye recommandé

NATIONS UNIES, N.-Y. — Dans un discours prononcé au congrès annuel de l'Association américaine du Barreau à Philadelphie, M. Dag Hammarskjold, secrétaire général de l'ONU, a recommandé que les gouvernements membres de l'organisation aient davantage recours à la Cour internationale de justice pour régler leurs différends.

Soulignant que cette année a apporté une détente dans les relations internationales et la perspective d'une nouvelle loi internationale bannissant la force agressive, M. Hammarskjold met l'accent sur l'article de la charte qui invite les parties ayant un différend à rechercher une solution par la négociation, l'enquête, la médiation, la conciliation, l'arbitrage et la procédure judiciaire.

Jugeant que de nombreux problèmes seraient moins difficiles à résoudre si les points juridiques en jeu étaient davantage éclaircis, le secrétaire général suggère que les gouvernements sollicitent l'avis consultatif de la Cour de La Haye, soumettent leurs problèmes à la commission juridique de l'Assemblée des Nations unies ou, s'ils souhaitent une procédure moins officielle, à un comité de juristes.

Anglicisation déplorée en Nouvelle-Ecosse

SYDNEY — Le Dr Jean Cormier craint que la jeunesse acadienne de Nouvelle-Ecosse ne s'anglicise lentement.

S'adressant vendredi soir dernier à une assemblée d'Acadiens, dont 150 visiteurs venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, le Dr Cormier, qui habite Sydney, s'est dit d'avis que cette tendance est probablement attribuable au fait que les Acadiens n'ont pas de paroisse catholique française et ne commencent à apprendre le français qu'en septième année.

Le Dr Cormier, qui est lui-même Acadien, a rappelé que le Cap Breton a une population de 163,000 habitants, dont 20,000 sont d'origine acadienne.

Les visiteurs accomplissent une tournée de l'île à la suite des cérémonies qui ont marqué le bicentenaire de la Déportation.

Un riche gentilhomme et son épouse entrent en communauté

OIZON, France — Un riche gentilhomme de France et son épouse accompliront un voeu le mois prochain et abandonneront leurs richesses pour une simple vie religieuse.

Le marquis Melchior de Vogüé et son épouse, Geneviève, se proposent d'abandonner leur fortune et leurs amis pour entrer dans les ordres religieux et terminer leur vie dans la dévotion et la piété.

Ils laisseront derrière eux 35 ans d'heureuse vie conjugale et cinq enfants.

Les amis du couple ont dit que cette décision fait suite à un voeu qui remonte à de nombreuses années. Le marquis et la marquise ont décidé d'entrer dans un monastère et dans un couvent, respectivement, maintenant que leurs enfants sont établis.

Leur quatrième fils, Geoffroy, se mariait tout récemment.

Grande décision

Le marquis de 63 ans, chef de l'une des familles les plus vieilles et les plus riches de France, prendra l'habit des moines bénédictins à l'abbaye de Pierre-qui-Vire. Son épouse prendra le voile des Petites Soeurs de l'Assomption, à Paris.

Ce sera un grand pas pour tous les deux. Le marquis, dont le père a déjà été président de la Compagnie du Canal de Suez et régent de la Banque de France, est un administrateur du Crédit Lyonnais, l'une des banques les plus importantes, et un voyageur international qui a souvent accompli des missions d'affaires.



Le R. P. Carlo di Matteo, O.F.M., cap., de Paterson, N.J., est en route pour l'Arabie où il remplira les fonctions de chapelain auprès des employés catholiques de la Cie American-Arabian Oil. Le révérend père, qui a passé les neuf dernières années en Australie, sera le premier prêtre résidant parmi ce peuple de 7,000,000 d'habitants en grande partie de croyance musulmane. (NC)

M. St-Laurent participera au jubilé de la Saskatchewan et de l'Alberta

OTTAWA — Le premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, se rendra le mois prochain en Saskatchewan et en Alberta pour participer aux fêtes qui marqueront le cinquantenaire de l'entrée de ces deux provinces dans la Confédération. Il assistera à des défilés et à des manifestations sportives et rencontrera des pionniers des Prairies.

Son voyage à Régina, à Calgary et à Edmonton, du 5 au 7 septembre, comporte les mêmes étapes que celui de sir Wilfrid Laurier, qui était premier ministre en 1905, lorsque les territoires des prairies devinrent provinces.

Cependant, au lieu de faire comme sir Wilfrid un long voyage en train, M. St-Laurent voyagera par la voie des airs à bord du confortable appareil C-5 du CARC. Il quittera Ottawa le dimanche 4 septembre et y reviendra le jeudi suivant.

La visite à Régina débutera par une réunion d'enfants sur les terrains du parlement provincial, suivie d'une visite à une joute de football entre les Roughriders de la Saskatchewan et les Lions de la Colombie Britannique.

En Alberta

Le lendemain matin, 6 septembre, l'avion transportera M. St-Laurent à Calgary. Un défilé l'accompagnera de l'aéroport à la ville où il sera reçu à dîner par les autorités municipales et rencontrera ensuite à un thé des pionniers des Prairies et des Indiens. Il se rendra ensuite au stade Mewata où seront données des démonstrations athlétiques pour enfants, et au terrain du stampede de Calgary où aura lieu une autre manifestation sportive.

L'avion le conduira à Edmonton dans la soirée. Au cours de la matinée du 7 septembre, il dévoilera une plaque commémorative sur les terrains du parlement. Après un dîner en compagnie des représentants des autorités municipales et provinciales, un défilé de chars allégoriques illustrera l'histoire de la ville et de la province.

M. St-Laurent soupera avec des intimes, mercredi soir, et retournera à Ottawa par la voie des airs le lendemain.

Le congrès mondial de l'Apostolat des Laïcs tenu à Rome en 1957

VATICAN — La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté vient de transmettre à la Hiérarchie des divers pays, par l'intermédiaire des Représentations Pontificales, l'annonce officielle du IIe congrès mondial pour l'Apostolat des Laïcs, qui se tiendra à Rome en octobre 1957.

L'annonce à la hiérarchie était signée par le Secrétaire général du Comité permanent des Congrès internationaux pour l'Apostolat des laïcs et par l'aumônier, Mgr Achille Glorieux.

Le futur congrès représentera la conclusion de deux années d'étude sur les différents aspects du thème principal: "Les laïcs et la crise du monde moderne; responsabilité et formation".

Comités d'organisation

On prévoit la constitution de Comités nationaux de préparation au congrès. Ces comités seront particulièrement invités à organiser des études et des enquêtes sur le plan national, en prélude aux "carrefours" du congrès, au sujet de la formation pour l'apostolat dans la famille, à l'école, dans les mouvements de jeunesse et dans la paroisse, ainsi qu'à travers les activités de formation des mouvements d'apostolat des laïcs.

D'autre part, il est envisagé que les congrès mondiaux pour l'apostolat des laïcs s'alternent avec les Congrès eucharistiques internationaux, dont le prochain doit avoir lieu en 1959.

Un archevêque appuie les ouvriers dans la grève contre les Chevaliers de Colomb

NEW HAVEN, Conn. — L'archevêque du Connecticut, S. Exc. Mgr Henry J. O'Brien, a accordé son appui à environ 200 employés de bureau affiliés à la FAT dans leur grève contre les Chevaliers de Colomb. Les commis ont abandonné leur travail au centre national des Chevaliers, en réclamant que l'association soumette à l'arbitrage plusieurs points de leur contrat de travail.

Mgr Joseph F. Donnelly, directeur diocésain du mouvement syndical, a déclaré que son archevêque l'avait autorisé à demander aux Chevaliers de Colomb d'approuver l'arbitrage des questions non réglées au cours des négociations. Jusqu'ici, les dirigeants des Chevaliers de Colomb n'ont pas fait de commentaires.

Les employés de bureau, affiliés depuis peu à la FAT, cherchent à conclure leur premier contrat de travail avec l'association.

Salaires insuffisants

Plus de 200 employés de bureau, membres de la Fédération américaine du travail, ont déclenché une grève au quartier général des Chevaliers de Colomb, à New Haven.

Des porte-parole de l'adminisayant refusé de traverser la ligne de piquetage.

Les membres du syndicat des employés de bureaux ont rejeté une offre de contrat collectif qui tration de ce groupement ont déclaré que les employés qui ne seraient pas de retour à leur travail seraient remplacés.

L'imprimerie des Chevaliers de Colomb, qui imprime les périodiques nationaux de ce mouvement, a dû être fermée, les membres du syndicat international des typographes (affilié à la FAT) prévoyait une augmentation de salaires de $2 ou de 3 p. 100, l'augmentation la plus forte devant être adoptée pour chacun des employés. Le syndicat, de son côté, réclame une hausse des salaires de $10 par semaine.

Le représentant international du syndicat, M. Justin Manning, a déclaré que les salaires varient de $43 à $53 par semaine au quartier général des Chevaliers de Colomb.

Le Canada rétrograde sur le marché du blé

OTTAWA — Au cours de l'année-récolte 1954-1955, qui a pris fin le 31 juillet, la part du Canada sur le marché mondial du blé a continué de baisser. Dans le même temps, les exportations de ses concurrents ont augmenté.

Les exportations du Canada sont passées à 232,100,000 boisseaux, soit une baisse de 2,200,000, le plus bas niveau en quatre années. Par contre, les exportations des Etats-Unis sont passées à 251,500,000 boisseaux, soit une hausse de 6,000,000; celles de l'Argentine sont passées à 123,000,000, soit une augmentation de 21,800,000, et celles de l'Australie sont passées à 88,500,000, soit une hausse de 31,500,000.

Le rapport mensuel du Bureau fédéral de la Statistique précise que durant les 11 premiers mois de l'année, les exportations totales des principaux expéditeurs ont augmenté de 111,900,000 boisseaux et s'établissent à 695,100,000.

Place reconquise

Ainsi, pour la première fois depuis l'année-récolte 1951-52, les Etats-Unis reprennent la première place chez les exportateurs, place qu'ils enlèvent au Canada.

Toutefois, on fait remarquer que les Etats-Unis disposent d'une certaine quantité de leur récolte en vertu d'un programme d'écoulement des surplus évalués à $1,000,000,000; sur le plan strictement commercial, en conséquence, tout indique que le Canada gagnera davantage puisque notre pays est payé en dollars, à l'échelle des prix commerciaux.

Cependant, le ministre du Commerce, M. Howe, s'est plaint de ce que le programme d'écoulement des Etats-Unis avait eu pour effet d'enlever au Canada certains débouchés outre-mer. Cet état de chose, a dit le ministre, n'est pas étranger à la réduction des ventes canadiennes.

Les amis du Collège de St-Boniface

Le Collège de St-Boniface et la profession du droit

ST-BONIFACE — Dans une causerie prononcée sur les ondes du poste CKSB de St-Boniface, Me Robert Trudel, du bureau légal de Chapman et Trudel, de Winnipeg, signalait les services rendus par le Collège de St-Boniface à la profession du Droit et en particulier aux avocats de langue française.

Voici quelques extraits intéressants de sa causerie: "La formation reçue au Collège de St-Boniface est extrêmement précieuse pour les futurs avocats. Et quand ce collège enseigne le latin, la logique, la psychologie et la philosophie morale, ça devient un trésor de grande valeur pour l'étudiant en Droit.

Préparation idéale

N'oublions pas l'instruction religieuse et tous les principes inculqués par des professeurs chrétiens, par des prêtres; tout cela est insurpassable comme préparation à l'étude du droit. Nous du Manitoba sommes très chanceux d'avoir un collège comme celui de St-Boniface où toutes ces disciplines formatrices sont en vigueur, où des professeurs soucieux des progrès spirituels et intellectuels de leurs élèves sont des guides pour la vie et non uniquement pour la durée d'un cours. Le cours classique, l'éducation humaniste dispensée au Collège de St-Boniface est évidemment une préparation idéale au droit, profession des plus nobles chez les Latins, et qui, malgré ce qu'on dit, est encore une des plus honorables dans un siècle où les carrières dites scientifiques voudraient occuper presque toute la place, mais où les avocats auront toujours leur mot à dire, ne fut-ce que pour échafauder des lois en vue de contrôler l'usage de l'énergie atomique!

"Le Collège de St-Boniface peut être fier d'avoir fourni au delà d'une cinquantaine de membres au barreau, soit dans l'Ouest, soit dans le Québec. Et parmi eux, il ne faudrait pas oublier les juges, car il y en eut cinq parmi les anciens du collège, dont trois présidèrent ou président actuellement aux tribunaux du Manitoba, un en Saskatchewan et un en Alberta."

Me Trudel termine en indiquant bien qu'il vient plaider une cause: celle de la campagne de perception pour l'agrandissement du Collège de St-Boniface: "Je parle pour une cause qui devrait être gagnée d'avance, la belle cause de l'éducation de notre jeunesse canadienne-française du Manitoba, cause qui devrait éveiller votre générosité et même vos sacrifices".



M. J.-R. Pellerin, B.A., optométriste, natif d'Albertville, Sask., vient d'ouvrir son bureau à Prince-Albert. M. Pellerin reçut son éducation primaire à l'école du village d'Albertville et poursuivit ensuite le cours des arts au Collège Catholique de Gravelbourg où il obtint son baccalauréat ès arts de l'université d'Ottawa.

Après quelques années consacrées à l'enseignement, M. Pellerin s'enregistra au Collège d'Optométrie de l'Ontario, à Toronto, et reçut son diplôme d'optométriste 3 ans plus tard. Il fit ensuite un stage d'un an comme interne à Régina. Tout dernièrement, il passait avec succès les examens d'optométrie de l'université de Saskatoon.

Cette photo représente l'imposante foule des 10,000 scouts qui assistaient à l'ouverture du jamboree à Niagara-sur-le-Lac

Comment l'uranium purifié est produit

GENEVE — Les Etats-Unis ont décrit en détail au monde le procédé pour obtenir un métal d'uranium de haute pureté, élément premier de la production d'énergie atomique, sur une grande échelle et à bas prix de revient.

La technique d'opération a été exposée à la conférence de l'atome au service de la paix par M. H. A. Wilhelm, du laboratoire que la commission américaine de l'énergie atomique exploite sous contrat à l'Iowa State College.

Il a dit que sa description visait à donner des détails assez précis pour que tous les producteurs d'uranium au monde puissent en répéter le procédé.

Ce procédé consiste à mélanger un composé d'uranium — la tetraforure d'uranium — avec du magnésium et à placer ce mélange dans un fourneau pour commencer une réaction de "réduction" qui conduit à la production du métal d'uranium même.

Le métal d'uranium, en tant qu'il se distingue du minerai brut d'uranium, est la matière de base pour la production de l'énergie atomique, qu'il s'agisse d'applications pacifiques ou de bombes.

M. Wilhelm a laissé entendre que la méthode décrite par lui avait joué un rôle de premier plan dans la production du métal qui servit aux bombes atomiques.

Découverte russe

Dans un autre rapport fait à la conférence, trois savants russes ont décrit un moyen de déterminer de façon simultanée quelle est la quantité d'uranium, de thorium et de radium que contient une formation géologique. Cette méthode a été présentée comme moyen possible d'aider les prospecteurs et les chimistes.

Telle que décrite par M. G. R. Golbek, la méthode consiste à mesurer en quelque sorte les deux genres de radiations émises par des rocs contenant les trois éléments. Le thorium et le radium se révèlent d'abord, puis la quantité d'uranium est déterminée.

La photosynthèse

Un autre savant américain, M. M. Calvin, de l'université de Californie, a fait un rapport sur un progrès capital vers la solution et la duplication du procédé de la photosynthèse — cette méthode qu'emploie la nature pour offrir son alimentation au monde.

M. Calvin dit qu'avec ses collaborateurs, il est parvenu à identifier tous les agissements de l'un des deux stades par lesquels passent les plantes vertes sous le soleil pour convertir l'eau et le bioxyde de carbone en aliments.

Ils ont aussi décelé chaque phase du procédé par lequel le bioxyde de carbone "se réduit" en carbohydrates pour former le sucre et les amidons.

Des savants soviétiques avaient décrit à la conférence comment ils se croyaient à la veille de résoudre le problème de la photosynthèse.

Les Russes avaient alors expliqué comment ils s'étaient servi d'isotopes radiocatifs comme éléments à suivre dans l'étude des plantes et qu'ils avaient ainsi appris de nombreux faits nouveaux.

Le grenier du monde

M. Calvin dit que la question qui reste à résoudre est de savoir comment l'énergie solaire est absorbée par la chlorophylle, autrement dit comment agit le pigment vert des plantes pour "scinder" les molécules d'eau qui fournissent l'hydrogène nécessaire à réduire le bioxyde de carbone.

Les savants poursuivent depuis longtemps le secret de la photosynthèse dans l'espoir de la produire artificiellement pour accroître le grenier du monde.

Conférence plus importante, en préparation

Des biologistes et physiciens de réputation mondiale se réunissent, ici, à la demande des Nations unies, pour étudier la menace que la radiation atomique présente aux générations futures.

Cette conférence a été décidée par l'Organisation mondiale de la Santé après que des savants eurent exposé itérativement les dangers que présente une exposition prolongée à la radiation.

Les observateurs disent que ces savants utiliseront la rencontre convoquée d'urgence, pour préparer une nouvelle rencontre spéciale des savants internationaux où l'on étudiera en détail les dangers des mutations génétiques.

Aveu des savants russes

Les savants soviétiques assistant à la conférence de l'atome au service de la paix ont révélé qu'ils devaient une bonne partie de leurs connaissances à la lecture des publications scientifiques occidentales et notamment canadiennes.

Trois savants soviétiques, MM. V. I. Mostovoi, M. I. Pevzner et A. P. Tsitovich, donnent crédit par exemple à feu Enrico Fermi, un des pionniers atomiques américains, pour une pièce complexe d'équipement de recherche atomique appelée sélecteur mécanique de vélocité des neutrons.

Cette formule compliquée a été publiée par Fermi et deux collègues dans un numéro de 1947 de la "Physical Review".

MM. J. W. Hilborn, C. G. Eicholz et C. McMahon ont été cités pour un article du "Canadian Journal of Physics" par les savants russes G. R. Golbeck, V. V. Matvejev et R. S. Shliapnikov.

En dépit de ces échanges d'informations, l'on observe encore nombre de secret de mesures de sécurité. Sir C. Hinton, chef du programme atomique industriel britannique, a refusé de dire à un Français qui l'interrogeait, le combustible exact qu'utilisera la première centrale nucléaire. Le russe D. V. Blokhintsex éludait une question semblable à propos d'une centrale soviétique de 100,000 kilowatts.

Une source d'anomalies

Toute augmentation de la radioactivité de l'air présenterait des dangers pour la population et il faut faire preuve d'une grande prudence, conclut l'étude faite par un groupe de savants à la conférence atomique sur l'action de la radioactivité sur les organismes vivants.

Les cellules les plus sensibles au rayonnement sont justement celles qui servent à perpétuer la continuité d'une race, animale ou végétale. Le processus de cette action n'est pas encore exactement déterminé, mais il peut se résumer ainsi. Des particules appelées "genes" formant les chromosomes d'une cellule, retransmettent héréditairement les caractéristiques d'une espèce.

Si l'une de ces particules contenant potentiellement un certain caractère d'un être est détruite ou modifiée par irradiation, elle entraînera une malformation ou une modification.

Or, les biologistes ne peuvent préciser le "seuil", c'est-à-dire la dose minima à partir de laquelle une certaine quantité de radiations cessent de provoquer toute action.

Ce que l'on a pu constater jusqu'à présent, c'est que sur 500 mutations (apparitions d'organismes vivants comportant des caractères nouveaux) provoquées artificiellement, 499 sont des anomalies ou en d'autres termes, des monstruosités. Heureusement, la nature répond à ces cas par la sélection naturelle.



Les bambins du village chrétien de Mariampuram (diocèse d'Ahmedabad, Inde) raffolent du lait en poudre que leur envoient des organismes catholiques de secours. La charité du St-Père s'exerce sans distinction de race. A l'occasion de la collecte des "Charités papales", le dimanche 11 septembre, les catholiques canadiens aideront à faire parvenir ainsi dans les pays pauvres des articles essentiels à la vie. (CCC)

Message de Sa Sainteté aux scouts catholiques

NIAGARA ON THE LAKE — "Que la foi vive de nos chers scouts catholiques brille au milieu de tous leurs frères comme la lampe qui éclaire la maison et rassemble la famille dispersée." Voilà le voeu que forme Sa Sainteté le pape Pie XII dans un message communiqué aux scouts catholiques réunis à Niagara on the Lake, à l'occasion du 8e jamboree mondial.

Ce message autographe a été adressé à Mgr Maurice Patry, P.D., aumônier général de la Fédération des scouts catholiques par l'intermédiaire de Mgr Dell'Acqua, substitut de Sa Sainteté à la Secrétairerie d'Etat du Vatican.

Message du pape

Voici le texte du message pontifical, transmis du Vatican le 28 juillet: "Tandis que le Jamboree mondial de Niagara on the Lake s'apprête à ouvrir ses portes à toute une jeunesse ardente, animée d'un même idéal de service, d'énergie et de loyauté, nous répondons très volontiers à l'appel des scouts catholiques canadiens et leur adressons, ainsi qu'à nos fils de toutes nationalités qui les rejoindront sur leur terre hospitalière, une paternelle invitation à collaborer d'un coeur unanime au succès de ce vaste rassemblement.

"Au cours de ces journées de vie fraternelle où se multiplient les échanges cordiaux et se nouent de franches amitiés, nos fils se souviendront qu'en vrais disciples du maître des béatitudes, ils doivent être, parmi leurs camarades, des "artisans de paix", ouverts à tous, accueillants et compréhensifs aux personnes par delà la diversité des cultures et des races. Ils auront à coeur d'être les témoins d'une joie claire et d'une pureté courageuse, fondée sur l'oubli de soi et le sacrifice. Ecartant les tentations d'une existence trop facile, ils seront les premiers sur les voies évangéliques du détachement et de la simplicité de vie; et, dans un monde souvent dur et égoïste, ils feront preuve de cette authentique force morale qui se révèle dans la douceur et dans la bonté patiente envers toutes les misères de l'âme et du corps. Que la foi vive de nos chers scouts catholiques brille enfin, au milieu de tous leurs frères, comme la lampe qui éclaire la maison et rassemble la famille dispersée; en formant ce voeu, nous appelons sur eux une large effusion de grâces divines et nous leur accordons d'un coeur très paternel une large bénédiction apostolique.

Pius PP. XII."

Le Vietminh continue sa politique de persécution

SAIGON — Des réfugiés du Vietnam-sud s'adressant à la Commission internationale de contrôle ont établi une liste de plus de 80,000 parents et amis que le Vietminh communiste a empêché de quitter le Vietnam-nord.

Les réfugiés ont demandé à la commission d'aider leurs parents, leurs femmes, leurs époux et leurs enfants à les rejoindre.

Ruse du Vietminh

De source proche de la Commission internationale, on apprend que le Vietminh a essayé de contrecarrer ces appels en inondant la Commission dans le Nord de "pétitions" demandant le retour des réfugiés du Sud. Le pétitionnaire affirme d'ordinaire que la personne recherchée a été forcée de partir vers le Sud.

Or, des recherches poursuivies par la Commission en vue de découvrir une personne forcée de quitter le nord du Vietnam pour se rendre dans le sud, ont toujours échoué jusqu'ici. Par ailleurs, la commission a déclaré clairement avoir constaté que le Vietminh empêche de partir les personnes désirant échapper à l'asservissement communiste.

Selon un réfugié de Phat-Diem, Vietnam-nord, le Vietminh a ordonné aux écoliers d'adresser des pétitions à la commission pour demander le retour de personnes imaginaires censément forcées de partir dans le sud. On a dit aux écoliers d'inscrire n'importe quel nom. Le Vietminh veut ainsi entraver toute mesure tendant à ce que les réfugiés se réunissent en famille dans le sud.

Finasserie asiatique

Pendant que l'on piétine ainsi sur place dans l'attente des choses à venir, Ho Chi Minh poursuit tranquillement la mutation du Nord-Vietnam en une authentique démocratie populaire. Le nouveau décret sur les cultes démontre à profusion avec quelle finasserie asiatique le chef du gouvernement nord-vietnamien sait adapter la tactique communiste à cette mutation. A première vue, ce décret sur les cultes ne révèle nulle trace de persécution ou de contrainte religieuse; l'article premier stipule en effet: "Le gouvernement garantit la liberté de religion". D'autres stipulations prévoient l'autorisation pour les diverses communautés religieuses d'éditer les livres religieux, moyennant observance de la législation concernant la publicité: elles ont également le droit de créer et d'entretenir des centres de formation de prêtres et d'autres desservants de leur religion, et les églises, écoles et temples sont dits se trouver sous la protection de l'Etat. Jusque là tout est en ordre et l'on pourrait se laisser induire en erreur quant à l'esprit réel du décret, qui n'apparaît, tout déguisé qu'il soit, qu'à l'article 7. "La loi punit quiconque se sert de la religion pour porter atteinte à la paix, à l'union, à l'indépendance et à la démocratie, pour propager la guerre, pour miner l'unité de la nation, pour inciter les fidèles à se soustraire à leurs devoirs civiques, pour importuner d'autres personnes dans leur liberté de culte ou de conscience ou pour commettre une quelconque infraction aux lois du pays."

Instauration d'Eglises d'Etat

Dans cet article, d'apparence si inoffensive, l'on n'envisage rien moins que l'instauration d'Eglises d'Etat, et l'imprécision de ses stipulations offre au régime communiste autant de possibilités d'atteintes qu'il pourrait en désirer. Pour pouvoir lui donner sa signification réelle, il suffit d'opposer ce texte si soigneusement élaboré, à la réalité, la réalité des milliers de catholiques qui sont retenus de force en Nord-Vietnam, la réalité de la contrainte permanente exécutée sur les catholiques et particulièrement sur les prêtres, afin de les obliger à se soumettre à l'instauration d'une église d'Etat.



La fatigue et l'émotion se lisent sur les traits tirés du **Colonel John Knox Arnold**, jr, de Silver Springs, Md, photographié au cours d'un interview qu'il abrégea en disant: "Il m'est impossible de traduire mes sentiments." Le colonel est l'un des 11 Américains récemment libérés des prisons communistes de Chine. (CW)

Un ancien prisonnier de guerre se fait Jésuite

BETTIAH, Inde — Un ancien prisonnier de guerre qui a refusé de retourner en Corée du nord, pays communiste, s'est rendu en Inde où, attiré par l'oeuvre missionnaire des Jésuites, il a décidé d'entrer dans la Compagnie de Jésus.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

S'il s'était trouvé quelqu'un, la semaine dernière, pour visiter les sportifs de Winnipeg et leur demander leur opinion sur la joute Argos-Bombers, la majorité aurait certainement décerné à cette rencontre un gros zéro en relations publiques! Comme truc publicitaire, on ne pouvait trouver plus mauvais et la direction des Blue Bombers joue avec le feu quand elle inflige à des prix exorbitants de tels spectacles aux partisans de l'équipe locale. Les joutes hors concours, on le sait, ne sont prises au sérieux que par les vainqueurs et cela se comprend facilement. L'instructeur n'a qu'à dire qu'il ne voulait pas forcer ses étoiles et risquer ainsi des blessures. Dans le cas de l'instructeur Al Sherman, c'est exact puisqu'il a surtout fait jouer ses jeunes Canadiens, mais il aurait fallu avertir le public à l'avance et surtout ne pas exiger des détenteurs de billets de saison qu'ils paient le prix régulier pour assister à une pratique.

Maintenant que la saison est commencée, il faudra que les Blue Bombers fassent oublier de tels inconvénients et un tel manque de courtoisie de la part de la direction en remportant des victoires au cours de joutes "pour vrai". Quoi qu'on en dise, l'équipe ne paraît pas aussi puissante cette année que l'an dernier. La ligne, solide en général dans le passé, le sera encore davantage cette saison, mais le champ arrière n'est certainement pas aussi rapide et pas aussi puissant défensivement que celui piloté l'an dernier par Indian Jack Jacobs. Il est bien inutile de faire des pronostics sur la saison de football dans l'Ouest. Nous n'avons pas vu les clubs à l'oeuvre, la saison est trop courte pour permettre à un club de se stabiliser après un mauvais départ et nous nous trompons généralement dans nos pronostics, preuve que nous n'avons pas une âme de sorcier.

Un S.O.S.

Handicapés par des blessures, les Goldeyes de Winnipeg sont maintenant menacés de ne pas participer aux éliminatoires, après avoir dangereusement piqué du nez pendant près de deux semaines. Cette dégringolade arrive en bien mauvais temps, en plein milieu de la fièvre du football. Le baseball n'est pas aussi populaire à Winnipeg que le football et il ne le deviendra que le jour où nous serons représentés dans une ligue de calibre supérieur. Mais, même en ce temps-là, on ne pourra attirer régulièrement les foules qui suivent le football, pour la principale raison que la longue cédule de baseball ruinerait les sportifs qui peuvent se permettre une dizaine de joutes de football, mais pas plus. Si les Goldeyes veulent continuer à attirer leurs partisans, il leur faut donc redoubler d'ardeur vers la fin de la saison et une série de victoires consécutives est un excellent moyen d'attirer la clientèle.

A cause des succès remportés la saison dernière par l'équipe locale lors de sa première saison dans le baseball organisé, il semblerait que les Cardinaux de St-Louis pourraient venir en aide au club local. Si on envoyait un ou deux joueurs d'une autre équipe des Cards qui est éliminée, on poserait un geste qui ferait certainement plaisir à la direction de l'équipe locale et aux amateurs de baseball de la région. Avec un autre joueur de champ intérieur, un ou deux autres lanceurs, les Goldeyes pourraient remonter en première division et s'assurer ainsi le droit de participer aux séries éliminatoires. Leurs chances de remporter ces séries seraient peut-être minces mais il n'y a rien comme de tout risquer au cours d'une courte série, et nous avons l'impression que les joueurs de l'équipe locale réagiraient très bien à la suite d'une série de victoires pour clore la saison. Les enthousiastes du baseball ont été fidèles au club ferme des Cardinaux et ces derniers poseraient un beau geste en leur venant en aide au moment où le club local en a le plus besoin.

Tout le monde nage

S'il faut en croire les manchettes des journaux, il y a plus de nageurs de longue distance dans le monde que de joueurs de polo! Si tout le monde ne tente pas la traversée de la Manche, beaucoup trop de gens entreprennent des épreuves pour lesquelles ils sont nullement préparés. Et nous ne voulons pas parler ici des efforts de Marilyn Bell et de quelques autres gentilles sirènes qui ont obtenu quand même beaucoup de publicité à la suite de leurs vains efforts pour atteindre l'autre rive. Nous admirons le courage et la ténacité des personnes qui traversent ainsi de larges étendues d'eau, bien que nous ne voyions pas trop à quoi riment ces efforts. Est-ce pour prouver que l'homme peut, par ses propres moyens, vaincre la nature? Si c'est cela, il vaut mieux arrêter la preuve immédiatement car la nature l'emporte haut la main sur la musculature de l'homme. Pour une personne qui traverse la Manche, combien y en a-t-il qui se noieraient dans la baignoire familiale s'ils y mettaient assez d'eau?

A Toronto, lors de l'exposition annuelle de cette ville, il y aura un autre marathon pour la traversée du lac Ontario. On affirme qu'au moins une douzaine de nageurs et de nageuses tenteront de traverser les eaux tumultueuses de ce grand lac canadien, dans l'espoir de toucher une belle prime, il va sans dire. Car ces exploits ne sont pas désintéressés. Il y a du professionalisme là-dedans, comme dans bien d'autres sports du reste, et on n'a qu'à voir l'exploitation commerciale à laquelle ces vedettes sont sujettes après leurs exploits ou leurs tentatives. Réjouissons-nous quand même qu'un plus grand nombre de Canadiens songent à s'adonner à la natation à la suite de la narration de ces exploits. Nous n'aurons jamais trop de participants dans un pays comme le nôtre où la température livre sans cesse une lutte trop souvent décisive aux humains. Il faut une musculature solide pour passer à travers nos hivers sibériens et nos chaleurs tropicales. La natation prépare bien à la résistance, au moins en ce qui concerne la chaleur.

Etudes botaniques dans la région de la Baie James

WASHINGTON — Deux prêtres-investigateurs scientifiques de l'université catholique d'Amérique sont partis, en fin de semaine, pour terminer une série de voyages d'études botaniques dans la région de la baie James. C'est le sixième été qu'ils consacrent à ces études.

Le R. P. Dutilly, O.M.I., directeur de l'Institut arctique de l'université catholique de Washington, le R. P. Maximilien Duman, O.S.B., du collège St-Vincent de Latrobe (Panama), iront rejoindre M. l'abbé Ernest Lepage, directeur de l'école d'Agriculture, de Rimouski (Québec), qui est déjà rendu sur place.

Voyageant en canot, les prêtres et leurs guides indiens se proposent de terminer leur étude de la flore du littoral et de la baie James et des rivières East-Main, Rupert et Nottaway.

BANGKOK, Thaïlande — M. John E. Peurifoy, ambassadeur des Etats-Unis auprès de la Thaïlande, et son fils, Daniel, âgé de 9 ans, ont été tués vendredi dernier lorsque l'auto sport de l'ambassadeur a tamponné l'avant d'un camion sur un pont étroit, 125 milles au sud de Bangkok.

Le fils aîné de l'ambassadeur, Clinton, âgé de 14 ans, a été grièvement blessé.

Offre rejetée par la Société l'Assomption?

YARMOUTH, N.-E. — La suggestion du gouvernement fédéral de transformer Grand-Pré en un lieu national historique sera apparemment repoussée par le groupe acadien qui détient une partie du terrain.

Un porte-parole occupant un poste élevé dans la Société nationale de l'Assomption, propriétaire de la chapelle de Grand-Pré et d'une partie du terrain avoisinant, a dit que son groupement rejettera probablement l'offre fédérale soumise par le ministre des Ressources, M. J. Lesage.

Dans une allocution au cours d'un ralliement à Grand-Pré, M. Lesage avait annoncé que la compagnie "Dominion Atlantic Railway", responsable de l'entretien de la majeure partie du parc, était prête à négocier avec Ottawa en vue de céder ses droits à la Commission fédérale des lieux historiques.

Abbaye de Trappistes fondée au Congo Belge

BRUXELLES — A Mutesa (Congo Belge) vient d'être posée la première pierre d'une abbaye de Trappistes. La bénédiction a été présidée par S. Exc. Mgr de Hemptinne, O.S.B., vicaire apostolique du Katanga, en présence du gouverneur de la province de Kivu et de nombreuses personnalités. Cette abbaye est fondée pour accueillir les vocations indigènes.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Tension sur Goa

L'attention internationale se porte avec anxiété depuis quelque temps sur la province portugaise de Goa, sur la côte de Malabar. Incorporé depuis 1510 à la nation portugaise qui l'administre depuis avec sagesse et libéralité, le territoire de Goa se voit revendiqué tapageusement par M. Nehru au nom de l'Union indienne. Profitant de la vague d'anticolonialisme qui déferle sans directives prudentes sur le monde, avec la tolérance tacite des Etats-Unis, ainsi que des revers politiques de l'Angleterre en Inde et des désastres militaires de la France en Indochine, le gouvernement indien fait une pression odieuse sur le Portugal pour le contraindre à lui abandonner les territoires de Goa, de Diu et de Damao qu'il possède encore sur la vaste péninsule du Dekkan.

Or, le Portugal de Don Henrique, le conquérant des Maures, des hardis navigateurs de la Renaissance et de M. Salazar, qui redresse la destinée du Portugal moderne, ne veut pas se laisser intimider. Avec fermeté, le gouvernement portugais a nettement déclaré qu'il n'entendait pas transférer ses territoires à l'Union indienne, comme si leurs habitants étaient de simples objets matériels. Sur les murs des édifices publics de Lisbonne, nous avons pu lire des exhortations patriotiques pour Goa. Le peuple se dresse autour de son gouvernement pour défendre par les armes son patrimoine national. A Goa, qui n'était pas fortifié jusqu'ici, la garnison est renforcée et le chef de l'état-major portugais vient de s'y rendre pour procéder à une inspection de ses défenses.

Car, dans ce cas, l'agression indienne serait nettement caractérisée. Ce qui devient prochains. Sur les 240 kilomètres du pourtour du territoire de Goa, des milliers de provocateurs indiens sont déjà massés pour marcher sans armes vers cette vieille province portugaise d'outre-mer. Le gouvernement indien a déclaré qu'il n'a pas approuvé cette manifestation, mais il n'en reste pas moins qu'il n'a rien fait pour décourager les meneurs, et qu'il doit porter la responsabilité d'une situation qu'il a provoquée par une série de mesures nettement hostiles.

En effet, depuis un an, l'Union indienne a cherché à forcer la main du Portugal par les moyens suivants: 1) fomentation d'une campagne de dénigrement; 2) blocus économique du territoire; 3) fermeture des frontières; 4) arrêt des communications postales; 5) actes de violence, comme les attaques et l'incendie de postes frontières, entrainant la mort d'hommes et d'enfants; 6) entrée illégale de groupes indiens dans le territoire, pour obliger la police à sévir, utilisant pour cela des repris de justice et des chômeurs qui n'avaient rien à voir à la chose; 7) expulsion des Goans de Bombay, où ils avaient leurs affaires, et qui refusaient de signer des déclarations contre leur patrie; 8) arrestations de Goans habitant l'Inde, brutalités et violence contre eux dans les rues; 9) occupation des deux enclaves portugaises de Dadra et de Nagar-Aveli dans l'Inde par des soi-disant volontaires que le gouvernement de Delhi se refuse à déloger, sans permettre aux Portugais d'y exercer leurs droits de police.

Pour un gouvernement indien qui se proclame pacifique, neutraliste et respectueux des droits d'autrui, il faut avouer que la liste des provocations est longue. Que réserve l'avenir pour Goa? Portugais et Goans défendront leurs droits.

La question de Goa nous semble entièrement différente de celle de l'Inde ou de l'Indochine. Dans ces deux pays, des éléments autochtones puissants réclamaient leur indépendance. Tandis qu'à Goa, ce sont des Indiens étrangers au territoire qui réclament, non point son indépendance, mais son annexion pure et simple à la grande Inde. Et, de plus, ils exigent cette annexion contrairement aux voeux de la population qui reste profondément attachée à son administration. C'est que les Goans ont toujours été considérés et traités comme les pairs des Portugais, dont ils parlent la langue et partagent la foi catholique. Les plus hauts postes de l'administration et de l'éducation leur sont ouverts à Goa comme au Portugal, qui prend à sa charge le déficit du territoire. Dans ces conditions, on comprend que les Goans ne veuillent pas être incorporés dans l'Union indienne, laquelle n'existait pas d'ailleurs il y a 450 ans quand les Portugais ouvrirent les Indes à la civilisation chrétienne.

L'impérialisme de mauvais goût du gouvernement de Delhi tourne le dos aux droits de l'homme et des Etats, pour s'appuyer sur le principe déterministe du conditionnement territorial, mais si ce principe était donné comme arme à tous les Etats du monde, l'Union indienne même ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui, et notre planète ne connaitrait plus la paix.

Le YMCA désire un rapprochement avec l'Eglise catholique

Sir Frank Willis a invité le YMCA, dont il est le secrétaire en Grande-Bretagne, à se rapprocher de l'Eglise catholique.

S'adressant aux 6,000 délégués dont 275 Canadiens, à la conférence internationale du mouvement qui s'est tenu à Paris, sir Frank Willis a déclaré: "Nous cherchons à réaliser l'unité chrétienne".

Depuis longtemps déjà, cette délicate question se pose au YMCA, un organisme profondément enraciné dans le protestantisme.

Mais, a-t-il ajouté, les "problèmes complexes et redoutables qui se posent à nous dès que nous travaillons avec les catholiques supposent de notre part les meilleurs sentiments et la meilleure attitude de l'esprit dont nous soyons capables".

Dans un mémoire rendu public, la conférence recommande au YMCA "d'étudier, à tous les échelons, la possibilité d'établir des relations plus étroites entre cet organisme et l'Eglise catholique".

En 1920, le Vatican déconseilla aux catholiques d'adhérer au YMCA, sans toutefois le leur interdire. Les nombreux efforts déployés depuis par le YMCA en vue d'établir des relations plus cordiales avec l'Eglise n'ont pas été fructueux.

Le "vagabond de la charité"

Trente-six mille cinq cents kilomètres (dont 32,700 par avion en 104 heures de vol), tel est le récent voyage de Raoul Follereau en Extrême-Orient.

Organisé avec l'appui conjugué du ministère des Affaires étrangères et de l'Organisation mondiale de la santé, il allait permettre au "Vagabond de la Charité" de pouvoir, en moins de six semaines, visiter, dans six pays, 26 institutions diverses dédiées aux soins et au soulagement des lépreux, distribuant au passage près de deux millions de francs. (Paroles de France)

Les allocations familiales

Les Belges viennent de célébrer le 25e anniversaire de la généralisation des allocations familiales dans leur pays. C'est à un groupe d'employeurs qu'est due cette heureuse initiative.

Après un rapport qui en montre les bons effets, un délégué de l'Allemagne, où les allocations familiales ont été instaurées cette année même, expose leur fonctionnement. Il est suivi du représentant de la France qui loue la politique familiale de son pays: "Il faut noter, conclut-il, la permanence du renouveau démographique et la progression constante de l'aide aux familles: la famille française s'est raffermie, elle a gagné en profondeur ce qu'elle parait avoir perdu en étendue."

Puis un délégué de l'Italie traite de l'aspect économique des allocations familiales. "Elles se fondent, dit-il, sur le désir d'éviter que la famille puisse constituer, pour les travailleurs ayant charges, une cause de dépression ou de misère".

Une seule solution logique . . .

Tom Keep, un chef syndicaliste connu et un propagandiste ardent des idées communistes, qui eut son heure de célébrité il y a huit ans, lorsqu'il déclencha la grève des dockers, vient de se convertir au catholicisme.

Tom Keep avait été pendant une vingtaine d'années un adversaire acharné de l'Eglise catholique qu'il attaquait violemment. A l'occasion de sa conversion, il a fait les déclarations suivantes: "Si je veux suivre la voie que je me suis tracée, il n'y a qu'une solution logique pour moi, c'est de devenir un membre de l'Eglise catholique, aussi parfait que possible".

En même temps que Keep, son fils âgé de huit ans a reçu le baptême. Sa femme et sa fille qui, toutes deux, ont été des communistes militantes, poursuivent actuellement leur instruction religieuse pour entrer dans l'Eglise.

Keep a été pendant vingt-deux ans membre du parti communiste et fut plusieurs fois candidat dans les élections locales. Il fut également pendant cinq ans président de la "Stevedores and dockers Union", un des syndicats communistes les plus notoires d'Angleterre. En 1947, il reçut le "Prix Tom Man", attribué par les communistes britanniques au meilleur recruteur de nouveaux membres du parti.

Ayant reçu l'ordre de rédiger des tracts contre l'Eglise catholique, Tom Keep se mit à lire des brochures religieuses dans lesquelles il trouva la réponse à son désir de vérité, désir qui était resté insatisfait pendant toute sa vie. Il a déclaré après son baptême: "La seule réponse logique qu'on puisse donner aux problèmes que pose l'humanité est le christianisme vécu: lui seul donne une réponse entière, pendant que le marxisme et toutes les autres doctrines en 'isme' ne donnent que des réponses très fragmentaires".

Pour l'évangélisation de l'Asie

La première rencontre asiatique pour l'apostolat des laïcs se tiendra à Manille, Philippines, au début de décembre. Son but est l'étude des problèmes qui se posent dans l'Est et le Sud-Est asiatique et des méthodes les plus adaptées à un apostolat efficace dans la situation actuelle de l'Asie.

En approuvant le projet, Mgr Dell-Acqua, substitut de la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté, faisait remarquer qu'aujourd'hui "des temps et des ferments nouveaux soulèvent de graves et urgents problèmes" en Asie et qu'il est d'une importance vitale "que toutes les forces des catholiques s'unissent pour une évangélisation plus efficace de cet immense champ de travail".

Cause de béatification de Toniolo

La Congrégation des Rites vient de publier un décret qui proclame la validité des procès ordinaire et apostolique concernant la réputation de sainteté et les vertus évangéliques du serviteur de Dieu, Joseph Toniolo, professeur de l'Université de Pise. Il fut professeur d'économie politique à l'Université de Modène, puis à celle de Pise.

Outre son oeuvre d'enseignement, il accomplit également une grande action sociale, basée sur les organisations catholiques qui soutenaient alors en Italie une lutte de défense contre l'anticléricalisme militant des classes gouvernementales.

L'Institut Social Populaire a publié, dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts, le journal de retraite de Toniolo (no 315, 10 sous).



Elizabeth Pretty John, âgée de 70 ans, vit seule dans un village fantôme de South Hallsands, dans le Devonshire, Angleterre, depuis la mort de son frère. Elle refuse obstinément d'abandonner son village, désert depuis 1917, alors que de violentes tempêtes causèrent de telles dévastations que les villageois s'enfuirent pour n'y plus revenir. "Il fait si bon être chez soi", dit-elle. (CW)

Billet du samedi

Un sommet de la poésie: Marie Noël

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Que Marie Noël ait obtenu en 1955 le grand prix des poètes français, il n'y a pas à s'en étonner. Elle ne l'admettrait pas elle-même, les tenants de la prosodie obscure et alambiquée le contestent, mais elle est, depuis longtemps, la plus belle et la plus pure figure de la poésie française de notre ère.

On se rappelle le mot de la comtesse Anna de Noailles, quelques années avant sa mort: "la plus grande poétesse de notre temps, ce n'est pas moi, c'est Marie Noël". Jugement que le temps confirme de jour en jour.

Elle est la plus grande, parce qu'elle est française dans le sens le plus élevé et le plus complet du mot. Elle est simple, directe, et elle a du coeur. Un coeur à la bonne place, qui vibre d'émotion et d'une pitié qui n'a rien de fabriqué, en face des hommes et du spectacle du monde. Elle est humaine. Elle est comme une source jaillissante où l'on se désaltère, qui rafraîchit, qui répand son odeur d'eau claire. Elle est l'amour, non point celui qui prend et reçoit, mais celui qui donne et se donne.

Il n'y a rien chez elle de compliqué, ni dans ses thèmes, ni dans la technique, ni dans la langue. Elle écrit le plus beau français du monde, le plus souple et le plus clair, le plus nourri de tradition et le plus expressif qui ne cherche pas l'originalité dans l'étrange et les tortures imposées à la syntaxe, mais sait être personnel de lui-même, sans effort.

* * *

Dès 1926, Roger Dévigne écrivait: "Il y a, en France, dans ce qu'il nous reste de France, une certaine façon française, enjouée et familière et tendre et lumineuse et noble de voir le monde, comme l'ont vu et exprimé les bâtisseurs d'églises romanes, les conteurs de fabliaux, les meneurs de jeux et de rondes . . ." Il ajoutait: "C'est cet art-là que j'ai retrouvé, cet air-là que j'ai respiré dans les pages de Marie Noël". Il ne pouvait mieux dire et ne se trompait pas.

Depuis, Marie Noël continua d'aller son chemin et elle resta elle-même, malgré le succès et les témoignages d'admiration qui montent vers elle. Elle n'a pas changé. Elle n'écrivit jamais beaucoup, son oeuvre n'est pas considérable — une demi-douzaine de volumes — mais la qualité ne baissa jamais chez elle et elle ne la sacrifia point à la mode, ni au modernisme sur lequel tant d'écrivains s'appuient pour s'élever.

Pendant longtemps, on ne sut rien d'elle, pas même le nom que cachait le pseudonyme destiné au public. Son premier recueil, **Les chansons et les heures**, parut en 1922 chez un éditeur peu connu, et il le resta comme lui, comme aussi l'auteur, dont les premiers vers dataient de 1904. Inconnue et méconnue, telle est Marie Noël. Elle s'en moque. Elle n'a que faire de la publicité, de la célébrité, de la gloire. Marie Noël est aussi simple dans sa personne que dans son oeuvre.

* * *

Native d'Auxerre, elle y passa sa vie entière, dans la vieille maison de pierre, à porte cochère, où elle habite, semble-t-il, depuis toujours. Elle vint à la poésie par la musique, et elle aligna ses premières rimes pour ses poupées.

Célibataire, elle est aujourd'hui une vieille femme à cheveux blancs, petite, menue, timide et qui ne reçoit pas volontiers, tant l'effrayent les contacts avec le monde. Agée de 72 ans, elle s'appelle de son vrai nom Marie Rouget, et elle est fille du professeur Louis Rouget, qui enseignait la philosophie au lycée des garçons d'Auxerre, et l'histoire de l'art au lycée des jeunes filles. C'est lui qui interrogea Colette en morale, à ses examens pour le brevet.

Un peu sévère, et de sens pratique, menuisier à ses heures, cet homme n'encouragea point sa fille dans sa quête de la poésie. Il la traitait de brodeuse et de visionnaire, et qualifiait ses poèmes de songe-creux. Mais il lui enseigna les classiques, y compris les auteurs grecs, et l'initia aux choses de l'art.

Elle est musicienne, sait Beethoven par coeur. Elle écrit avec peine, ayant découvert cette vieille vérité que les choses qui paraissent le plus faciles et le plus naturelles, ne le sont pas. Ses recueils les mieux venus: **Les chansons et les heures, Chants de la Merci, Chants et psaumes d'automne, L'âme en peine.**

Marie Noël, un des sommets de la poésie d'aujourd'hui, vivra plus longtemps que beaucoup d'autres. Qu'elle le croie ou non, et même si on ne le croit pas autour d'elle.

L'ILLETTRE.

Propagande athée dans les écoles de l'Allemagne de l'Est

D'après une décision des autorités d'Allemagne de l'Est, à partir du 1er septembre prochain, un nouveau manuel de propagande antireligieuse deviendra obligatoire dans les écoles professionnelles, pour mieux faire connaître "qu'il n'existe aucune puissance supra-matérielle ou non matérielle qui puisse influencer l'homme dans sa vie humaine et matérielle, et que l'homme a le pouvoir de former le monde, selon sa volonté".

D'après le décret du ministère du Travail, il faut obtenir que 100% des élèves des écoles professionnelles s'inscrivent aux cercles antireligieux; actuellement la proportion des membres de ces cercles atteint 80%.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Les incidents qui se passent en Corée sont plus inquiétants que ceux qui se déroulent à Goa.

Les trois comptoirs minuscules que le Portugal possède encore dans l'Inde ont été la cause de troubles tragiques, la semaine dernière. Il s'agit de trois enclaves côtières dont la population est en majorité portugaise ou de descendance portugaise. La ville principale de ces comptoirs s'appelle Goa, où se sont déroulés les troubles qui ont failli créer une tension internationale. Des Indiens ont envahi pacifiquement Goa. Ils ont été, ou arrêtés par la police portugaise, ou repoussés dans l'Inde proprement dite. Quinze personnes ont perdu la vie, trente-huit ont été blessées gravement et deux cent vingt-cinq ont reçu des blessures légères. M. Nehru a protesté, au parlement de la Nouvelle-Delhi, contre les agissements portugais.

Le jour même et le lendemain, le consulat portugais à la Nouvelle-Delhi a été l'objet d'attaques de la part de la foule: cette fois, M. Nehru a présenté des excuses au Portugal et a offert de payer les dommages. Quelque temps après, des centaines d'autres Indiens s'apprêtaient à franchir de nouveau la frontière. Le premier ministre de l'Inde se propose de soumettre le cas aux Nations unies.

Il est vrai que le Portugal est le seul pays européen à refuser de quitter le sol indien. Mais le Portugal a certainement des titres historiques et démographiques à ces enclaves côtières. Toute cette agitation est plutôt symbolique. L'Inde ne souffre pas réellement de la présence des Portugais à Goa. Toutefois, on peut supposer que le Portugal a besoin de ces établissements pour son commerce. En soi, c'est une toute petite affaire qui pourrait, semble-t-il, se régler à l'amiable. Mais M. Salazar n'est pas homme à s'en laisser imposer par qui que ce soit. M. Winston Churchill lui-même a dû liquider une bonne partie de l'empire britannique. M. Salazar, plus calme et plus prudent, maintient coûte que coûte le territoire qui appartient à son pays.

Incidents en Corée

Beaucoup plus dangereux pour la paix du monde que les incidents de Goa, sont les agissements des artilleurs nord-coréens. Ils viennent d'abattre un avion d'entrainement américain. Il n'y avait que deux hommes à bord: le pilote et un observateur. Après avoir essuyé le feu des artilleurs nord-coréens, l'avion a pu descendre en territoire nord-coréen. Un autre avion, parti à la recherche du premier, est revenu à sa base après avoir essuyé le feu des Nord-Coréens. Le commandement militaire des Nations unies a adressé à la Corée du Nord une note très énergique de protestation. Il parait que c'est le huitième incident du genre qui s'est produit depuis dix mois. Le commandement militaire des Nations unies a déclaré que les artilleurs nord-coréens semblaient prendre un plaisir sadique à faire feu sur des appareils sans défense. Il a demandé le retour de l'avion abattu, ainsi que celui du pilote et de l'observateur. On ignore le sort de ces derniers.

Il semble que le gouvernement nord-coréen aurait pu au moins donner des nouvelles officielles sur le sort de ces hommes. Il se peut qu'il se propose de les faire prisonniers pour fins d'interrogatoire. Des incidents de cette sorte sont extrêmement dangereux. L'un de ces jours, les appareils américains, ou ceux qui sont sous le commandement des Nations unies, rétorqueront. Et il sera difficile alors de rétablir la paix.

La Corée du Sud

La tactique provoquante des artilleurs nord-coréens semble donner raison au bouillant premier ministre de la Corée du Sud qui ne cesse de répéter qu'il ne faut pas faire confiance aux Coréens du nord, non plus qu'à la Chine communiste. Depuis des mois, les Américains réussissent à grand-peine à contenir l'homme d'Etat sud-coréen qui veut lancer son armée de deux millions d'hommes contre les communistes.

Ces jours derniers, la République de Corée a accentué la guerre froide qui sévit en Asie. La Corée a cessé toute relation commerciale avec le Japon, pour deux raisons: les Japonais n'auraient jamais cessé de chercher à s'allier aux communistes (chinois ou autres) et ils continueraient d'affirmer illégalement qu'ils détiennent encore 86 p. 100 de la propriété coréenne. Cette seconde affirmation provient de l'occupation de la Corée par le Japon, avant et durant la guerre. La première s'appuie sur le fait que les Japonais s'évertuent à conclure des ententes commerciales favorables avec la Russie et la Chine communiste.

Il y a du vrai et du faux là-dedans. Si le Japon se tourne vers les pays communistes, c'est parce que les marchés occidentaux se ferment à sa production industrielle. La semaine dernière, la Grande-Bretagne refusait d'accorder au Japon la clause de "la nation la plus favorisée". C'est à prendre ou à laisser; ou l'on veut se faire un allié du Japon, et l'on doit alors en prendre les moyens; ou l'on préfère que le Japon glisse tout doucement du côté communiste.

Ailleurs, la situation demeure la même. Soviets et Occidentaux échangent des renseignements sur l'exploitation de la force nucléaire. Mais au Maroc, on demande avec plus de vigueur que jamais l'indépendance totale du pays. En Argentine, le calme est revenu après plusieurs jours d'émeutes, d'arrestations, de dénonciations, etc. Le régime Peron est menacé.

3,000 familles disloquées

Plus de 3,000 familles sont disloquées par suite de mesures violentes du régime communiste du Vietnam-Nord, qui a multiplié les efforts en vue d'empêcher l'émigration vers le sud du pays. Cette émigration était libre, selon les clauses de l'Accord de Genève.

Souvent des familles se sont divisées pour pouvoir franchir plus facilement la ligne de démarcation, mais les autorités communistes ont retenu certains groupes. C'est ainsi que 1,900 femmes et 1,100 hommes dont les familles ont pu gagner le sud du pays sont encore retenus dans le nord sans aucun espoir de retrouver un jour les membres de leurs familles.

Publicité concernant les boissons non alcoolisées en France

Un arrêté du 24 juin 1955 accorde aux fabricants de boissons non alcoolisées la possibilité d'obtenir l'autorisation de faire apposer sur les conditionnements desdites boissons une vignette destinée à attirer l'attention du public sur le caractère hygiénique de la boisson.

Toute demande d'autorisation d'apposition de la vignette doit être faite par le fabricant de la boisson considérée au directeur départemental de la Santé dans la circonscription du siège social.

Elle doit comprendre les pièces suivantes:

Une demande suivant un modèle publié au **Journal Officiel** du 7 juillet 1955 (p. 6 809);

Une fiche d'identification du produit où doivent figurer: la dénomination du demandeur ou celui de l'entreprise, etc.;

Un exemplaire des étiquettes et la caractéristique de la boisson.

A la Chambre ... des Communes

par Jean DALLAIRE

Dévoilement d'une plaque à la mémoire de feu l'hon. Ernest Lapointe.

OTTAWA — Une impressionnante cérémonie s'est déroulée récemment au lieu même de naissance d'un des plus illustres personnages du Canada, alors que le très honorable Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, a procédé, en compagnie de ses collègues, les honorables Hugues Lapointe et Jean Lesage, au dévoilement d'une plaque commémorative à la mémoire du regretté Ernest Lapointe.

La cérémonie a eu lieu à trois heures, dimanche dernier, devant la maison où M. Lapointe naquit à St-Eloi, dans le comté de Témiscouata.

Si l'on en juge d'après la foule qui a assisté à cette cérémonie, il est certain que le rôle important de M. Lapointe dans le cabinet King n'a pas été oublié par les siens.

Après le dévoilement de la plaque de bronze, le premier ministre St-Laurent s'est adressé à la population pour parler de celui qui fut son prédécesseur dans le comté de Québec-Est et aussi comme ministre de la Justice.

M. Lapointe a été élu d'abord dans le comté de Kamouraska en 1904, puis il passa ensuite dans le comté de Québec-Est qu'il a magnifiquement représenté aux Communes de 1921 jusqu'à sa mort, survenue en 1941. Pendant plus d'un quart de siècle, M. Lapointe a été une personnalité d'une renommée qui dépassait nos frontières, étant donné le rôle prépondérant qu'il a assumé sur le plan national et international.

M. Lapointe a été nommé ministre de la Marine et des Pêcheries en 1921, dans le premier gouvernement dirigé par l'ancien premier ministre King. C'est en 1937 qu'il devenait membre du Conseil privé du Royaume-Uni. Tous reconnaissent que M. Lapointe a assumé une tâche décisive dans l'évolution de notre pays. L'autonomie dont jouit notre pays aujourd'hui, dans les domaines politique, économique et judiciaire, est due, dans une large mesure, aux interventions opportunes de celui qui a été pendant de si nombreuses années le bras droit de M. King.

L'inscription paraissant sur la plaque de bronze fixée en face de la demeure où ce grand Canadien vit le jour, rend justement hommage "à sa vive intelligence, sa grande éloquence, son courage et son esprit de tolérance" qui "lui ont acquis l'admiration et la reconnaissance de ses compatriotes dont il a bien servi les intérêts, tant aux conférences impériales et internationales que dans les conseils de la nation".

Le monument à la mémoire de M. Lapointe a été érigé par le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, sur la recommandation de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada.

Le nouveau sénateur, M. Jean-François Pouliot, qui était, jusqu'à tout récemment, député fédéral de Témiscouata, a agi comme maître de cérémonies. Il a été présenté par l'honorable J. Lesage, ministre du Nord canadien et des Ressources nationales. L'honorable Hugues Lapointe, ministre des Affaires des Anciens combattants et fils de feu Ernest Lapointe, a également pris la parole pour remercier le gouvernement d'avoir ainsi honoré la mémoire de son père.

Il est intéressant de noter que l'ingénieur qui a surveillé l'érection du monument est un jeune Canadien français de l'Ouest, M. G.-A. Pelletier. Ce dernier a vécu pendant de nombreuses années à St-Boniface, puis il alla résider par la suite dans le comté de Portage la Prairie où demeurent encore ses parents.

Protection des cultivateurs

Le gouvernement canadien tentera de nouveaux efforts à la fin de septembre, en vue de faire modifier la politique américaine réglant la vente des surplus agricoles des Etats-Unis.

Au cours d'une importante réunion canado-américaine qui groupera à Ottawa, le 26 septembre prochain, les ministres des deux pays les plus directement intéressés dans les échanges commerciaux, le gouvernement canadien entend faire de nouvelles pressions en vue de faire modifier le programme américain visant la "liquidation à sacrifice" de ses surplus de blé. Cette politique de Washington s'avère néfaste pour nos producteurs de blé et Ottawa entend bien que nos voisins du sud comprennent tout l'intérêt canadien dans ce domaine.

On rapporte que le secrétaire d'Etat, M. John Foster Dulles, dirigera lui-même la délégation américaine. Il est probable que M. Lester B. Pearson, ministre des Affaires extérieures, sera à la tête du groupe des ministres canadiens qui s'entretiendront avec leurs vis-à-vis de Washington. Il ne fait aucun doute que M. C. D. Howe, ministre du Commerce et de l'Industrie, sera le principal porte-parole du Canada au cours de cette conférence.

On prévoit également que les restrictions imposées par les Etats-Unis sur l'importation des produits agricoles seront discutées au cours de la réunion de septembre.

Il faut espérer que cette conférence apportera une amélioration sensible dans la politique des Etats-Unis visant l'écoulement de leurs surplus de produits agricoles et les restrictions que ce pays impose aux importations venant principalement du Canada.

Vêture et oblation chez les Soeurs Oblates

Le 18 août, les nombreux spectateurs réunis dans la chapelle des Missionnaires Oblates, à St-Boniface, étaient témoins d'une cérémonie qui, pour se répéter assez souvent dans nos communautés, ne perd rien de son caractère émouvant.

Les parents des élues et les amis de la Congrégation n'avaient pas craint la chaleur excessive et la longueur de l'office, car la chapelle était remplie à sa capacité.

La cérémonie de ce jour comprenait la vêture de cinq postulantes, la première profession d'une novice et l'oblation perpétuelle de sept professes à voeux temporaires. Les postulantes qui revêtaient le saint habit sont: Miles Mance Sylvestre, de Montréal, dite Soeur Marie-Auxiliatrice; Aline Trudeau, d'Ile-de-Chênes, Man., dite Soeur Marie-Aline; Marie-Aline Vincent, de St-Georges, Man., dite Soeur M. Vincent-Ferrier; Solange Bourgeois, de St-Malo, Man., dite Soeur Marie-Solange; Annette Ste-Croix, de Norman, Ont., dite Soeur Joseph-Marie. Avec les dispenses requises, la vêture de Mlle Irène Fenner, du Pas, Man., avait été anticipée au 14 août précédent. Elle est connue désormais sous le nom de Soeur M. St-Laurent.

Une novice, Soeur Marie-Noëlla, née Jeanne Prévost, de Willow-Bunch, Sask., faisait l'émission de ses premiers voeux.

Profession perpétuelle

Les nouvelles professes perpétuelles sont: Soeurs M. Catherine Labouré, née Ida Spence, d'Edystone, Man.; M. Thérèse d'Avila, née Yvette Valcourt, de St-Jean-Baptiste, Man.; Cécile de Rome, née Lucie Joly, de Joliette, P.Q.; M. Ste-Claire, née Antoinette Choiselat, de La Broquerie, Man.; M. du Christ-Roi, née Marguerite Breton, de St-Romain, P.Q.; M. St-Charles, née Thérèse Bilodeau, de Favourable Lake, Ont.; M. Ste-Florence, née Liliane Chicoine, de Storthoaks, Sask.

S. Exc. Mgr M. Baudoux avait bien voulu accepter de présider la cérémonie et d'y donner le sermon. Il fit ressortir la valeur des voeux de religion comme moyen spécifique de surmonter les 3 grands obstacles à la perfection et félicita les jeunes Soeurs d'avoir répondu à l'appel et leurs généreux parents de les y avoir encouragées. Son Excellence daigna aussi saluer personnellement et bénir chacune des postulantes qui faisaient leur entrée ce jour-là et dont les noms suivent: Miles Marie-Cécile Granger, de Drummondville, P.Q.; Agathe Champagne, de Ste-Anne des Chênes, Man.; Marie-Rose Cadorette, de Zenon Park, Sask.; Annette Vachon, d'Oak Lake, Man.; Suzanne Boucher, de St-Camille, P.Q.; Léa Boutin, de St-Paul, Alta; Cécile Fortier, de Dunrea, Man.; Anita Desrosiers, Hélène Roy et Laurette Gagné, d'Otterburne, Man.; Irène Lagacé, de Giffard, P.Q.

72 ans missionnaire dans le Pacifique

APAIANG, Iles Gilbert — Le frère Conrad Weber, missionnaire du Sacré-Coeur, est mort à Apaiang après avoir passé 72 ans de suite en tant que missionnaire parmi les indigènes des Iles Gilbert. Il était âgé de 93 ans.

Natif d'Alsace, le frère Conrad a vu grandir, au cours de son long séjour dans ces îles, trois générations de Gilbertiens.



Voici les membres du conventum de Rhétorique 1920 et 1921, réunis au Collège de St-Boniface les 30 et 31 juillet. Rangée du bas: M. Pierre Frossais, de St-Boniface; le R. P. Alfred Bernier, S.J., ancien professeur; S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg; M. l'abbé Adélard Couture, de St-Boniface; M. Gabriel Marcoux, de St-Boniface. Rangée du haut: le R. P. Léon Massé, S.J., aumônier de l'Association des Anciens Elèves; M. Ernest Boissy, de Fort William, Ont.; M. Emile Couture, de St-Lambert, P.Q.; M. le Dr Edouard Préfontaine, de Greensboro, Caroline du Nord; le R. P. Oscar Boily, S.J. recteur du Collège de St-Boniface; MM. Raymond Bernier et Céleste Muller, de St-Boniface. (Photo Gene Gauthier)

Chevaliers de Colomb



Conseil St-Boniface no 3158

Après un moment d'arrêt, l'exécutif a repris sa besogne, même malgré l'absence de quelques membres... Cela ne l'a pas empêché d'abattre beaucoup de travail.

Encore un appel du G.C. qui nous parvient... Les présidents des six points apporteront sans aucun doute leur rapport, à notre prochaine assemblée, qui aura lieu, lundi prochain, le 29 août 1955.

On entend dire à travers les branches que le botin avance avec une rapidité vertigineuse. Nous pouvons donc respirer avec plus d'aisance maintenant. Car notre crainte était que le frère M. nous demande un petit coup de main... En passant, ceux qui veulent des annonces dans ce botin n'ont qu'à communiquer avec le frère Muller.

Le bébé a besoin de lait...

La rafle de l'appareil de télévision est remise au 25 septembre. Nous espérons que tous les frères Chevaliers se feront un devoir de s'acquitter de leur obligation dans la vente des billets de rafle en faveur du Centre Récréatif.

N.B. — Le frère G. a sans doute "intentionnellement" pris ses ébats dans l'herbe à la puce... Certains se demandent si ce n'est pas pour connaître le nouvel hôpital, ou tout simplement pour mieux se familiariser avec le personnel... Espérons qu'il ne regrettera pas son prompt rétablissement.

"Après-Tout" distingue...

Le dictionnaire Larousse donne comme définition du bistouri "petit couteau chirurgical, servant à faire des incisions dans les chairs". Cette signature — "Bistouri" — indique immédiatement les intentions de celui qu'elle abrite, qui aime parler de "charité". Sait-il que le bistouri doit être tenu à l'écart, surtout quand les hommes sont en parfaite santé, c'est-à-dire, paisibles et calmes.

La charité est calme, elle pardonne, elle sourit même devant les injures. Toutefois, "Bistouri" fait "machine en arrière". Il se sent coupable... il a frappé et fait son incision. Mais il recule pour sauver la face et ne pas prendre la "tangente".

"Après-Tout" est un "mort-né" qui sait sourire et qui sait pardonner comme il se doit... mais un mort-né qui sait faire des mises au point. "Bistouri" a tellement peur qu'il attribue sa pensée à un autre. "Mais un malin exprimait l'opinion qu'il était réellement mort-né". Où est le malin?... N'est-ce pas un coup de bistouri porté par "Bistouri" pour mieux bistourner et compléter la définition de son nom?

APRES-TOUT

Recherches en vue de retrouver des navires athéniens

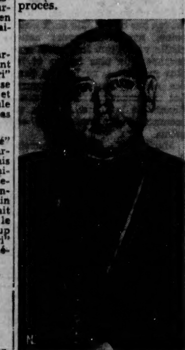
SYRACUSE — Des recherches se poursuivent depuis plus d'un mois en vue de récupérer des restes de navires athéniens coulés au cinquième siècle avant notre ère par la flotte de Syracuse. Elles sont conduites par M. Baker, vice-consul de Grande-Bretagne à Syracuse, avec l'aide de la marine italienne et du ministère de l'Instruction publique.

Le butin des scaphandriers demeure, pour le moment, fort modeste. Les pièces les plus intéressantes repêchées dans l'avant-port de Syracuse consistent en des ancres et quelques objets de terre cuite, dont un plat portant une inscription qui semble être d'origine phénycienne.

M. et Mme Frédéric Paquin, de 565, rue des Meurons, se virent entourés, le lundi 8 août, de leurs 8 fils et 4 filles heureux de célébrer, bien que par anticipation de quelques mois, les noces d'or de leurs parents. Tous étaient réunis pour un souper de famille à l'issue duquel fut prise cette photo. On y distingue, de gauche à droite, 1ère rangée: la Rév. Sr St-Frédéric, m.o., (Alice), du Jardin de l'Enfance Langevin, M. et Mme Paquin, la Rév. Sr Thérèse-Eléonore, SS. NN. de J. et de M., (Cécile), du couvent de Holy Cross; 2ème rangée: Lucien, de St-Boniface, Mme T. Lavallée (Thérèse), de Transcona, René, d'Edmonton, Alta, Mme A. Labossière (Lucienne), de St-Boniface, Jean, de St-Boniface; 3ème rangée (centre): Albert, de Toronto, Ont., Ernest, de Moncton, N.-B.; dernière rangée: Georges, de St-Boniface, Edouard, de Montréal, et Fernand, de Steinbach. En outre, huit enfants sont décédés. M. et Mme Paquin comptent 22 petits-enfants. Ils ont contracté mariage le 8 janvier 1906. (Photo Gene Gauthier)

Comment on torture le cardinal Mindszenty

PARIS — La police communiste de Hongrie a fait le vide d'oxygène dans la cellule hermétique de S. E. le cardinal Mindszenty pour le rendre inconscient et le préparer à des "confessions" en vue du procès.



S. E. le cardinal Mindszenty

Telle est l'une des tortures infligées au cardinal par ses geôliers communistes et décrite dans un article de "Match", hebdomadaire parisien. L'article se fonde sur des renseignements communiqués par un Hongrois échappé de prison, Karoly Kovacs, qui dit avoir été compagnon de cellule du cardinal Mindszenty, à Budapest, avant le procès de Son Eminence.

Procédés iniques

M. Kovacs dit que les geôliers ont d'abord fait le vide d'air dans la cellule. Les quatre prisonniers seraient tombés inconscients, mais ils ne pouvaient s'étendre par terre faute d'espace. Puis, on a réintroduit de l'air dans la cellule, répétant plusieurs fois ce procédé.

Une fois le cardinal inconscient, des médecins ont pénétré dans la cellule. Quand les quatre prisonniers eurent repris leurs sens, on leur a donné un repas copieux, leur permettant ensuite de dormir.

Alors, Itsvan Nagy, leur geôlier, a demandé au cardinal de signer des papiers où il aurait reconnu sa culpabilité. Le cardinal refusa. Le geôlier lui dit alors que dorénavant, au lieu de bons repas tels que celui qu'ils venaient de manger, on leur servirait des rations fournissant 150 calories, avec de l'eau pour remplacer le lait.

Détermination du cardinal

Trois jours plus tard, un groupe de hauts fonctionnaires de l'Etat offrirent au cardinal la permission de quitter la Hongrie s'il voulait bien signer une déposition.

"Je refuse, dit le primat. Je suis Hongrois et je veux rester en mon pays. Ma fuite aurait l'air d'un aveu de culpabilité. Je suis disposé à sacrifier ma liberté."

Ce soir-là, les prisonniers eurent un repas très salé, notamment du hareng et du pain. Ils demandèrent de l'eau; on leur en servit, mais seulement après qu'ils eurent pris des "pilules" pour calmer leurs nerfs.

On donna trois pilules jaunes aux trois autres prisonniers, mais neuf pilules au cardinal. Il déclara qu'il avait l'impression d'avoir perdu toute volonté et d'être presque complètement heureux. Tout lui semblait irréel.

On leur donna plus de nourriture et d'autres pilules. Engagé à admettre sa culpabilité, chacun d'eux le fit sans hésiter.

Plus tard, quand le cardinal reçut la visite de sa mère âgée, il parlait avec beaucoup d'hésitation et semblait ne pas la reconnaître. Il se borna à lui dire que sa santé était bonne.

— Il n'y a rien de plus habile qu'une conduite irréprochable.
Mme de MAINTENON.

Précieux-Sang

Baptême

Joseph-David-Martin, né le 7 août, fils de David Pringle et d'Angèle Arpin. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Stordeur (née Alma Arpin).

• • •

Un bon groupe de paroissiens dirigés par nos pasteurs se sont rendus en pèlerinage en l'honneur de la sainte Vierge, à la grotte de l'église belge, à St-Boniface.

• • •

Nous sommes à organiser la ligue paroissiale de quilles. Ceux qui sont intéressés peuvent donner leur nom à M. Roger Brunel, de la rue Horace. Les joutes seront disputées les dimanches soir, de 9 h. à 11 h., au Coronation Bowling Alley.

• • •

Samedi dernier a eu lieu le grand tournoi de balle dure sur le terrain du collège. Il était organisé par le Comité sportif de la paroisse. Le premier prix de $100.00 fut remporté par Transcona; le deuxième prix de $60.00, par l'équipe de Selkirk.

• • •

L'on demande à tous les Chevaliers de Colomb de la paroisse du Précieux-Sang de se rendre à l'école de la paroisse, le mardi 30 août, à 8 h. p.m., pour l'assemblée du Club St-Vincent.

Londres—New-York aller-retour en 1 journée

LONDRES — Pour la première fois dans l'histoire, un aviateur britannique, ancien pilote de sir Winston Churchill, va tenter de traverser l'Atlantique dans les deux sens, entre Londres et New-York, en un seul jour.

Il s'agit du capitaine Johnny Jackett qui a l'intention d'effectuer sa tentative, la semaine prochaine, aux commandes d'un bombardier biréacteur Canberra, si toutefois les conditions atmosphériques le permettent. Il estime qu'il pourra couvrir le voyage aller-retour (7,500 milles) en moins de 14 heures.

En août 1952, un avion du même type, piloté par Roland Beamont, chef pilote d'essai des constructeurs English Electric, avait déjà traversé l'Atlantique dans les deux sens en dix heures trois minutes, mais seulement entre l'Irlande du Nord et Terre-Neuve.

Où vont les dons offerts au Pape?

OTTAWA — Lors de la collecte des "Charités papales", qui aura lieu cette année le dimanche 11 septembre dans toutes les églises du pays, les catholiques canadiens, comme ceux d'autres pays d'ailleurs, aident le Chef de la chrétienté à répondre aux appels au secours qui lui viennent de partout.

Si l'on consulte le "Rapport d'activités du St-Siège en 1954", on constate en effet l'envergure de la charité agissante du Père commun des fidèles. Ce volume rappelle tout d'abord que les principaux organismes de la charité du pape sont: la Commission de secours, l'Office des migrations, l'Aumônerie apostolique, ainsi que la Commission pontificale d'assistance.

Dons en divers pays

Le rapport énumère ensuite par le détail des cas où ces organismes ont fait des dons en espèces ou en nature, au cours de 1954. Citons-en seulement quelques-uns:

En Autriche: aux familles victimes des avalanches, à des centres d'assistance aux réfugiés, au village de l'enfant fondé par l'Oeuvre S.O.S. de Vienne, etc.

En France: au Sanatorium Clairvivre de Périgueux, à l'Oeuvre pour la protection de la jeune fille de Besançon, au Foyer St-Dominique pour les jeunes travailleuses de Brest, etc.

En Hollande: à plusieurs églises et institutions, dont la Maison des vieillards de La Haye, l'hôpital de Zieriksee, la Fondation néerlandaise "Mindszenty" pour les étudiants hongrois réfugiés, etc.

Au séminaire d'Erfurt, Allemagne: à la nouvelle oeuvre missionnaire du diocèse de Cordoba, Argentine; à l'église Notre-Dame-des-Pauvres de Flémalle-Grande, Belgique; à l'oeuvre d'assistance aux lépreux de Lisbonne, Portugal; aux victimes de l'épidémie de polio à Costa-Rica, etc.

En Italie

En Italie seulement, environ 500,000 personnes sont assistées par les 6,000 institutions de bienfaisance auxquelles le St-Père doit souvent venir en aide; les institutions auxquelles le pape s'intéresse particulièrement sont celles qui sont destinées à accueillir et à éduquer les enfants, qu'elles sauvent souvent de l'abandon moral et matériel, ainsi que les associations catholiques de travailleurs, les couvents cloîtrés pauvres et les institutions d'assistance aux jeunes gens.

On ne peut citer au complet, ni même résumer, ce volumineux rapport. Les cas mentionnés démontrent suffisamment que le St-Père utilise le mieux possible les aumônes qu'il reçoit des catholiques.

4e centenaire de la mort de saint Ignace de Loyola

ROME — Les Jésuites commémoreront, l'an prochain, le 400ème anniversaire de la mort de saint Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus, qui est décédé à Rome le 31 juillet 1556. Mais la commémoration se déroulera sans faste.

Le T. R. P. J. B. Janssens, supérieur général de la Compagnie, a recommandé qu'elle revête, le moins possible, un caractère extérieur.

Le corps de saint Ignace repose sous l'un des autels de la grande église du Gesu, construite près des murs du palais où le saint a passé les dernières années de sa vie.

S. S. Pie XII a souligné ce quatrième centenaire dans une lettre au Père Janssens dans laquelle il exprime l'espoir que cette commémoration bénéficie non seulement aux membres de la Compagnie, qui se chiffrent actuellement par 30,000, mais aussi à tous les fidèles.

Le pape a ajouté qu'il espère que l'Eglise, à l'avenir, comme par le passé, pourra compter sur les fils de Loyola, pour l'aider dans les tempêtes qui assaillent la barque de Pierre.

Pas de programme mondial

La Compagnie de Jésus, qui a été fondée en 1540, lors de la reconnaissance de sa constitution par le pape Paul III, n'a pas préparé de programme mondial pour ce quatrième centenaire.

On a laissé aux provinciaux le soin de décider quelles seront les célébrations dans leur pays respectif, mais on leur a demandé de les concentrer sur des exercices spirituels plutôt que sur des manifestations extérieures.

A Rome, des pèlerinages seront organisés à l'église du Gesu ainsi qu'à la chapelle et aux appartements où saint Ignace a passé les 18 dernières années de sa vie.

On prévoit également qu'un plus grand nombre de pèlerins se rendront à la place natale de saint Ignace, le château de Loyola, en Espagne.

En outre, dans les 500 universités et collèges que possèdent les Jésuites à travers le monde et dans des milliers d'églises et de paroisses qu'ils dirigent, des sermons spéciaux seront prononcés sur les préceptes de saint Ignace.

Les millions d'anciens élèves des Jésuites à travers le monde seront également appelés à participer à cet anniversaire, de même que les congrégations mariales et l'Apostolat de la prière.

En Italie, où le parti communiste a plus de sympathisants qu'en tout autre pays en dehors du rideau de fer, cette année d'activité spéciale sera particulièrement consacrée à des tentatives pour pénétrer chez la classe ouvrière".

Petites Notes

Les écoles du district scolaire de St-Boniface, l'Institut Collégial Provencher, l'Institut Collégial St-Joseph et l'école Marion, ouvriront leurs portes le mardi 30 août, à 9 h. du matin.

• • •

Naissance

M. et Mme Auguste Calvez (née Marguerite Ragot), de 414, rue de la Morénie, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le jeudi 18 août.

• • •

Réception

En l'honneur de Mlle Marlene Waller, future mariée de septembre, Mmes M. J. DeSetter, H. Deman, W. J. Melvin, E. Kostinuk, C. Sild et A. R. Waller reçurent au Club Belge, le mardi soir 16 août. Mlles Cécile Rozière et Carolyn Waller accueillaient les invitées. De jolis cadeaux furent présentés à l'invitée d'honneur par Mlles W. DeSetter, Ruth et Laura Waller et le petit Lawrence Kostinuk. Avaient pris place à la table d'honneur: Mmes James MacGregor, E. Decock, sr, Joseph Halliday, Emile Decock, H. Deman et C. MacLean. Mmes J. D. Waller et K. Desmet, mères des futurs époux, présidaient. Mme J. Smith exécuta la marche nuptiale. Il y avait 150 invitées.

Cérémonie de profession chez les Filles de la Croix

Le lundi 15 août, en la belle fête de l'Assomption, se déroulait une touchante cérémonie dans l'église du Sacré-Coeur des Belges. Six novices eurent le bonheur de prononcer leurs premiers voeux: Sr Rose-Aline (Aline Comeau), Sr Rose-Hélène (Pauline Lagassé), Sr Rose-Eliane (Eliane Lagassé), Sr Reine (Evangéline Lavoie), Sr Marie du Rosaire (Maria Dupont) et Sr Irène-Sylvia (Sylvia Carrière), tandis que Soeurs Hélène-Marguerite (Agnès Breton) et Gabrielle-Lucille (Jeanne d'Arc Nault) se consacrèrent définitivement au Seigneur par les voeux perpétuels. Cérémonie des plus impressionnante qui fut rehaussée par la présence de S. Exc. Mgr M. Baudoux, qui voulut bien adresser quelques mots de paternelle exhortation à ses nouvelles filles spirituelles.

Dignité de la profession religieuse

En quelques mots très appropriés, Son Excellence attira l'attention de tous sur une partie de la cérémonie, à savoir, la Préface, laquelle mérite d'être soulignée. Cette admirable prière, en effet, remonte à la plus haute antiquité puisqu'elle date de l'époque où les jeunes filles consacraient leur virginité au Seigneur par le voeu de chasteté. Son Excellence fit remarquer que cette belle prière de l'Eglise nous rappelle tout particulièrement la dignité quasi-divine où Dieu nous élève par la profession religieuse. En terminant, Son Excellence exprima le voeu que la prière de la Préface, récitée au cours de la cérémonie se réalise dans les élues du jour par un don total d'elles-mêmes. Il exprima aussi le voeu de voir se multiplier les âmes généreuses qui répondent à l'appel de Dieu avec la seule ambition de L'aimer et de Le faire aimer.

Son Excellence tint à procéder elle-même à la cérémonie de profession. Elle était assistée du R. P. François, O.F.M., et de M. l'abbé de Roo, chancelier. Une belle couronne de prêtres, religieuses, parents et amis entouraient les élues du jour afin de s'associer à leur joie.

Pendant la messe qui fut célébrée par Son Excellence, un groupe de religieuses exécuta des cantiques de circonstance.

C'est par le chant du Magnificat et du Salve Regina que se clôtura cette fête. Aucun chant ne pouvait mieux traduire les sentiments de joie et de reconnaissance qui animaient tous les coeurs.

Chevaliers de Colomb



Conseil Goulet no 3681

Certains frères Chevaliers contractent des dettes et ne respectent pas leurs notes de crédit. L'inconscient nous porta donc à oublier le titre de frère et à lui substituer celui de monsieur.

Notre Grand Chevalier, syndic de la paroisse Ste-Marie, secrétaire du Club Ste-Marie et membre exécutif du Club Richelieu, est un modèle exemplaire de travail et a profité de ses vacances pour peinturer sa maison.

Le frère G. G. se plait à forger des histoires sur une soeur religieuse qui a la renommée d'être une institutrice très sévère. Celle-ci affirme que ces histoires sont fausses et que le gamin frère "mériterait de s'la faire laver la langue avec du savon".

Plusieurs s'inquiètent au sujet du frère R. Bustelli, employé de T.C.A., récemment transféré à Montréal.

Tout en demeurant près de nous, le frère Régis B. déménage dans l'Est, la semaine prochaine.

Félicitations au frère J. T. à l'occasion de sa nomination à un nouveau poste du gouvernement provincial. Attention au feû!

Voici les noms des membres du Comité de Recrutement tel qu'on nous les a remis (peut-être y aurait-il quelques frères qui n'ont pas encore été renseignés à ce sujet), les présidents nommés sont: St-Eugène — M. Lacasse; Ste-Marie — M. J. Labossière; Ste-Famille — M. W. Leclair; Précieux-Sang — J. Alarie; P.S. — L.-J. Gauthier, L. Bergeron, D. Renault, L. Dufault, G. Gagné, A. Arnal et H. Garand.

C'est un devoir pour tous les Chevaliers de recruter et d'enrôler d'autres membres. L'année colombienne semble s'annoncer bonne partout. Que chacun se fasse un devoir de pratiquer un des six points et de se mettre totalement à l'oeuvre. Allons de l'avant!

RIGOLETTO.

Décès

M. JOSEPH PATRY

Un touchant tribut d'hommages a été rendu à M. Joseph Patry, de 436, rue Louis Riel, St-Boniface, décédé subitement à l'âge de 58 ans.

Originaire de Québec et résidant au Manitoba depuis 1900, M. Patry fut à l'emploi du chemin de fer Canadien National pendant 37 ans.

Son service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface, le mercredi 10 août, par M. l'abbé M. Deniset-Bernier assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Félicien Juneau et Bernard Bélanger.

Les porteurs, amis et neveux du défunt, furent: MM. Omer Marcoux, Marcel Godin, Eugène Fitzmaurice, Roland Adam, Nillard Pickering et Jean St-Onge.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Lucienne, une fille, Rolande, un fils, Roméo, ainsi que 2 frères, François et Albert, et 4 soeurs, Mmes G. Joyal, O. Durand, G. Ethier et L. Caron.

Remerciements

Mme Joseph Patry et sa famille désirent exprimer leurs sincères remerciements pour les marques tangibles de sympathie qui leur furent témoignées soit par offrandes de fleurs ou assistance aux funérailles, soit par prières et intentions de messes offertes à l'occasion de ce récent deuil. Remerciements spéciaux à MM. les abbés G. Gervais et J.-N. Chartrand, au R. P. C.-E. Comeau, O.M.I., aux porteurs et à MM. et Mmes Joseph Hamelin et L. Caron.

• • •

L'officier-pilote G. A. Howden

L'officier-pilote Gerald Alfred Howden, âgé de 25 ans, fils du sénateur J. P. Howden, de St-Boniface, est décédé le samedi 20 août, des suites d'un accident de route.

M. Howden fut grièvement blessé lorsque l'auto dans laquelle il se trouvait capota, près de Middleton, N.-E. Il était stationné à la base du C.A.R.C. de Greenwood, N.-E.

Le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface, à 10 h., le vendredi 26 août, et l'inhumation se fit dans le lot de famille, au cimetière de la basilique. La maison mortuaire Desjardins dirigeait les funérailles.



Les 13 et 14 août, une retraite fermée réunissait au Juniorat un bon nombre d'écoliers des grades 6, 7 et 8. Une autre retraite du même genre sera organisée l'an prochain.

La photo montre les jeunes retraitants photographiés devant la grotte de Notre-Dame des Vocations, au Juniorat. De gauche à droite, rangée du bas: **André Girard, Arthur Desharnais, Bernard Porteous, Jacques Audet, Jacques Courchaine, Charles Gentes, Gilbert Sabourin, Léopold La Clare, Raymond Labelle, David Dionne.** Seconde rangée: **Pierre Croteau, Sylvio Chèvrefils, Camille Schaubroeck, Roland Beaulieu, Gilbert Proulx, Joseph Courchaine, Denis Trudel, Jean Désorcy.** Troisième rangée: **Gilles Robert, Philippe Frégeaud, Robert Dionne, Albert Gamache, Joseph Parent, Hubert Lemire, Raymond Ayotte, et Gérald Blanchette.** (Photo Gene Gauthier)



Les Scouts catholiques de St-Boniface sont dignement représentés au jamboree international de Niagara-sur-le-Lac par 10 membres de leurs troupes, tous Scouts de 1ère classe. On les voit ci-dessus photographiés à leur départ, le mardi soir 16 août, en compagnie de **MM. les abbés F. Juneau** (à gauche) et **B. Bélanger** (à l'extrême droite), aumôniers respectifs de la 3ème et de la 1ère troupe. Ce sont: en avant — **Ovide Pelletier, Albert Dubé, Daniel Proteau, Remi Lafrenière et Victor St-Germain**; 2ème rangée — **Georges Druwé, Paul Pujo, commissaire Eugène Raimbault, Jean Hébert et Paul Proteau.**

Mariages Gobin-Lacroix et Pellerin-Bazin, à St-Claude

ST-CLAUDE — Le mercredi 17 août, M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, bénissait le mariage de Mlle Dorothée Lacroix, fille de M. Louis Lacroix, avec M. Georges Gobin, fils de M. et Mme Pierre Gobin.

La mariée, qui fit son entrée à l'église au bras de son père, portait une longue robe de tulle et dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne. Elle tenait un bouquet de roses.

Les filles d'honneur, Mlles Solange Lacroix, soeur de la mariée, et Thérèse Dacquay, son amie, étaient respectivement revêtues de robes bleue et rose.

MM. Maurice Gobin et Raymond Philippot agissaient comme garçons d'honneur.

Mlle Rose Rey interpréta l'"Ave Maria" de Gounod, le "Panis Angelicus" et la "Prière à la Vierge". Mme Paul Martin était à l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, le dîner fut servi dans la salle paroissiale. La soirée eut lieu à la résidence de M. Joseph Rey.

M. et Mme Georges Gobin résideront à Vancouver, C.B.

Pellerin—Bazin

Le jeudi 18 août, à 10 h. 30, en l'église paroissiale de St-Claude, fut béni le mariage de Mlle Thérèse Bazin, fille de M. et Mme Léon Bazin, avec M. Ernest Pellerin, fils de M. et Mme Omer Pellerin, de Gravelbourg, Sask. M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe. Il y eut échange d'anneaux.

Aux accords d'une marche nuptiale jouée à l'orgue par Mme Paul Martin, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était charmante dans sa longue robe blanche en tulle de nylon et dentelle sur satin. Son boléro en fine dentelle avait une encolure genre "mandarin". Une couronne de fleurs d'oranger parsemées de perles retenait son voile trois-quarts. Son bouquet se composait de glaïeuls rose pâle.

Mlle Bazin était précédée par deux filles d'honneur, Mlles Lucille et Lucienne Bazin, ses soeur et cousine, revêtues de toilettes ballerines identiques en tricot de nylon sur taffetas turquoise. La petite bouquetière était Diane Denis, nièce du marié, et le petit page, Denis Bazin, cousin de la mariée.

MM. Henri de Cuypère et Hubert Mayes, amis du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

Au cours de la cérémonie religieuse, M. Louis Arbez, soliste, fit entendre l'"Ave Maria" de Gounod et le "Panis Angelicus" de César Franck.

Un délicieux goûter fut servi aux invités chez les parents de la mariée; le banquet et la réception eurent lieu à 6 h., à l'hôtel Marion. Le toast à la mariée fut porté par M. le Dr N. I. Corne et le discours de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Pierre Raymond.

Au retour de leur voyage de noces, les jeunes époux résideront à St-Vital.

Baptêmes

Le 7 août: Marcel-Joseph-Jean, né le 1er août, fils de M. et Mme Jacques Furet. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Bonneteau.

Le 13 août: Marjolaine-Marie-Agnès, née le 13 août, fille de M. et Mme Georges Gougeon. Parrain et marraine, M. et Mme Raphaël Bernard.

Sympathies

La paroisse offre ses sympathies sincères à M. et Mme Yves Dacquay qui ont perdu leur premier bébé, décédé à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes.

Fouilles terminées près de Stony Lake

STONY LAKE, Ont. — Les excavations sur le site d'un village iroquois dans la région de Stony Lake, près de Peterborough, sont terminées pour la saison. Les anthropologistes considèrent le travail accompli comme le plus important depuis plusieurs années.

M. W. Richard Adams, de l'Université de l'Indiana, qui dirigeait l'expédition de savants canadiens et américains, a dit que les excavations de Stony Lake ont donné plus de résultats que les précédentes découvertes faites à Rock Carvings.

Le groupe avait commencé son travail en juin. Au cours des premières excavations, on avait localisé la cabane principale du village. Des travaux plus minutieux ont révélé les dimensions de la cabane et trois foyers. On a également trouvé des tombes sous le plancher. Cette dernière trouvaille a laissé les savants perplexes, parce qu'on ne trouve généralement pas de tombe à l'intérieur ou près des villages. Le village daterait de l'an 1350.

Changements aux films français

Mercredi soir, au théâtre St-Pierre, et dimanche soir, 4 septembre, au Paris, de St-Boniface, on présentera un film français intitulé: "Le portrait de son père". Il s'agit d'une comédie dramatique qui met en scène une excellente troupe de comédiens dans un jeu rempli de surprises et de touchante tendresse.

Quand Dominique (Brigitte Bardot) arrive en l'étude du notaire de feu son père, elle trouve sa mère, Mme Durant-Dupont (Mona Goya) à demi-évanouie. Le notaire vient de lui apprendre qu'elle et sa fille ne sont pas les seuls héritiers des magasins dont son mari était propriétaire. M. Durant-Dupont a eu, avant son mariage, un enfant naturel, Paul, qu'il a reconnu et à qui il a légué la moitié de ses biens. Paul (Jean Richard) vit avec sa mère à la campagne et, averti du testament, décide de "monter" à Paris. Si Dominique l'accueille gentiment, il n'est pas de même de Mme Durant-Dupont qui le considère comme un spoliateur. Paul, qui pensait trouver une nouvelle famille est tout désorienté de devoir vivre seul à l'hôtel. Il trouve un réconfort dans la gentillesse d'une vendeuse, Marie-Louise (Michèle Philippe), qui le fait loger dans sa pension de famille, où il se trouve entouré de braves gens. Devenu, aussi bien moralement que physiquement, le vivant portrait de son père, il démasque un escroc et rénove les méthodes de vente. Sa tâche accomplie, il donne sa part des galeries à Dominique comme cadeau de noces. Puis, il retourne dans sa ferme qu'il a modernisée, où Marie-Louise, devenue sa fiancée, ira le rejoindre.

Film populaire

Fidèle à ses sujets gais utilisant la vedette comique du jour, André Berthomieu, producteur, auteur et metteur en scène, a réalisé un film souriant où le bon sens, même caché sous une apparence rustaude, triomphe en définitive sur les méchants et leurs duperies. Interprétée par des comédiens à la fantaisie éprouvée et des jeunes sympathiques, cette production est le type même du film populaire.

Le film met en valeur le parler comique, les manières volontairement gauches de l'acteur principal. Le comique est d'ailleurs basé sur lui et sur le dialogue caricatural. Bons décors, notamment du magasin, qui fournit des scènes à tendance gaie de démonstrations imprévues.

Jean Richard est toujours drôle dans son classique personnage de paysan simple mais clairvoyant. Brigitte Bardot possède de l'entrain dans son rôle d'habituée de St-Germain des Prés sauvée de la perdition existentialiste par l'affection de son demi-frère. Michèle Philippe traduit bien la réserve souriante de son personnage de jeune fille comme il faut.

Changement de jour

On remarquera le changement pour ce qui est de St-Boniface. Désormais, et jusqu'à nouvel ordre, on présentera les films le dimanche soir, à partir de 6 h. 30. La direction s'est vue forcée d'en arriver là après arrangement avec les autorités civiles et religieuses.

La nouvelle direction du théâtre a été extrêmement généreuse dans son attitude et c'est grâce à elle que nous avons pu continuer les films français à St-Boniface. Nous reparlerons de cette nouvelle situation. Disons pour le moment qu'il est défendu de vendre des billets le dimanche comme on le fait les jours de semaine. Les assistants voudront bien verser l'équivalent des billets (50 sous) dans un plateau à la porte d'entrée.

Situation du catholicisme au Brésil

PARIS — Dans son numéro d'août, la revue **Information catholique internationale** paraissant à Paris, publie une étude de douze pages sur la situation actuelle du catholicisme au Brésil.

Après une esquisse de l'histoire des religions au Brésil, un chapitre sur les relations entre l'Eglise et l'Etat dans ce pays, et un long passage sur la géographie humaine et la civilisation du Brésil, la revue note que le Brésil est, numériquement, la première nation catholique du monde. Mais, lit-on dans la suite de cette étude, il existe une crise du catholicisme au Brésil: d'une part, environ 20 p. 100 de la population, selon les statistiques les plus prudentes, s'adonnent à des cultes afro-païens et spirites, d'autre part, il existe une véritable pénurie de prêtres, les conditions sociologiques ne favorisant guère l'éclosion de vocations sacerdotales. La revue note que la France compte treize fois plus de prêtres séculiers que le Brésil.

Parmi les causes de la crise du catholicisme au Brésil, l'auteur de l'article cite l'ignorance religieuse des foules, la faible fréquentation des écoles, le "traditionalisme religieux", la faiblesse de la presse catholique, la propagande spirite et protestante, etc. Il souligne que depuis quelque temps, la hiérarchie brésilienne a vigoureusement réagi contre cet état de choses.

S'attaquer aux racines du mal

"En mettant l'accent sur l'action catholique rurale, sur l'apostolat des milieux intellectuels, sur la croisade eucharistique, les catholiques brésiliens, écrit la revue, semblent bien vouloir s'attaquer aux racines du mal, en se proposant de préparer d'abord les conditions d'une future renaissance, qui ne peut être entreprise directement sans que d'abord aient été réformées les structures du catholicisme brésilien."

Dans le même numéro, la revue traite des "signes d'un renouveau catholique au Pérou", où la situation sacerdotale semble s'être améliorée et où se manifestent des tendances de renouvellement de l'effort missionnaire à l'intérieur.

Mission mondiale de la Croix-Rouge

KINGSTON, Ont. — La Croix-Rouge internationale est plus importante que n'importe quelle oeuvre locale de bien-être, a déclaré le Dr W. S. Stanbury, de Toronto, président national de la Croix-Rouge canadienne.

Le Dr Stanbury prenait la parole à une séance du centre d'étude international de la Croix-Rouge des jeunes, à l'université Queen's.

"Nous ne devons pas trop insister sur les efforts locaux, dit-il. La Croix-Rouge est plus considérable que la localité et plus considérable que le pays. Elle est aussi considérable que le monde entier."

"C'est une grande force pour la paix. Ce peut être une grande force pour notre survivance."

M. James T. Nicholson, de Washington, vice-président exécutif de la Croix-Rouge américaine, a souligné pour sa part que le rôle de la Croix-Rouge ne consiste pas seulement à "faire des pyjamas de flanelle et à distribuer du café".

Le plan national d'assurance-santé

OTTAWA — Quelques personnages fédéraux croient maintenant plus que possible la mise en vigueur d'un plan national d'assurance-santé en 1957.

Les perspectives seraient meilleures depuis que le premier ministre de l'Ontario, l'hon. M. Frost, a demandé le concours du gouvernement fédéral en vue de l'application du plan, au coût probable de $750,000,000.

Le premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, effleurant la question au cours d'une entrevue récente, a dit qu'il avait discuté le problème dernièrement avec M. Frost et avait demandé au premier ministre de l'Ontario de lui faire parvenir un mémoire exposant ses vues.

D'autres informateurs ont révélé que M. Frost est en train de préparer le mémoire qu'il enverra à Ottawa, prochainement.

M. St-Laurent s'est dit "grandement préoccupé" de l'expansion des mesures sociales au Canada mais il a ajouté qu'il faut tenir compte de leur coût pour le contribuable canadien.

D'après d'autres informateurs, le principal obstacle à l'approbation par Ottawa d'un plan d'assurance-santé contributif était le coût élevé de la défense nationale. Un plan national pourrait coûter environ $25 par personne annuellement, en plus des subventions actuelles aux hôpitaux et autres institutions où l'on traite des malades.

Défense moins coûteuse

Les déboursés pour fins de défense ont toutefois diminué légèrement et, la tension internationale paraissant moins grande, il est possible qu'ils diminuent encore l'an prochain. Par ailleurs, l'économie prend de l'expansion, ce qui accroît les revenus imposables.

Une autre des raisons pour lesquelles le gouvernement fédéral aurait hésité à entrer dans le domaine de l'assurance-santé serait la présumée réticence des provinces centrales — l'Ontario et le Québec — dans le passé.

L'assurance-santé est depuis plusieurs années une question fort discutée. A la conférence fédérale-provinciale du 26 avril, M. Frost a démontré que l'Ontario s'y intéressait de façon indéniable.

Il a pris l'initiative de demander une étude approfondie de la question en vue d'instituer un plan contributif. Puis, il a réclamé que l'assurance-santé soit inscrite au programme de la conférence fédérale-provinciale du 3 octobre.

Des personnages provinciaux disent qu'il poursuit sa campagne en faveur du plan. Des informateurs fédéraux ajoutent que les provinces de l'Ouest sont enthousiastes du projet et l'on croit de plus en plus dans les milieux fédéraux qu'assez de provinces sont favorables au plan pour que le gouvernement fédéral y participe.

Administré par les provinces

Mais même si l'on en venait à une entente à la conférence fédérale-provinciale d'octobre, il faudrait quelques mois pour monter les rouages administratifs nécessaires. On prévoit que même si le gouvernement fédéral soutenait le plan au moyen de contributions, les gouvernements provinciaux en garderaient l'administration.

Comme la Colombie Britannique, l'Alberta et la Saskatchewan ont déjà une forme d'assurance-santé, il est possible que ces provinces soient en mesure de constituer plus vite les organismes nécessaires.

On croit, cependant, à Ottawa qu'un plan d'envergure nationale ne pourrait être mis en vigueur avant 1957.

A Kingston, M. Frost a déclaré que M. St-Laurent ne lui avait pas demandé de façon spécifique de préparer un projet de plan d'assurance-santé.

Il a ajouté que la question de l'assurance-santé reste certainement au programme de la conférence fédérale-provinciale d'octobre.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

La période des vacances se continue et votre chroniqueur attitré, V.G., jouit à son tour d'un repos bien mérité... mais on ne sait trop où...

Que diable où est l'oncle Léo... c'est ce que se demandait R.L. la veille de son mariage... heureusement qu'un autre rossignol vint à sa rescousse.

Ce fut un beau mariage. La direction du poste formule à l'endroit de M. et Mme René Leblanc ses meilleurs voeux de bonheur et de longue vie. Les heureux époux visitent actuellement la grande métropole du Canada. Quant à l'oncle Léo, il est certain qu'il ne les accompagne pas... puisqu'il a été vu dans les parages de son village natal.

D.B. nous reviendra lundi prochain pour reprendre son émission matutinale et aussi dresser l'horaire d'automne. Déjà les feuilles tombent... déjà la saison radiophonique approche.

A l'horaire de la semaine, nous avons attiré votre attention sur deux émissions spéciales:

"Croyez-vous que je suis un cowboy?" L'expression "sketch radiophonique" peut revêtir des significations multiples, mais il demeure assez difficile de déterminer celle qui pourrait donner une idée exacte de l'oeuvre de Jacques Languirand qu'on entendra le dimanche 28 août, à 7 h. 30, à "Billet de Faveur". On retrouve, en effet, dans "Croyez-vous que je suis un cowboy?" un peu de tout: parodie, farce, satire et humour. Comme le titre l'indique, il s'agit d'une histoire de cowboy, mais traitée d'une façon assez particulière... Jacques Languirand réussit avec brio à tourner en ridicule les films du Far-West. Cette émission passera en ondes le dimanche 28 août, à 7 h. 30.

"La Musette"

A nouveautés dramatiques, le vendredi 27 août, à 8 h. 30, "La Musette" de François Valère. La Musette est un conte slave du temps des tsars, avec des icones, de la vodka et des samovars; un conte où les riches sont extrêmement riches et les pauvres extrêmement pauvres. Et il y a cette musette, cette musette miraculeuse qui donne à celui qui la possède le pouvoir d'obtenir tout ce qu'il peut désirer, même le pouvoir sur la mort. Mais voyons ce que tout cela peut donner... Le héros de l'aventure, un pauvre soldat qui vient d'être licencié des armées du tsar et qui ne sait vraiment pas ce qu'il va devenir, fait la rencontre d'un mendiant qui lui demande l'aumône. Pour tout bien le soldat possède trois petits pains noirs, mais il consent à les partager avec son compagnon d'infortune et c'est alors que ce dernier lui remet la miraculeuse musette en lui recommandant bien de n'en point abuser: "Surtout fais-en bon usage, mon fils... Pour moi, j'ai perdu ses privilèges depuis bientôt dix ans, pour avoir été trop téméraire... Ne t'en sers que pour des fins nobles ou charitables, et par surcroît, tu auras le bonheur".

* * *

Le dimanche 28 août, à l'opéra, vous entendrez "Martha" de von Flotow. A 6 h. 30, les opérettes, "Phi-Phi" de Christiné et "Galetés parisiennes" d'Offenbach.

Il y aura aussi, comme à l'ordinaire, "Blague à part", le mercredi, à 7 h. 30, et "Variétés", à 9 h. 30.

Le lundi 29 août, "Au coin du disque", on vous fera entendre de nouvelles additions à notre discothèque.

Mariage

BARIL—LAVIGNE

En la basilique de St-Boniface, le samedi 20 août, à 1 h. p.m., Mlle Rita Lavigne, fille de M. et Mme H. Lavigne, de 154, rue Hébert, épousait M. Denis Baril, fils de feu M. Thomas Baril et de Mme Baril. M. l'abbé Bernard Bélanger leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée portait une longue robe blanche de tulle de nylon avec appliqués de fleurs de dentelle, jupe ample et redingote de dentelle blanche aux manches longues et collet droit. Son voile trois-quarts façonnait sa coiffure sous forme de croissant. Son bouquet était composé de rosettes rouges.

Mme Hector Morin, soeur de la mariée, agissait comme dame d'honneur. Sa toilette était de tulle de nylon bleu et son bouquet, de glaïeuls jaunes. La fille d'honneur, Mlle Jeannine Boulanger, était vêtue d'une robe jaune de dentelle sur taffetas. Elle tenait une gerbe de glaïeuls mauve. La mignonne petite bouquetière, Linda Fifi, portait une toilette rose et blanche.

Les témoins furent MM. Joseph Baril et Henry Lavigne. M. Roméo Baril était garçon d'honneur et MM. Thomas Baril et Roland Lavigne agissaient comme huissiers.

Au cours de la cérémonie religieuse, Mme A. Bourbonnière accompagna à l'orgue Mme Maxime Rocan qui rendit l'"Ave Maria" de Rosewig, le "Panis Angelicus" de César Franck et "La Prière Nuptiale" de Boyer.

Un souper au "Homestead" réunit les membres des familles des nouveaux époux.

Pour leur voyage à Clear Lake, la mariée revêtit un costume "charcoal" avec accessoires rouges. A leur retour, M. et Mme Baril résideront rue Marion, à Norwood.

Population de la Finlande

HELSINKI — Selon le dernier recensement, la population de la Finlande s'élève à 4,248,773 habitants, dont 1,100,000 sont répartis dans les villes.

La Salle commémore le 65ème anniversaire de sa fondation

LA SALLE — Le mercredi 17 août, en la fête de saint Hyacinthe, la paroisse commémorait, par la célébration d'une grand-messe solennelle, le 65ème anniversaire de son érection canonique. C'est, en effet, le 16 août 1890 que S. Exc. Mgr Alexandre Taché, alors archevêque de St-Boniface, érigeait en paroisse, par un indult, un territoire de 144 milles carrés, sous le nom de St-Hyacinthe — la nouvelle paroisse devant sa fondation au séminaire de St-Hyacinthe, P.Q.

A l'office religieux célébré à 9 h. p.m., le célébrant fut Mgr Hyacinthe Lapointe, P.D., enfant de la paroisse, curé actuel de Bruxelles, Man. Il était assisté de M. l'abbé Gustave Couture, curé de la paroisse, comme diacre, et de M. l'abbé Adélard Couture, de St-Boniface, comme sous-diacre.

Au cours du sermon de circonstance, M. le curé, après avoir remercié Mgr Lapointe de son amabilité, rappela par des faits historiques la vaillance des premiers colons. Il signala le courage du curé-fondateur, M. le chanoine Beaudry, et le dévouement de ses successeurs, dont M. l'abbé P.-S. Gendron qui, après avoir consolidé et développé l'oeuvre paroissiale, la couronna par l'érection de notre spacieuse et élégante église, bénite le 19 octobre 1915.

On remarquait dans l'assistance la Rév. Mère Julie St-Jean, originaire aussi de notre paroisse, provinciale des Filles de la Croix.

Pour la circonstance, l'église était brillamment illuminée et le sanctuaire était orné d'une magnifique parure de glaïeuls. La chorale mixte de la paroisse exécuta la messe "Fons bonitatis".

Powerview

M. et Mme Albert Stevens et Irène sont revenus enchantés d'un voyage dans la Saskatchewan où ils ont visité les parents adoptifs de M. Stevens.

Sont aussi revenus de vacances au cours desquelles ils ont visité différents endroits des Etats-Unis et de l'Ontario: les familles Hal Ramsay, Denis Allard, Yvonne Coulombe.

Mme Eugénie Carrière, de St-Laurent, visita pendant quelque temps Mme Cuperus.

Mme Francis Kolisnik (Rita Coulombe) et son bébé passèrent quelque temps chez leurs parents et grands-parents.

Etait de passage pour une courte visite dans sa famille: Mme Annette Aitkins (née Désilets), accompagnée de son mari et de ses enfants. Ils étaient en chemin pour Comox, C.B., où M. Aitkins sera stationné pour quelques années.

Nos sympathies à Mme Flavie Chèvrefils et famille à l'occasion de la mort de leur mère et grand-mère, ainsi qu'à M. Louis Larocque dont le frère est mort accidentellement.

Baptêmes

Le 25 juillet: Léonard-Sylvio, fils de Robert Berthelette et d'Yvonne Chagnon, né le 17 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Sylvio Berthelette.

Le 2 août: Jeannette et Mary, filles jumelles de Glen Pakoo et d'Olive Turcotte, nées le 18 juillet.

Le 7 août: Louise-Marie-Emille, fille d'Olivier Berthelette et de Marie-Thérèse Courcelles, née le 24 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme James MacCleod.

Le 7 août: Marc-Howard, fils d'Albert Ste-Croix et de Georgette Blampain, né le 24 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Howard Harrison.

Le 7 août: Brenda Doreen Mary, fille de Jos. Siska et de Blanche Tardiff, née le 28 juillet. Parrain et marraine, George et Doreen Siska.

Le 14 août: Olive-Marie-Léa, fille de Jules Bouchard et de Diana Vincent, née le 7 août. Parrain et marraine, M. et Mme Uldéric Alarie.

Ste-Amélie

Prompt rétablissement aux petits Eugène Pinette, patient à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, et Léo Desjardins, victime d'un accident de tracteur. Il est maintenant revenu chez lui.

M. et Mme René Pinette et leurs enfants, de Winnipeg, ont passé une semaine chez la mère de Mme Pinette, Mme Vandenbosch.

M. et Mme Paul Bonin, de St-Boniface, et Mlle C. Henry ont passé quelques jours chez leurs parents.

M. et Mme Edward Sutherland et famille, d'Atikokan, Ont., ont passé quelques jours en visite chez leurs frères et soeurs.

M. V. Labelle, de St-Vital, était en visite chez ses fils et fille, dernièrement.

M. et Mme Paul Rivard et leurs enfants, de St-Boniface, passèrent une semaine chez leurs parents.

Mme Philippe Leclerc, de St-Eustache, a passé plusieurs jours avec sa soeur pour l'aider pendant que le petit Léo était à l'hôpital.

Mlle Françoise Peeters a passé une semaine de vacances chez elle.

Mlle Marjorie Fuller a passé la semaine de vacances qu'elle avait méritée du Club 4-H à Silver Sands Camp.

Mlle Aline Landry, employée à Brandon, est venue chez ses parents, dimanche dernier.

M. Léon Callewaert et ses fils, Raymond et Robert, de Port Alberni, C.B., et M. et Mme Jos. Callewaert et leur fils, de Mission, C.B., étaient en vacances, pour quelques jours, chez leurs parents.

Mme Adolphis Labossière, de Somerset, est venue passer deux semaines chez sa mère, Mme Maria Pinette.

Mme Marie-Rose Delaurier, de Winnipeg, a passé dix jours chez ses fille et gendre, M. et Mme D. Roussin.

Mlle Judy Finney passe ses vacances chez ses oncle et tante, M. et Mme J. Warner, à Reykjavik.

Mlles Adèle et Rita Verhaeghe ont passé quelques jours de vacances chez leurs oncle et tante, M. et Mme Norman Lepier, de McCreary.

M. Gilbert et Mlle Yvette Vandenbosch ont aussi passé une couple de jours chez leurs oncle et tante, à McCreary.

Mmes François Lecompte et Edouard Landry passent quelques jours avec leurs parents.



A l'occasion du bicentenaire du "grand dérangement", la fête de l'Assomption au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap revêtit, cette année, un cachet particulier caractérisé par un hommage marial aux Acadiens, surtout dans la soirée du 15 août. Des milliers de pèlerins, évoquant les foules du Congrès marial national de l'an dernier, étaient heureux d'unir leurs coeurs à ceux des Acadiens de l'Amérique du Nord, spécialement de la vieille Acadie, pour célébrer le 2ème centenaire de leur dispersion et de leur providentielle survivance. Les décorations sur les terrains: inscriptions "hommage à l'Acadie", "reconnaissance à Marie" et un bateau illuminé offraient un chaleureux accueil aux nombreux Acadiens qui vinrent célébrer leur fête patronale au Sanctuaire marial du Cap qui demeure bien le leur. Allocutions, prières, cantiques, gigantesque procession aux flambeaux, messe, chants acadiens mimés permirent aux pèlerins de se joindre aux Acadiens présents pour témoigner leur "reconnaissance à Marie". La photo nous montre un groupe de dames, de jeunes filles et de fillettes qui avaient revêtu le costume d'"Evangéline" pour la circonstance.

Exposition agricole tenue à Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE — Les 5 et 6 août, la Société d'Agriculture de La Vérendrye tenait son exposition annuelle. Les organisateurs furent enchantés d'y voir accourir de nombreux exposants et visiteurs. Parmi tous les gagnants, citons quelques-uns des premiers prix:

Chevaux — MM. Léo Tougas, C. S. Poole, Noël Desautels, Alphonse Audette, et Mlle Betty Pool.

Vaches laitières — MM. Noël Tougas, Stanley Keating, Alphonse Audette.

Volailles — Mme C. Pool, Mlle B. Pool, MM. J. Prokopich, Eugène Champagne et Mlle Lorraine Prairie.

Grains — MM. Léo Tougas, F. Joyce et E. Laing.

Travaux de couture, de tricot, etc. — Mmes J. Friesen, Paméla Tougas, H. Bériault, H. Bergman, A. Stewart, J. Arbez, L. Audette, A. Chaput, R. Trudeau, R. M. Norman, M. Solway, M. Perreault, E. Champagne; Mlles Marie Pelland, Elizabeth Letkerman, Carol Friesen, Juliette Hébert, Mildred Prokopich, Bernadette Verrier, Lucille Paillé, Maria Chaput, Jocelyne Duguay, Anita Brunette, Jeanne Lavack et Solange Verrier.

Pain et pâtisserie — Mmes J. Arbez, A. Chaput, D. Joyce, J. Benoit, W. Mooney, G. Burns, R. Retting, J. Friesen, H. Bergman.

Nous félicitons les gagnants, mais souhaitons toutefois qu'un plus grand nombre des nôtres prennent part à l'exposition, l'an prochain.

Caisse populaire

Un nouveau local est actuellement en construction pour notre Caisse populaire qui s'avère très florissante. Nous verrons bientôt, en face de l'église, une maison spacieuse, moderne et coquette, qui offrira un local très commode pour les clients et donnera également logement à notre gérante.

Cette décision n'a pas été prise à la légère, et c'est devant les preuves certaines de sa capacité financière, que l'autorisation d'une nouvelle construction a été donnée à notre Caisse populaire.

Devant ces faits qui parlent aussi bien que les chiffres, verrons-nous les quelques défiants devenir confiants, et ceux qui se targuent d'esprit paroissial voir dans notre Caisse une oeuvre nécessaire à la paroisse.

Transcona

M. et Mme L.-F. (Babe) Bilodeau, de Belleflower, Cal., et leurs quatre enfants étaient de passage à Transcona, Winnipeg et East Kildonan. Ils ont visité tous leurs parents et amis, entre autres, M. Auguste Bilodeau, sr, et son frère, le chef de police J.-G. Bilodeau, de Transcona. Ils sont repartis le mercredi 17 août. Ils font le trajet en auto.

Laurier

En l'absence de sept de nos religieuses parties pour la retraite annuelle à Prince-Albert, Sask., deux jeunes religieuses de cette ville, les Rév. Srs Jean du Coeur de Marie et Jeanne de la Trinité, sont venues passer plusieurs jours dans notre couvent.

La Rév. Sr Céline-Marie, des Filles de la Croix, de Willow-Bunch, Sask., est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Auguste Saquet. Elle eut ainsi la chance de fêter son jubilé d'argent de vie religieuse parmi toute sa famille.

M. Guilbault, ses filles, Yvonne et Imelda, ont visité MM. et Mmes Nap. Miron et Evariste Guay.

M. et Mme Peters et leur bébé, de St. Catharines, Ont., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Emile Dheilly.

Mlle Imelda Boisvert, de Hearst, Ont., fait un séjour prolongé dans sa famille.

M. et Mme Herménégilde Fradette sont partis visiter leurs enfants, à Kenora, Ont.

M. et Mme Patrice Jeannotte et leurs enfants sont de retour d'un voyage à Churchill, où ils ont visité leur fille, Aline.

M. et Mme Raoul Trottier et leur fille, Thérèse, d'Edmonton, M. et Mme Emile Trottier, de Vancouver, M. et Mme J. Bergeron et M. et Mme P. Klassen ont visité M. et Mme Aimé Gagnon.

Mme Jos. Martin, de Winnipeg, a rendu visite à ses frères et soeurs, MM. et Mmes H. Fradette et H. Gamache.

Sont en visite dans leurs familles: Mlles Léda Lapointe, Della et Delphine Desrochers, et M. et Mme Eugène Leclerc.

Etaient de passage parmi nous: M. et Mme Ovide Berthelette et leurs enfants et M. Fred Berthelette, d'Esterhazy.

Le petit Francis Gamache est de retour dans sa famille après un court séjour à l'hôpital de Ste-Rose du Lac pour fracture du bras.

M. et Mme Michael Krotch et leurs enfants, de Winnipeg, sont en visite chez leurs parents, MM. et Mmes Honorat Gamache et J. Desroches.

M. et Mme Jean Nault ont eu la douleur d'apprendre la mort d'une de leurs filles adoptives, Mme Gertrude Goertson, et de son bébé, tués accidentellement à Vancouver, C.B., dans un accident d'auto. Nous leur offrons nos sincères sympathies.

Mlle Vernette Aquin épouse M. Albert Bourgeois, à Elie

ELIE — Le samedi 20 août, M. l'abbé Harold Roy, curé, bénissait, en l'église du S. Sacrement d'Elie, le mariage de M. Albert Bourgeois, fils de M. et Mme Arthur Bourgeois, de Storthoaks, Sask., avec Mlle Vernette Aquin, fille de M. et Mme Zéphir Aquin, de cette paroisse.

Le marié était accompagné de son frère, Euclide, tandis que M. Z. Aquin servait de témoin à sa fille.

Pour l'occasion, la mariée portait une longue robe de tulle sur satin blanc, à la taille longue et ayant une jupe bouffante décorée de perles. Elle avait aussi un boléro de dentelle avec longues manches se terminant en pointes de lys. Son voile trois-quarts bordé de dentelle était retenu par une couronne de tulle. Son bouquet se composait de roses rouges.

Mlles Priscille Aquin, habillée en rose, et Réjeanne George, en bleu, étaient filles d'honneur. Toutes deux avaient pour bouquet des oeillets blancs et leurs coiffures, identiques à celle de la mariée, étaient de mêmes teintes que leurs robes.

MM. Robert Aquin et Aimé Bourgeois agissaient comme garçons d'honneur.

La chorale de la paroisse exécuta des cantiques appropriés et Mme Irène Désilets chanta un "Ave Maria", accompagnée à l'orgue par Mlle Rolande Désilets.

Une réception eut lieu à Lido Plage. M. Oris Aquin était maître de cérémonies. M. Fernand Blérot proposa le toast aux mariés.

M. et Mme Bourgeois partirent ensuite pour Storthoaks où ils visiteront des parents du marié. Ils se rendront aussi à Detroit Lakes et, à leur retour, demeureront à Norwood.

Parmi les visiteurs qui assistaient au mariage Bourgeois-Aquin, nous remarquions: M. et Mme Henri George, M. et Mme Euclide Bourgeois, Mlle Marie Bourgeois et M. Fernand Blérot, de Storthoaks; M. et Mme Armand Morissette et leurs deux filles, de Pine Falls; M. et Mme Albert Beaudry, de Haywood; M. et Mme Hilaire Gratton, de Ste-Agathe, et Robert Aquin, de Régina.

Baptêmes

Elaine-Louise-Marie, fille de M. et Mme Charles Dufresne. Parrain et marraine, M. et Mme Michael Dudeck.

Denise-Darcelle-Marie, fille de M. et Mme Gilbert Désilets. Parrain et marraine, Lorenzo Lussier, remplacé par M. Edgar Lussier, et Yolande Lussier.

Va-et-vient

Etaient de passage à Elie dernièrement: chez M. et Mme Ernest Gervais, M. et Mme Oliva Gervais, de St-Boniface; chez M. et Mme Théo. Roy, M. et Mme Dale Roy, de Red Rock; chez M. et Mme Lionel Belisle, leur fille, la Rév. Sr Marie de l'Assomption (Rose-Aimée), accompagnée de la Rév. Sr Marie-Agnès, de la Congrégation de Notre-Dame des Missions, et M. et Mme O'Reilly et famille, de St-Victor, Sask.

M. le curé et sa mère, Mme Mélina Roy, sont de retour d'un voyage au cours duquel ils visitèrent les parents de Mme Roy, à Rhode Island.

Lorette

Le 8 août 1955, après une longue maladie, est décédée à l'hôpital de St-Boniface Mme Joseph Brunelle, née Aurore Lebrun, âgée de 54 ans. Elle était née à Lorette où elle a passé toute sa vie.

Elle laisse dans le deuil, outre son mari, un fils, Benoit, et 2 filles, Marie et Jeannette, ainsi que 5 frères, Adélard, Zénon, Alphonse, Philias et Jean-Baptiste.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Lorette, le 11 août. Le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Jolicoeur, cousin de la défunte, assisté de Mgr J.-C. Désorcy et de M. l'abbé Lucien Senez, curé, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient ses trois neveux, François, René et Paul Lebrun, et trois cousins, Rosaire et Stanislas Fiola et Fernand Gauthier.

Remerciements

Les familles Brunelle et Lebrun remercient sincèrement tous ceux qui ont assisté aux funérailles et pris part à leur deuil par l'offrande de messes et prières. Elles remercient spécialement Mgr Désorcy et M. l'abbé Jolicoeur.

Dunrea

Va-et-vient

Le R. P. Adjutor, franciscain, de St-Boniface, remplace M. le curé pendant son absence. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Les membres de la famille Jos Bisson ont eu le bonheur d'aller à la cérémonie de profession religieuse de leur fils et frère, Henri, O.M.I., au noviciat de Marie Immaculée, à St-Norbert. Celui-ci revint avec eux pour passer quelques jours au foyer paternel avant de s'en aller à Fort Alexandre, où il a été nommé.

Mlle Lucie Lavoie est de retour de Port-au-Prince, Haïti, et est encore sous le charme des beautés entrevues dans ce pays de rêve.

M. Jos. Prescott, de St-Lazare, était de passage chez M. et Mme Edmond Beaupré, dernièrement.

Mme Marc Souyri et sa petite-fille, Mlle Jocelyne Souyri, sont de retour d'un beau voyage en Alberta.

M. J.-Allyre Bernard, de Girouxville, Alta, accompagné de ses cousines, Mlles Alma et Lumina Cyr, de Debden, Sask., ainsi que Mme Rose-Alma Bernard et ses jeunes filles, Bernadette et Esther, de Prince-Albert, Sask., passèrent quelques jours chez des parents de cette localité. Ils s'étaient rendus auparavant à St-Boniface pour y saluer la Rév Sr Marie-St-Dominique, m.o., soeur de M. Bernard, avant son départ pour l'Est.

M. et Mme Paul Toutant, accompagnés de leurs jeunes filles, Lorraine, Claudette et Rita, de Carberry, étaient de passage chez M. et Mme Alphonse Boulet, les 19, 20 et 21 août.

De Sydney vinrent M. et Mme Lionel Aquin et leurs enfants, le dimanche après-midi 21 août; ils se rendaient à Virden, y reconduire Mme R.-A. Bernard et ses jeunes filles, qui venaient y visiter de la parenté, avant leur départ pour la Saskatchewan.

Mlle Valérie Paradis, de St-Boniface, est venue en visite ici, dernièrement.

Mlle Jeannine Bisson, qui, pendant les vacances, travaillait à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, est de retour dans sa famille.

Bienvenue à la Rév. Sr Marie du Rosaire, m.o., supérieure de notre couvent. Les Rév. Srs Jeanne d'Arc et Catherine de Sienne sont aussi de retour et assumeront les mêmes charges que l'an dernier.

Mme Léo Grignard, accompagnée de sa fille, Béatrice, est allée reconduire son jeune fils, Robert, chez ses grands-parents Bouchard, à Maillardville.

Baptême

Le 21 août: Marie-Marguerite-Janine, fille de M. et Mme Gérard Boulet, née le 11 août à l'hôpital de Boissevain. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Toutant, de Carberry, oncle et tante de l'enfant. La porteuse était Mlle Lorraine Toutant.

Ile-de-Chênes

M. et Mme Joseph Poirier, de l'Ile-de-Chênes, sont revenus enchantés d'un voyage, en auto, dans l'Est. Ils ont visité des parents et amis à Kitchener, Ont., Ottawa, Montréal et Rivière Ouelle. Ils se sont aussi arrêtés visiter les chutes Niagara et Dryden, Ont., chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme S. Ferland.

Mariage Grégoire-Vielfaure béni à La Broquerie le 11 août

LA BROQUERIE — Le jeudi 11 août, M. l'abbé Léon Roy bénissait le mariage de Mlle Lina Vielfaure, fille de Mme M.-L. Vielfaure, de La Broquerie, avec M. J.-B. Grégoire, fils de M. Alphonse Grégoire, de Lorette. Avant la bénédiction nuptiale, il y eut la cérémonie des enfants de Marie.

Au bras de son frère, Albert, la mariée fit son entrée dans l'église au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe de satin blanc recouvert de tulle et dentelle avec boléro. Elle portait un bouquet de roses rouges. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de perles.

M. Alphonse Grégoire accompagnait le marié.

Les filles d'honneur, Mlles Florence Balcaen et Cécile Grégoire, portaient des toilettes bleue et rose, respectivement.

MM. Gilbert Desrosiers et Denis Manaigre étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, une foule nombreuse de parents et d'amis se rendirent à la salle paroissiale pour une réception qui fut rehaussée par la présence de M. l'abbé L. Roy, curé. Le toast aux mariés fut porté par M. Gilbert Desrosiers. M. Gérard Têtreault agit comme maître de cérémonies. Les témoins adressèrent leurs voeux aux nouveaux époux, ainsi que M. le curé. Le marié remercia. Suivit une séance de chants, jeux, etc.

Les nouveaux époux partirent au cours de l'après-midi pour un voyage dans l'Est. A leur retour, ils résideront à Lorette.

Shower

Le jeudi 4 août, dans la salle paroissiale, se réunissaient un grand nombre de dames et de demoiselles pour une soirée-surprise en l'honneur de Mlle Lina Vielfaure à l'occasion de son mariage. De jolis et nombreux cadeaux lui furent offerts. La future mariée remercia en des termes choisis. Un délicieux goûter fut servi.

Va-et-vient

M. et Mme Alex. Gagnon ont eu le plaisir d'avoir la visite de leurs parents de Kapuskasing, Ont.: M. et Mme Elzéar Gagnon, accompagnés de leur fils, Paul, de son épouse et de leurs deux enfants. Ils passèrent environ dix jours à visiter aussi des amis. M. A. Gagnon n'avait pas revu son frère depuis 56 ans.

M. et Mme Jos. Fabas sont partis en voyage dans l'Est. Ils visiteront leurs enfants, M. et Mme Earl Meloney.

M. et Mme Edmond Rocan sont revenus enchantés d'un voyage dans la province de Québec. Ils visitèrent Montréal et Trois-Rivières et, sur le chemin du retour, s'arrêtèrent à Ottawa où réside leur frère et beau-frère, Paul.

La Rév. Sr Geneviève Rocan, s.g.m., ci-devant de Ste-Anne, est partie pour Chesterfield Inlet où elle s'adonnera à l'enseignement. Nous lui souhaitons bon courage et bon succès.

Deux nouvelles provinces jésuites aux Etats-Unis

CHICAGO — En vertu de décrets publiés par le R. P. Jean-Baptiste Janssens, général de la Compagnie, deux nouvelles provinces jésuites ont été créées aux Etats-Unis.

Il s'agit du Wisconsin qui comprendra l'Etat de ce nom, le Minnesota, l'Iowa, le Nebraska, le Dakota nord et le Dakota sud; Milwaukee sera le siège du nouveau territoire. L'autre province, qui englobera le Michigan et l'Ohio, aura son siège à Detroit; elle résulte d'une division de la province de Chicago.

Augmentation des naissances et décès

OTTAWA — Au cours des sept premiers mois de l'année, on a enregistré trois fois plus de naissances que de décès au Canada. Mais le nombre des mariages a diminué.

Au cours de cette période, il y eut 250,000 naissances, au regard de 228,776 durant la même période en 1954. Le Bureau fédéral de la Statistique précise que le nombre des décès, pendant la période correspondante, est passé de 73,174 à 75,597.

Le nombre des mariages s'élève à 60,782, au regard de 62,691 pendant la période correspondante en 1954.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Jeu. 1er septembre	Giroux	Domicile de Mme Abe Friesen:	1:30— 3:00 p.m.
Ven. 2 septembre	Richer	Presbytère:	10:00—11:30 a.m.
Ven. 2 septembre	Kleefeld	Eglise Kleingemeinde:	1:30— 3:00 p.m.

(Toutes les heures sont de l'heure centrale normale.)

M. Arthur Larocque, âgé de 19 ans, victime d'un accident, à Letellier

LETELLIER — La mort vient d'enlever à l'affection des siens un de nos adolescents dans toute la vigueur de sa jeunesse, Arthur Larocque, fils de M. et Mme Joseph Larocque, de cette paroisse, victime d'un accident de ferme. Transporté en toute hâte à l'hôpital de Morris, il s'éteignit six heures après avoir été blessé. Il était âgé de 19 ans. M. l'abbé A.-H. Laurin, curé, accompagné du R. P. Jacques Bruyère, S.J., était à son chevet pour lui assurer les secours de la religion.

La dépouille mortelle, confiée aux soins de la maison Mordue Bros, de Winnipeg, fut exposée dans la sacristie où un grand nombre de paroissiens vinrent prier pour celui qui avait quitté cette vie d'une façon si tragique et si soudaine.

Le service eut lieu le lundi 15 août, à 9 h. M. l'abbé Laurin officia. Le R. P. F. Cousineau, C.S.V., assistait au choeur. Une foule nombreuse remplissait l'église et accompagna le jeune disparu jusqu'à sa dernière demeure.

M. Léo Daneau conduisait le deuil. La sympathie des amis du jeune défunt se manifesta par de nombreux témoignages.

Les porteurs étaient Joseph, Louis et Luc Larocque, frères du défunt, Denis et Claude Bouchard et Henry Hyde.

Le défunt laisse dans le deuil son père et sa mère, ses parents adoptifs, M. et Mme H. Daneau; ses frères: Louis, de Pine Falls, le caporal Joseph, de l'Armée, stationné à St-Jean d'Iberville, Luc, de l'Aviation, en service à Moose Jaw; et René, de Letellier; ses soeurs: Clara (Mme Henry Hyde), de Winnipeg, Virginie (Mme James Douglas), de Halifax, Marie et Berthe, de Winnipeg.

Remerciements

La famille Joseph Larocque remercie cordialement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans le deuil qui vient de la frapper.

St-Laurent

Va-et-vient

Le dimanche 14 août, M. et Mme Aimé Chartrand recevaient la visite de M. et Mme Jean Bouvier, de Montréal. M. Bouvier est le frère de Mme Chartrand. Ils visitèrent d'abord leurs fille et gendre, M. et Mme Prenovost, à Lundar, Man., où leur gendre est chef de gare. De là, ils vinrent tous ensemble chez M. et Mme Aimé Chartrand.

M. et Mme Edgar Carrière et Mme Eugénie Carrière, leur mère, allèrent visiter des parents et amis à Pine Falls. Mme Eugénie Carrière y resta deux semaines et revint très enchantée de sa promenade.

Mlle Sylvia Derrien, fille de M. et Mme Jean-Paul Derrien, de Vancouver, est présentement en promenade chez ses oncle et tante, M. et Mme Pierre Combot, jr. Elle assista aux noces de sa cousine, Mlle Yolande Combot, dont le mariage eut lieu le samedi 20 août.

Mlle Diana Buors, fille de M. et Mme Jules Buors, employée à St-Boniface, est en vacances chez ses parents.

Le jeune Denis Cuperus, de Pine Falls, était récemment en visite chez M. et Mme Edgar Carrière.

M. et Mme N. Dumont recevaient dernièrement la visite de Mme Gaspard Chartrand, du Pas, Man., et celle de M. et Mme A. Wurst et de leurs deux fillettes, de Winnipeg.

Malade

Mme Moïse Lavallée a dû être transportée d'urgence à l'hôpital St-Boniface, le 9 août, souffrant d'une maladie de coeur. Elle se remet un peu mais doit rester encore sous la surveillance du médecin.

Rectification d'un collège argentin

BUENOS-AIRES — La police n'a trouvé ni dépôt d'armes ni pamphlets au collège des Jésuites de St-Michel, dans la banlieue de Buenos-Aires, affirme un communiqué de ce collège publié par le journal indépendant "La Nacion".

On rappelle que lors de la découverte, le 15 août, d'un complot antiperoniste, deux séminaristes de cet établissement avaient été arrêtés et que la presse avait annoncé que des armes destinées aux conspirateurs y avaient été saisies.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	80	80	80	80	80
C.W. no 3	75	75	75	75	75
Fourrage no 1	73	73	73	73	73
Fourrage no 2	71	71	71	71	71
Fourrage no 3	66	66	66	66	66
ORGE —					
C.W no 2 6 rangs	118	118	118	118	118
C.W no 3 6 rangs	112	112	112	112	112
Fourrage no 1	103	103	103	103	102
Fourrage no 2	102	102	102	102	102
Fourrage no 3	99	99	99	99	99
SEIGLE —					
C.W no 1	85⅝	85⅝	84.8	83	84½
C.W no 2	82.8	83	82	80.2	81.2
C.W no 3	80⅜	80.8	79.6	78	79½
C.W no 4	75.2	75.4	74.4	72.8	73.8
Ergot	73.2	73.4	72.4	70.4	71.6
Sur voie net	85.6	86	85	83.2	84.4
AVOINE —					
Octobre	73.6	72.2	72⅛	73	73.8
Décembre	69⅝	68.2	68	69	69
Mai	68	67⅝	67⅝	66.6	66.6
ORGE —					
Octobre	98.8	97	96.6	97⅞	98⅝
Décembre	93.6	92	91.2	92½	93.4
Mai	92⅜	91	90.2	91	92⅝
LIN —					
Octobre	293	291.2	288	285.4	288
Décembre	273	271.2	270	267½	269.4
Mai	276.4	274.2	272.6	270.4	272.2
SEIGLE —					
Octobre	87.2	87.4	86.4	84.8	85.8
Décembre	88	88.2	87.2	85.8	86½
Mai	92	92.2	91	90	90½

Prince-Albert, Sask.

Au collège Notre-Dame

L'entrée se fera le 20 septembre au collège Notre-Dame, collège diocésain, sous la direction des Frères du Sacré-Coeur. Le personnel se compose en outre de MM. les abbés Gaudet et Vallée et des RR. PP. Ouellette, P.M.E., et Bélanger, P.M.E.

L'entrée s'annonce bonne.

Programme

Les cours se donnent en conformité avec le programme du département de l'Education de la Saskatchewan (en anglais) et sont complétés par un programme de religion, de français et de latin. La formation donnée est aussi classique que possible.

Les externes de langue anglaise auront leurs classes, à l'auditorium de la cathédrale.

Les élèves seront presque tous Canadiens français.

Le caractère particulier du collège se résume ainsi: catholique et canadien-français.

Pour plus de renseignements, s'adresser R. F. Louis-Gérard, recteur du collège. Téléphone: 4780.

Le collège Notre-Dame doit préparer des sujets pour toutes les branches: des prêtres, des religieux, des professionnels, des hommes d'affaires, des fermiers, etc.

M. et Mme H. Plante célèbrent leur jubilé d'or à Périgord

PERIGORD — Au début d'août, M. et Mme Hercule Plante, de cette paroisse, fêtaient leur cinquantenaire de vie conjugale. La fête débuta par une grand-messe d'actions de grâces célébrée à 9 h. 30, le mardi 2 août, en l'église paroissiale, par le R. P. J.-A. Robveille, p.s.m., curé.

Un magnifique programme de chant fut exécuté par la chorale de l'endroit. Mme O. Langlois était à l'orgue. Au milieu de la messe, le R. P. curé fit un éloquent discours de circonstance.

Un substantiel banquet suivit la cérémonie religieuse. Il fut servi à la demeure des vénérés jubilaires, sous la présidence d'honneur de notre pasteur.

Ont pris part à cette grande manifestation: les enfants et petits-enfants des jubilaires, MM. et Mmes Hercule Plante, du Pas, Lionel Plante, de Flin Flon, Man., Jean-Marie Bassé, de Périgord, Donat Plante, de Périgord, Alphonse Patenaude, de Périgord, ainsi que toutes leurs familles. M. et Mme Roméo Plante, de Prince George, C.B., qui ne purent se rendre à la fête, ont adressé leurs hommages à leurs parents au moyen de la poste et d'un message radiophonique.

La famille Hercule Plante compte 6 enfants vivants (un est décédé) et 33 petits-enfants.

Plusieurs parents éloignés sont venus s'associer à leur bonheur en cette circonstance. Mentionnons deux religieuses de St-Joseph de St-Hyacinthe, P.Q., soeurs de Mme H. Plante, M. et Mme Joseph Bonenfant et leur fils, Paul, et Mme Adrienne Breault, tous de South Norwalk, Conn., parents de la jubilaire; M. et Mme Walter Plante, de Montréal, M. et Mme Joseph Plante, de la Floride, parents du jubilaire. Mme Plante n'avait pas vu ses soeurs depuis 1941 et M. Plante n'avait pas vu ses frères depuis 1934.

Quelques amis prirent aussi part à cette fête: MM. et Mmes Henri Carrière et Albert Leblanc, de Zenon Park; M. et Mme Rosario Gaudet, de Périgord; M. et Mme François Huppé, de Nobleville.

Une adresse toute empreinte de gratitude et de félicitations fut lue par Mme Alphonse Patenaude, fille des jubilaires. De nombreux et magnifiques cadeaux leur furent offerts à cette occasion.

Nous souhaitons à M. et Mme Hercule Plante une vie longue et heureuse. Espérons qu'un jour, le diamant s'alliera à l'or pour auréoler le front de ces invincibles pionniers de Périgord qui donnent à notre jeunesse une si belle leçon de foi et de vaillance.

Va-et-vient

Mlle Yvonne Dulude travaille à Fort Qu'Appelle depuis quelque temps.

M. Hervé Choquette travaille chez M. Lorne Prouse, à Kelvington.

M. Adrien Choquette, de Saskatoon, était en visite chez ses parents, dimanche dernier.

Mlle Florence Fortin, de Tisdale, visitait ses parents, M. et Mme Emile Fortin, récemment.

Nos malades

M. Emile Fortin est hospitalisé à l'hôpital de Kelvington. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement, ainsi qu'à Mme Alma Marquette, qui est revenue de l'hôpital de Saskatoon, et à Mme Genéva Dubé, qui est encore à l'hôpital de Saskatoon.

Ferland

Naissance

A M. et Mme Henri Laberge, une fille, née le 13 août à l'hôpital de Mankota. Elle reçut au baptême les noms de Marie-Yvette et eut pour parrain et marraine, M. et Mme Alex. Fortin, de Coderre, ses grands-parents maternels. Mme Jean Carrobourg agit comme porteuse.

Dames de Ste-Anne

L'assemblée annuelle des Dames de Ste-Anne eut lieu dimanche dernier. Voici les résultats des élections: présidente, Mme Rosaire Chabot, remplaçant Mme Hector Hébert; vice-présidente, Mme Pierre Larose, réélue; secrétaire-trésorière, Mme René Couture, remplaçant Mme Joseph Morin; conseillères, Mmes Arthur Carrier et Jos. Morrissette; infirmières, Mmes Jos. Couture et Lucien Beaudoin.

Çà et là

Mme Jos. Nogue, de Gravelbourg, ainsi que Mme Jules Couture, de St-Paul, Alta, et ses enfants, étaient en visite chez les familles Nogue, Hébert et Couture, la semaine dernière.

Mlle Gertrude Chabot est allée passer la fin de semaine à Moose Jaw.

M. et Mme Louis Bruno et leurs enfants, de Neville, étaient en visite chez Mme Léontine Lacasse, dimanche dernier.

MM. et Mmes René Privé et Raymond Chabot et leurs enfants, de Ponteix, visitèrent les familles Rosaire et Avila Chabot.

M. Noé Chabot est allé à Régina pour affaires, ces jours derniers.

M. et Mme Alex. Fortin et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Jean Carrobourg, de Coderre, étaient récemment de passage chez MM. et Mmes Fernand Fortin et Alex. Laberge.

Cadillac

M. et Mme Alphonse Tessier, accompagnés de M. l'abbé Poulin, ont rendu visite à leurs frère et belle-soeur, ainsi qu'à tous leurs neveux et nièces de North Battleford. Ils se sont aussi rendus à Moose Jaw pour y rencontrer leur fille religieuse, de Radville, qui venait y faire sa retraite. Ils ont également rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Perrault et famille, de Moose Jaw.

M. et Mme Aristide Unvoas, ainsi que M. et Mme L. Marelec et leurs enfants, étaient en visite dimanche dernier chez M. et Mme Emile Chenard.

Mlle Jacqueline Bailleul est en promenade pour quelques jours chez M. et Mme L. Marelec.

Journées jécistes pour les étudiantes de Bellegarde

BELLEGARDE — Le 16 de ce mois, une trentaine de jeunes, sous la direction des Rév. Srs Marie-Elzéar et Angèle-St-Pierre, dirigeantes de l'Action Catholique, se rendaient au lac Kenosee. Là, pendant trois jours, l'agréable fut mêlé à l'utile, car le chant, le bain et les promenades champêtres agrémentèrent un travail d'étude sérieux sur la partie religieuse du programme jéciste de l'année.

M. l'abbé P.-E. Béchard, curé, agissait comme aumônier et se donna sans compter aux différentes activités. Les étudiantes désirent le remercier sincèrement pour l'intérêt qu'il prend à tout ce qui les concerne. Elles revinrent tout enthousiasmées et bien décidées à recommencer l'expérience l'année prochaine.

Les détails de ce camp paraîtront sur le journal de l'école. Ceux qui y sont intéressés n'ont qu'à réclamer ce numéro pour le début de septembre.

Remerciements sincères à M. l'abbé P. Komus de nous avoir reçus en sa chapelle du lac Kenosee, aux "Tantes Emilia, Baldine et Adrienne" et aux dévoués conducteurs qui nous ont fourni le transport gratuitement.

• • •

Nous sommes heureux de revoir parmi nous la Rév. Sr Marie-Elzéar qui nous avait quittés il y a trois ans. Elle remplace la Rév. Sr André-Joseph qui s'est tant dévouée dans notre école. Tous ses anciens élèves lui disent un reconnaissant merci avec l'espérance de la revoir encore.

Un autre changement en la personne du R. F. Yvan qui nous a quittés pour Prince-Albert. Grand merci à ce frère qui s'est tant dévoué dans notre paroisse. Espérons qu'il nous reviendra encore pour plus longtemps. Nos souhaits de bienvenue à son remplaçant, le R. F. Léonide. Puisse-t-il se trouver chez lui, à Bellegarde.

Mlle Germaine Stringer, de Ponteix, visita M. et Mme Alphonse George, jr.

M. Henri Antoine, de Cadillac, était de passage à Fry's, la semaine dernière.

M. Lionel Fréchette, annonceur à CKSB, St-Boniface, était en visite chez des amis, en fin de semaine.

Le tournoi athlétique de dimanche dernier fut un vrai succès. Merci aux organisateurs et collaborateurs.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Jean-Marie Detroz, de Redue, province du Luxembourg, Belgique, qui est l'invité de M. et Mme Louis Bauche. M. Detroz est un jeune menuisier qui a obtenu avec honneur ses diplômes en son pays natal. Il s'est dévoué à la construction de notre dortoir pour les garçons, sous la direction des Frères du Sacré-Coeur, et, présentement, fait des réparations au couvent des Filles de la Croix.

Le mardi 16 août, à 2 h. de l'après-midi, une forte tempête de grêle a fauché une grande partie des récoltes au sud de la paroisse. On estime que plusieurs champs ont été ravagés à 100 pour cent, juste au moment où les fermiers se préparaient à commencer les moissons.

Visite de la T. R. M. Générale des Soeurs de la Prés., à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — La visite de la T. R. M. Marie-Ste-Jeanne d'Arc, supérieure générale des religieuses de la Présentation de Marie, de Bourg-St-Andéol, France, coïncide avec le jubilé d'or de la province. Il est d'un intérêt particulier que la Révérende Mère fasse sa visite cette année puisque la province fait hommage aux congrégations enseignantes qui se dévouent dans cette partie du pays depuis ses débuts comme province.

Les Soeurs de la Présentation de Marie sont des pionnières dans l'éducation de la jeunesse de cette province puisque leur arrivée à l'école St-Michel de Duck Lake date de 1903. A date, elles ont des établissements à Marcelin, Debden, Spiritwood, Bellevue, Green Lake, Prince-Albert et Duck Lake. En septembre, elles doivent en ouvrir deux autres, à Vawn et à South Makwa. De plus, elles ont quatre missions au Manitoba: Laurier, St-Lazare, Le Pas et St-Boniface.

La Rév. Mère Générale est arrivée à Prince-Albert, le samedi 13 août, pour visiter ses maisons de la ville. Au cours de son séjour d'environ un mois dans l'Ouest canadien, la Rév. Mère Ste-Jeanne d'Arc visitera aussi les autres établissements de la congrégation.

La T. R. M. Générale est accompagnée de la Rév. Mère Mechtilde de Jésus, qui fut supérieure de l'école St-Paul de cette ville, il y a 13 ans. Mère Mechtilde de Jésus accompagnera Mère Générale à son retour en France, où elle sera la représentante des maisons d'Amérique au conseil généralice.

La Rév. Mère Générale est en Amérique depuis près de 18 mois. Depuis son arrivée, elle a visité les maisons des Etats-Unis, ainsi que les plus importantes de l'Est canadien. Elle dit que depuis sa nomination au généralat, il y a cinq ans, elle a visité toutes les maisons de la congrégation, à l'exception de celles du Japon et des Philippines.

Apostolat étendu et varié

Bien qu'au Canada les Soeurs de la Présentation se dévouent surtout dans l'enseignement, en d'autres pays, elles ont étendu leur zèle et leur charité à d'autres oeuvres telles que: hospices hôpitaux, orphelinats et dispensaires; ceci, au Japon, aux Philippines, en Afrique, en Angleterre, en Suisse, au Portugal, en Espagne et en Italie. Les premières Présentines venues au pays en 1853 s'établirent à Marieville, P.Q.

En parlant de l'éducation en France, Mère Générale dit qu'en général les étudiantes dans leurs couvents choisissent l'une ou l'autre des deux professions principales — l'enseignement ou le service social. Dans ces écoles de la France, les finissantes se présentent aux examens du gouvernement en vue de leur B.A. Dans le sud de la France, l'italien et l'espagnol sont enseignés en plus du français et au nord, c'est l'allemand et l'anglais. Celles qui se préparent aux cours classiques étudient le latin et le grec.



Autour de **Jeanne Landry**, pianiste, sont ici réunis quelques-uns des principaux protagonistes de "L'âme des poètes" que l'on entend le mardi soir à CKSB, à 9 h. 30, et à CFRG et CFNS, à 7 h. 30. En commençant par la gauche: **Jean-Paul Jeannotte**, ténor, qui interprète des mélodies composées sur des poèmes de l'auteur à l'affiche; **Jean Brousseau**, qui fut le récitant lors de l'émission consacrée à Leconte de Lisle; **Hubert Aquin**, réalisateur, et **Martha Vérone**, narratrice. (Photo Radio-Canada)

La demeure de Leacock, monument à son oeuvre

ORILLIA, Ont. — La demeure de Stephen Leacock, un des écrivains canadiens les mieux connus, deviendra un monument à la littérature, grâce à un industriel de Toronto qui vient d'acheter la propriété.

C'est M. V. C. Wansbrough, de Toronto, qui a acheté la propriété de 29 arpents, a annoncé le Comité mémorial de Stephen Leacock. Il a payé $47,500.

Mort en 1944, à l'âge de 74 ans, Leacock avait acheté cette propriété en 1905.



Mlle **Mary Ellen Kelly**, de Marcus, Iowa, que l'on voit ici, accompagnera et dirigera sur sa civière le groupe de malades et d'infirmes de la Confraternité des Pèlerins de Chicago, qui se rendront à Ste-Anne de Beaupré pour le dimanche des malades, le 28 août. (NC)

Mariage de Mlle Lucille Bilodeau avec M. N. Boulet, à Montmartre

MONTMARTRE — Le samedi 13 août, le R. P. Marcel Bilodeau, O.M.I., de Lebret, bénissait le mariage de sa soeur, Lucille, fille de Mme Estelle Bilodeau, avec M. Normand Boulet, fils de M. et Mme Alex. Boulet, de Dumas. Paul Bilodeau, frère de la mariée, et André Thériault, cousin du marié, servaient la messe.

La mariée entra au bras de son frère aîné, Léo. Le marié était accompagné de son oncle, M. P. Martin, de Storthoaks.

La mariée était vêtue d'une robe mi-longue de satin blanc recouvert de tulle et de dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par un bandeau de fleurs blanches et de perles. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Françoise Bilodeau, soeur de la mariée, et Irène Thériault, de Mutrie, cousine du marié. Françoise avait une robe de tulle vert pâle et une petite couronne; elle portait un bouquet de chrysanthèmes jaunes. Irène avait une robe de même tissu, de teinte rose pâle, avec couronne et bouquet de chrysanthèmes mauves.

Les garçons d'honneur étaient MM. Charles Martin, de Biggar, cousin du marié, et Maurice Bilodeau, frère de la mariée.

Mmes G. Girardin et René Giroux exécutèrent des cantiques appropriés.

Un magnifique dîner fut servi chez la mère de la mariée à cinquante invités qui furent honorés de la présence de M. l'abbé J.-A. Foisy, curé de la paroisse.

Voici les noms de la plupart des invités: M. Léo Bilodeau, MM. et Mmes Grégoire Gagnon et Jules Bilodeau, tous d'Edmonton; M. Robert Bilodeau et le R. F. Raymond Deschênes, de Lebret; Mlle Marguerite Deschênes, de Letellier, Man.; M. et Mme Emmanuel Breton et Mme Alex. Boulet, de Dumas; Mme Ernest Thériault, de Mutrie; M. et Mme Roland Boulet, d'Alida, Sask.; M. et Mme Alphonse Martin et Monique Martin, de Biggar; M. et Mme P. Martin, de Storthoaks; M. et Mme C. Gariépy, de Dumas; M. et Mme Marcel Zébière et leur fils, Richard, de Winnipeg; MM. et Mmes Jos. Joubert, Arnold Beiber et Damien Perron, tous de Montmartre; M. Raoul Ferraton, de Melfort; M. René Beauchemin, de Moose Jaw.

Dans l'après-midi, il y eut réception à la salle Beauchemin, où un grand nombre de parents et d'amis sont venus fêter les héros du jour.

Le soir, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces. A leur retour, ils résideront à Montmartre.

Shower

Le mercredi 10 août, un shower a été donné, à la salle Beauchemin, en l'honneur de Mlle Lucille Bilodeau et de M. Normand Boulet. Il était organisé par MM. Emilien Labrèche, François Perras et Jos. Ferraton. Une adresse fut lue aux futurs époux à qui l'on présenta aussi une bourse. Ils remercièrent très sincèrement, avec émotion.

Çà et là

Un incendie a consumé le garage de M. Arnold Bieber. La cause demeure inconnue et la perte est totale.

M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, est parti à Rimouski, P.Q. Il fut appelé au chevet de Mgr Thériault, ancien curé de Montmartre, qui est gravement malade.

L'ouverture des classes au couvent aura lieu le lundi 29 août.

Va-et-vient

M. et Mme Urgel Lafontaine et leur fille, Léa, ainsi que Mme Estelle Bilodeau, son fils, le R. P. Marcel Bilodeau, O.M.I., et sa fille, Françoise, se rendaient à St-Boniface pour assister à la profession de la Rév. Sr St-Charles (Thérèse Bilodeau), fille de M. Rosaire Bilodeau. La cérémonie eut lieu le jeudi 18 août, à la Maison Chapelle.

M. et Mme Wilfrid Perras se rendaient à Zenon Park pour assister aux noces d'or de M. et Mme Jos. Chartier (parents de Mme Perras). M. et Mme Jacques-Arthur Caron les accompagnaient.

M. et Mme Fernand Langlois et famille allèrent à Zenon Park visiter des parents.

M. et Mme Alphonse Boulet, de Dunrea, visitèrent M. et Mme Damien Perron.

M. et Mme Olivier Breton et famille, de Port Colborne, Ont., vinrent en visite chez Mme Louise Breton.

Etaient en visite chez M. et Mme Wilfred Perras: M. et Mme Charles Lambert, de Rainy River; Mme Camille Henrie, de St-Boniface; M. Bill Sandall, de Rainy River; Mme Jos. Duhamel, ses fils, Adélard et Antoine, et sa fille, Adèle (Mme Oscar Goulet), de St-Boniface. Ils profitèrent de leur passage à Montmartre pour visiter aussi plusieurs amis.

Mme Fred Rainville reçut la visite de sa fille, la Rév. Sr Ste-Adèle, qui était en route pour Los Angeles où elle a été nommée, et de son fils, Omer, et famille, de St-Laurent, Man.

Mlle Agnès Perras, étudiante garde-malade à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, visita ses parents.

M. et Mme Percy Young et famille, de Winnipeg, étaient de passage chez MM. et Mmes Hector Perras, Réginald Sauvé et Honoré Ferraton, récemment.

M. et Mme Lucien Ayotte et famille, de Madison, rendirent visite à M. et Mme J.-B. Ferraton.

Malade

Mme Ernest Langelier est à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

Baptême

François-Denis, fils de Léo Brière et d'Yvonne Martel, né le 7 août. Parrain et marraine, Raymond et Anne Brière, de Meyronne, oncle et tante de l'enfant.

Meyronne

M. et Mme R. Leduc et leurs enfants, de McCord, étaient de passage à Meyronne, accompagnés de Mme Gingras qui restera chez eux pendant quelques mois.

M. et Mme Paul Bouvier et famille, de Gravelbourg, résident sur leur ferme pour le temps des moissons.

M. et Mme T. Coueslan, de Wolseley, passèrent une fin de semaine chez les familles Smith.

Mme F. Brière reconduisit à Montmartre les jeunes Hector et Evelyne Brière qui passèrent plusieurs semaines chez leurs grands-parents.

M. A. Thuot, accompagné de M. et Mme A. Perron et Bernard, de St-Norbert, se rendit à l'hôpital St-Joseph de Régina voir la Rév. Mère Ste-Monique. Nous faisons des voeux pour son prompt rétablissement.

M. l'abbé C. Vachon, de Ste-Amélie, et sa soeur, Mme Philibert Hamel, de Lorette, étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Gérard Brisebois.

Etaient de passage chez les familles J. Cafferty, Laurier Chabot et Gérard Brisebois: M. Roméo Brisebois, de Fairview, Alta, M. et Mme Raynald Brisebois, d'Edmonton, et Mlle Laurette Brisebois, de Régina.

Félicitations à Georges Brière, élève du grade XI de l'école séparée, qui obtint avec 95.5%, le prix diocésain des examens de catéchisme par correspondance, en anglais.

Religieuses et laïcs en congrès en Saskatchewan

REGINA — Plus de 175 religieuses appartenant à 20 communautés différentes et des laïcs catholiques venus de toutes les provinces du Canada, sauf Terre-Neuve, se sont rassemblés pour l'ouverture du congrès de trois jours de la Fédération canadienne des amicales de couvent.

La journée a débuté par une messe basse pontificale célébrée par S. Exc. Mgr C. O'Neill, archevêque de Régina, qui adressa ensuite la parole au cours d'un banquet spécial.

Le R. P. J. O'Donnell, C.S.B., directeur du collège St-Thomas More de l'Université de la Saskatchewan, était l'orateur invité à une session pour les religieuses, mardi dernier.

Cette année marque le cinquantième anniversaire de la fondation de la Fédération. La fondatrice, Mme H. T. Roseler, de Toronto, assistait au congrès.

Dumas

Mme Ida Filteau, de St-Boniface, est en visite chez ses enfants et ses vieux amis.

M. et Mme Normand Boulet, de Montmartre, sont de retour de leur voyage de noces et en visite chez leurs parents.

M. et Mme R. Zébière sont de retour de leur promenade chez leurs fille et gendre, M. et Mme Eddie Hyde, de Castlegar, C.B. Ils visitèrent aussi M. et Mme J. Mandolé et M. et Mme E. Doucette, de Trail, C.B., et sont enchantés de leur voyage.

Mme A. Boulet alla assister au mariage de son fils, Normand, avec Mlle Lucille Bilodeau, de Montmartre.

Mme O. Legault alla visiter ses enfants à Régina et Gravelbourg.

Mlle Aimée Dumont est retournée à ses études à Régina.

M. et Mme Jean Pothier, de Wawota, rendirent visite à M. et Mme R. Jacques.

Nos malades

M. Georges Bourgon est de retour de l'hôpital et est en bonne voie de guérison.

M. Jos. Savoie est à l'hôpital. Son état s'améliore.

En Colombie Britannique

Vancouver

Nouvelle supérieure

Le samedi 13 août, nous arrivait de Cap-Rouge, P.Q., la Rév. Mère Marie de Pontmain, des Soeurs du Bon-Pasteur, qui vient remplacer la Rév. Mère Louise de Savoie, supérieure sortant de charge. La nouvelle supérieure est une ancienne missionnaire du Basutoland, où elle est demeurée plus de 16 ans. Nous avons la joie de garder parmi nous la Rév. Mère Louise de Savoie, maîtresse de la classe supérieure l'an dernier. Nous rappelons que les classes ouvriront cette année le 6 septembre.

Concours de français

Tel qu'annoncé, le concours de français interscolaire pour les élèves des écoles de Vancouver, Maillardville et Port Alberni eut lieu le 15 juin et la correction des copies se fit le lendemain au couvent des Ursulines de Lourdes, par un comité désigné par notre conseil de l'enseignement du français. On avait décidé de ne faire concourir que les seuls élèves des cinq premières années, parce que, jusqu'en septembre dernier, on n'avait pas de manuels français uniformes et parce que le niveau du français dans nos différentes écoles différait trop.

Nos écoliers méritent à coup sûr d'être chaudement félicités pour leur succès, et encore plus les professeurs qui ont dû travailler d'arrache-pied pour adapter le programme français du Québec à leur nouveau milieu scolaire. L'an prochain, on ajoutera une division supplémentaire pour le concours, de façon à ce que d'ici quatre ans tous les élèves du cours primaire participent à ce concours.

Voici les noms des deux premiers élèves de chaque classe à St-Sacrement: en 4ème, Norma Fox et Eileen Escaravage; en 3ème, Michel Hartley et Adélina Chouinard; en 2ème, Louise Boisvert et Mary Nestor; en 1ère Doris Lecavalier et Marilyn Giroux. En 5ème année, les élèves ont aussi participé au concours de 4ème et Lynne Lawrence et Jacqueline Ste-Croix se sont classées premières.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Ecarnot eurent le plaisir de recevoir chez eux, dernièrement, des parents et des amis: Mme Cregan (Noémi Ecarnot), soeur de M. Ecarnot, de Régina; Mlle Joanne Goulet, nièce de Mme Ecarnot, également de Régina, qui participait au championnat de golf à Victoria; M. et Mme Dewey Porter et Mlle Justine Hoffman, de Los Angeles.

La Rév. Sr Ste-Adèle de Jésus, des religieuses de la Miséricorde, fut l'objet d'une cordiale réception de la part de ses cousins et cousines, Edgar et Maurice St-Cyr et autres. En résidence depuis 12 ans à l'hôpital d'Edmonton, Sr Ste-Adèle est transférée par ses supérieures à un poste de dévouement et de confiance à Los Angeles.

Prince-Albert sera prochainement dotée du service de gaz naturel

PRINCE-ALBERT — Voilà que nous aurons le gaz naturel dans nos demeures. A date, plus de 2,000 citadins (sur les 2,300) ont signé leur formule de demande à cet effet. Les travaux à l'est de la ville sont complétés. A l'ouest, tout s'accomplit si rapidement que la compagnie, "The Bannister Construction Co.", d'Edmonton, nous garantit que tout sera prêt pour le 15 septembre, au lieu du 1er octobre. Un total de 98 milles de pipe-line aura été enfoui sous terre, lorsque le tout sera complété.

L'inauguration officielle du système se fera le jeudi 15 septembre. Seront présents à cette cérémonie: les hon. T. C. Douglas, L. F. McIntosh et J. A. Darling, ainsi que S. H. le maire D. G. Stuart, de Prince-Albert. Ces personnalités adresseront la parole lors du somptueux banquet qui sera servi à la salle Arcade, et auquel on s'attend à avoir de 300 à 400 convives.

Avis à tous ceux qui veulent profiter de l'offre spéciale — taux de faveur — pour le service du gaz: ils doivent en faire la demande le plus tôt possible, au plus tard le 10 septembre.

Congrès de la L. F. C.

Le septième congrès annuel du conseil provincial de la Ligue des Femmes Catholiques (C.W.L.) aura lieu à Gravelbourg, les 7 et 8 septembre prochains. MM. les membres du clergé, ainsi que toutes les femmes catholiques de cette province, sont cordialement invités à y assister.

L'ouverture officielle se fera à 1 h. p.m. (heure solaire), dans l'auditorium du couvent des Rév. Srs de Jésus et Marie et les enregistrements, à 1 h. 30 p.m.

Le banquet sera servi dans la salle paroissiale, le mercredi 7 septembre, à 6 h. 30 p.m. (heure solaire). Le T. R. Dom Severin Gertken, O.S.B., abbé de Muenster, sera le principal orateur. Dans son allocution, il développera la thèse suivante: "A Catholic active in a Church Catholic", en anglais.

La messe de congrès sera célébrée par S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, qui donnera aussi le sermon. S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, adressera la parole aux délégués à 2 h. 30, le 8 septembre. Ce même jour, à 11 h. a.m., M. Stan. T. Malach, de Régina, prononcera une causerie intitulée: "A Catholic Active".

M. l'abbé J. C. Keohan, directeur provincial, exposera le programme pour l'année courante. Mme T. A. Marshall, de Weyburn, présidente provinciale, présidera à toutes les sessions régulières.

La bénédiction du T. S. Sacrement terminera ce congrès.

Famille réunie après 53 ans

M. James Poirier, de Seattle, Wash., s'est décidé à venir rendre visite à sa soeur, Mme Frédéric Fortier, de Duck Lake, qu'il n'avait pas revue depuis qu'elle avait quitté son endroit natal, au Minnesota, en 1902.

M. Poirier et Mme Fortier profitèrent de l'occasion pour venir saluer leurs nièces, Mme Hercule Dansereau, de Prince-Albert, et Mme Ubald Carrier, de Zenon Park.

Va-et-vient

Mlle Thérèse Dufault, g.-m.e., de l'hôpital de Willow-Bunch, en route pour Port Arthur où elle adressera la parole à l'occasion de la cérémonie de remise des diplômes aux gardes-malades, en septembre prochain, s'est arrêtée ici. Mlle Dufault sera absente environ un mois et demi. Durant son séjour à Prince-Albert, elle fut l'hôtesse de MM. et Mmes Charles Godin et A.-L. Pagé.

M. et Mme Maurice Casgrain et leur petit Raymond sont revenus de vacances de 10 jours à Meadow Lake, où ils furent les hôtes de M. et Mme Léon Sargent.

M. G. Dion est parti en vacances à Régina et Lewvan, où il doit rencontrer sa femme et leur petite Georgianne qui l'avaient précédé-là depuis une semaine.

Nouvelle fabrique

Il est possible qu'une industrie nouvelle vienne s'installer à 25 milles au nord-ouest de Prince-Albert. Il s'agit d'une manufacture de ciment et d'engrais chimiques, dont le capital se chiffrerait à $5,000,000.

Unité de l'Eglise et obligation de l'entraide

OTTAWA — Chaque dimanche, à la grand-messe, nous entendons la chorale paroissiale chanter, au Credo: "Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam . . .". Par le texte français de notre Paroissien, nous savons que cela veut dire: "Je crois que l'Eglise est une, sainte, catholique et apostolique".

Une fois par semaine au moins, nous entendons donc le prêtre et la chorale proclamer l'unité de l'Eglise. Dans notre coeur, nous souscrivons à cette affirmation. Cela suffit-il? Non, il faut qu'à l'occasion nous démontrions cette unité. Comment? Une des façons de le faire, c'est de donner quelque chose lors de la collecte des "Charités papales" qui se tiendra dans toutes les églises du Canada le 11 septembre prochain.

Un seul corps

Les catholiques du Canada ne peuvent nier leur solidarité avec ceux des autres pays. Saint Paul lui-même nous l'enseigne: "Le corps est un, il possède plusieurs membres, et tous les membres du corps, en dépit de leur multiplicité, ne forment qu'un seul corps: ainsi le Christ. Oui, nous avons tous été baptisés en un seul Esprit pour faire un seul corps . . . L'oeil ne saurait dire à la main: 'Je n'ai pas besoin de toi'. La tête non plus ne peut dire aux pieds: 'Je n'ai pas besoin de vous'. . . . Quand Dieu forma le corps, il pourvut de plus d'honneurs ce qui est moins noble, pour qu'il n'y eût pas de division dans le corps, et que tous les membres fussent pleins de mutuelle sollicitude. Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui. Si un membre est honoré, tous les membres s'en réjouissent. Or, vous êtes le corps du Christ, et ses membres, chacun à son rang".

Sous peine de renier pratiquement cette doctrine du Corps mystique, nous ne pouvons nous dispenser de participer à la quête en faveur des Charités papales.

Maillardville

M. et Mme Rodolphe Finnigan et leurs enfants sont revenus d'un voyage en Saskatchewan.

Mme A. Fouquette est de retour d'un voyage de cinq semaines à Rimouski, P.Q., où elle visitait sa fille, Liliane (la Rév. Sr Marguerite du Sacré-Coeur), qui, plus tard, viendra nous aider à Maillardville.

Mme Léon Leblanc, de Zenon Park, Sask., a passé quelques jours chez sa mère, Mme Siméon Lafrance.

Il y a quelques semaines, les Rév. Mères St-Gabriel, Marie-Immaculée et Jacqueline revenaient de Marylhurst, Ore., où elles ont suivi des cours d'été pour se perfectionner en anglais. La Rév. Mère Louise du Sacré-Coeur passa quelques jours au couvent des Soeurs du Sacré-Coeur, à Vancouver, dans le même but.

Cette semaine, nos neuf religieuses Ursulines et une vingtaine d'élèves s'offrirent à faire le grand ménage de notre école supérieure avant la réouverture des classes, le 6 septembre. Félicitations et remerciements pour ce beau geste de dévouement désintéressé.

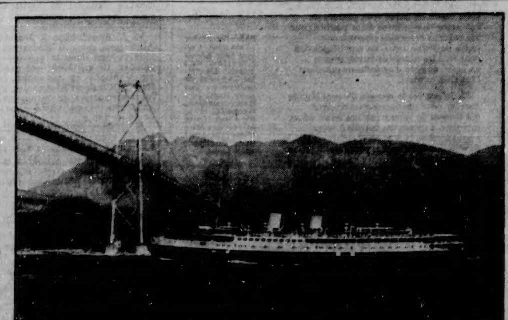
Sylva et Rosario Leroux, victimes d'un récent accident d'automobile, sont encore en danger à l'hôpital.

Noces d'or

Le lundi 22 août, M. et Mme Simon Savoie célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage en assistant à la messe célébrée pour eux par le R. P. Philibert Paré, O.F.M. Le R. P. curé et le R. F. Hormisdas Marcotte, O.F.M., assistaient au sanctuaire. Les jubilaires se rendirent ensuite au presbytère demander la bénédiction de leur pasteur.

Mariés à St-Didace de Maskinongé, M. et Mme S. Savoie n'ont pas eu le bonheur d'avoir d'enfants. Mme Savoie compte deux soeurs, Mme Aimé Casabond, de Joliette, P.Q., et Mme Pierre Savoie, de Montréal, et un frère, M. Jos. Casabond, de Rawson, P.Q.

M. Savoie, de son côté, compte deux frères, Pierre et Joachim, de St-Charles de Mandeville, P.Q., et une soeur, Mme Bernadette Paquin. Tous deux ont plusieurs neveux et nièces à Maillardville, dont le R. F. Francis Charpentier, O.S.B., au séminaire Christ the King.



Le joli vapeur côtier Princess Patricia, des lignes du Pacifique Canadien, qui accomplit régulièrement la "croisière triangulaire" entre Vancouver, Victoria et Seattle, sera mis à la disposition des congressistes de la "Canadian Weekly Newspapers Association" pour une croisière de nuit, le mardi 13 septembre, autour du port de Vancouver, de l'anse Burrard et du golfe de Géorgie. La CWNA tiendra cette année son 36eme congrès, à Vancouver. (Photo Pacifique Canadien)

Mlle Hélène Leblanc, de Domremy, épouse M. Alphonse Tousignant

DOMREMY — Dans notre église paroissiale, au cours d'une grand-messe solennelle, M. l'abbé Martial Leblanc, assisté de MM. les abbés A. Houle, comme diacre, et J. Plante, comme sous-diacre, bénissait le mariage de sa soeur, Mlle Hélène Leblanc, fille de M. et Mme Romuald Leblanc, qui épousait M. Alphonse Tousignant, fils de M. et Mme Albert Tousignant, de Génier, Ont.

Au son de la marche nuptiale jouée par Mlle Blandine Robert, la mariée entra à l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans une robe de satin blanc avec voile trois-quarts retenu par une couronne. Elle tenait un bouquet de roses rouges et blanches.

Ses soeurs, Mlles Priscilla et Madeleine Leblanc, étaient filles d'honneur. Elles portaient des robes de taffetas bleu et rose respectivement et leurs voilettes étaient retenues par des bandeaux de nylon plissé. Leurs bouquets étaient constitués de différentes fleurs.

Les garçons d'honneur étaient MM. Maurice Haudegand et Jean Leblanc.

Pendant la cérémonie, M. A. Doucet chanta le "Panis Angelicus".

Les servants de messe étaient quatre cousins de la mariée, Alfred et Rosaire Langlois, Claude et Gérald Leblanc.

Après la cérémonie, la famille se réunit chez les parents de la mariée.

Les jeunes époux partirent à Génier, Ont., où M. Tousignant exploite sa ferme. Pour le voyage, la jeune épouse portait un costume mauve avec accessoires jaunes.

Shower

Mmes A. Doucet, A. Rompré, G. Blerot, G. Baudais, A. Casavant, G. Houle, L. Leblanc et H. Baudais, ainsi que Mlles Blandine Robert et Marielle Rompré, se réunirent chez M. et Mme Romuald Leblanc pour offrir à leur fille, Hélène, quelques cadeaux avant son mariage avec M. Alphonse Tousignant, de Génier, Ont. La soirée se passa très agréablement et Mlle Leblanc remercia en des termes appropriés.

A cette petite fête, était présente la Rév. Sr Jeanne-Elisabeth, des Soeurs de la Providence, de Prud'homme, qui passe quelques jours à la maison paternelle avant son départ pour Montréal.

Çà et là

M. J. Jensen, de Mervin, ancien agent de machines à Domremy, passe quelques jours en visite dans les environs.

Mmes Georgina Georget et Denis Favreau et sa fillette, Sharon, sont de retour après avoir passé trois semaines à Winnipeg où elles ont visité plusieurs parents et amis. Elles sont restées quelque temps chez leur fille et soeur, Mme Simone Demarcke, et sa famille.

Les scouts Maurice Mareschal, fils de M. et Mme R. Mareschal, et Francis (Sandy) Mareschal, fils de M. et Mme Jack Mareschal, sont allés à Niagara-sur-le-Lac, Ont., pour assister au jamboree mondial des scouts. Ils sont sous le parrainage du club local des Chevalier de Colomb.

Mlle Betty Bjore, g.-m.e., de New Westminster, C.B., était l'hôtesse de M. et Mme H. Baudais, mercredi dernier.

M. et Mme H. Baudais ont accompagné M. et Mme Paul Beauchesne à Waskesiu où ils ont passé quelques jours au chalet de M. Beauchesne.

Leurs vacances finies, M. et Mme Gerry Doucet sont repartis à Carrot River et M. et Mme Léon Doucet et leurs enfants, à Saskatoon.

Lac Pelletier

M. Plunet, son garçon et sa bru, et leurs deux enfants, de l'Alberta, étaient en promenade pour quelques jours chez leurs cousins, M. et Mme Emile Péru.

Mme Boire, son garçon, Emile, sa fille, Mme Fernand Deschênes, de Lampman, visitèrent M. et Mme Achille St-Denis.

M. Théodore Nolin, de Lévis, P.Q., est en promenade chez son frère, Philippe.

M. et Mme René Ginet et famille sont allés à Ponteix rendre visite à leurs parents, M. et Mme A. Carignan.

M. et Mme A. St-Denis sont allés à Ponteix rendre visite à M. Rémillard, père de Mme St-Denis.

Mme René Ginet a passé quelques jours à l'hôpital de Vanguard.

M. et Mme Louis Laverdière sont allés à Régina pour affaires.

M. et Mme Cléophas Métivier sont allés à Régina visiter leurs fille et gendre, M. et Mme R. Monteith.

M. Louis Toret, de Saskatoon, est venu rendre visite à ses parents, M. et Mme A. St-Pierre.

Succès du pique-nique annuel de St-Victor

ST-VICTOR — Le pique-nique annuel, traditionnel à St-Victor depuis 40 ans, a coïncidé cette année avec la célébration du jubilé d'or de la province de la Saskatchewan. On aurait tort de penser qu'une paroisse modeste ne comptant qu'une cinquantaine de familles, ne puisse, comme d'autres centres plus favorisés, marquer cet anniversaire par des célébrations qui, si elles ne prennent pas l'ampleur de celles des villes, gardent tout au moins un cachet de solennité qui ne le cède en rien à celui des fêtes célébrées en beaucoup d'endroits, a l'occasion de ce jubilé d'or.

C'est donc le 10 juillet dernier qu'a eu lieu cette fête qui a débuté à l'église paroissiale par une messe d'actions de grâces à laquelle assistait une foule considérable. On remarquait notamment des paroissiens d'Assiniboia, de Willow-Bunch et de Lisieux.

Un vénérable ancien, M. Alexandre McGillis, âgé de 92 ans — pionnier authentique habitant le pays depuis 1870 — occupait une place d'honneur dans l'église. On avait eu ainsi la pensée délicate d'honorer en ce plus ancien des nôtres tous les pionniers qui sont venus, il y a déjà tant d'années, coloniser les terrains si vastes et si fertiles de cette partie de la province de la Saskatchewan.

M. l'abbé L. Rodrigue, curé de la paroisse, parla de la foi, de la force et de la charité de nos premiers pionniers. En guise d'exemple, il retraça la vie de M. McGillis, en l'honneur de qui la journée avait été organisée. "M. McGillis, dit M. l'abbé, vint à St-Victor en 1870 à l'âge de sept ans. Dès sa jeunesse, il sut aimer Dieu et, durant toute sa vie, il sut le servir et l'adorer. N'était-ce pas lui qui a fourni le terrain même où se situe l'église paroissiale d'aujourd'hui?"

Le chant du "Te Deum" acheva cette cérémonie religieuse qui n'avait d'autre but que de rendre grâces à Dieu des bienfaits répandus sur ce pays depuis cinquante ans.

Dévoilement d'une plaque commémorative

Immédiatement après, une autre cérémonie, touchante elle aussi dans sa simplicité, se déroulait sur la place de l'église: le dévoilement d'une plaque commémorative, don des paroissiens, qui avait été fixée au mur extérieur de l'église, tout près des grandes portes. C'est M. McGillis lui-même qui coupa le ruban bleu. Cette cérémonie provoqua parmi la foule émue de longs applaudissements. Auparavant, M. Roger Lalonde fit brièvement, en français, le récit des débuts de la paroisse, et M. Wilbert Farwell donna, en anglais, quelques aperçus de la vie extraordinaire de M. McGillis. La "plaque des pionniers", à la fois symbole de notre passé et gage de notre avenir, restera à jamais fixée au mur de l'église.

Tout l'après-midi, il y eut des rencontres, des jeux, des promenades dans les bois, des excursions au Rocher de la Vallée. Après le souper, on se dirigea de nouveau vers le village de la Vallée Sylvaine, où était organisée une joute de baseball entre les équipes de Maxstone et St-Victor.

Une représentation cinématographique à la salle paroissiale attira de nombreux spectateurs; la salle du Club des Jeunes servit de restaurant pique-nique jusqu'à ce que la dernière voiture eusse quitté notre petit village, illuminé tout spécialement pour l'occasion.



M. et Mme Marcel Pagé

Mlle Bernadette Patenaude épouse M. Marcel Pagé, à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — M. l'abbé Charles Charron, ami de la famille du marié, a béni le mariage de M. Marcel-L. Pagé et de Mlle Bernadette Patenaude, de Périgord, Sask., en la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert.

Au bras de son père, M. Henri Patenaude, la mariée entra dans l'église au son de la marche nuptiale de Lohengrin, de Wagner. Elle portait une longue robe blanche de dentelle et tulle. La jupe en taffetas était recouverte de dentelle et le boléro en dentelle avait de longues manches. Son voile de tulle brodé était retenu par un toquet perlé et son bouquet était composé de roses "American Beauty".

Mlle Madeleine Dubé, cousine de la mariée, était demoiselle d'honneur; elle portait une robe en dentelle mauve et une couronne de même nuance. Son bouquet était composé de fleurs variées.

Mme Patenaude portait une robe d'imprimé bleu marine avec accessoires bleu marine et bouquet de corsage d'oeillets roses. Mme Pagé, mère du marié, portait une robe en jersey ajouré rose avec accessoires blancs.

M. Raymond Pagé, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur. M. Médor Bessette était huissier.

L'"Ave Maria" de Luigi Luzzi et "Mon Dieu, je ne suis pas digne" furent chantés par Mme Norman Mills, soeur du marié, accompagnée à l'orgue par M. Maurice Casgrain.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à l'hôtel Avenue. Mme Bert Johnson (Thérèse Pagé), soeur du marié, plaçait les invités et Mlle Jeanne Pagé était en charge des cadeaux.

La réception, qui réunissait une trentaine de proches parents, eut lieu dans l'intimité, en raison d'un décès dans la famille Patenaude. Le toast fut proposé par M. l'abbé C. Charron. Le marié remercia en termes aimables et choisis.

Des télégrammes de félicitations furent reçus de MM. et Mmes Mitchell, Vernon et Candas, de Success, Sask., M. et Mme Boyd et Lilian Smith, de Swift Current, Sask.

Parmi les invités du dehors, on remarquait: M. et Mme Henri Patenaude, de Périgord, M. Louis Dubé, M. et Mme W. Dubé et Denise, de St-Brieux, M. et Mme Laurence Patenaude, de Périgord, M. G. Gareau et Mlle Roberta Duval, de Bellevue, et M. Raymond-J.-H. Pagé, d'Uranium City, Sask.

Pour son voyage de noces à Waskesiu, la mariée portait une robe bleu marine avec accessoires blancs et un corsage de roses rouges.

Va-et-vient

Mme Léontine Parent est revenue d'un long voyage dans l'Est, où elle rendit visite à ses fille et gendre, M. et Mme N. F. Betts, de Chatham, N.-B., et à son frère, M. A. Roberge, de Montréal, P.Q.

La 72ème exhibition de Prince-Albert eut lieu les 11, 12 et 13 août derniers et eut un magnifique succès. 61,000 personnes, le plus haut record enregistré, se massèrent sur l'immense terrain de l'exhibition durant ces trois jours. Les orateurs étaient l'hon. T. C. Davis, ambassadeur du Canada au Japon, venu tout spécialement pour l'ouverture des réjouissances, et M. D. F. Kelly, le gérant.

Mariage de Mlle M. Gaudreault avec M. Erwin Lukan, à Debden

DEBDEN — Le mardi 9 août, M. l'abbé Ernest Labbé, curé, bénissait le mariage de Mlle Marguerite Gaudreault et de M. Erwin Lukan. MM. Théodore Gaudreault et Henry Lukan servaient de témoins à leurs enfants.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était revêtue d'une robe mi-longue blanche en tulle de nylon et satin appliqué. Une couronne de perles retenait son voile trois-quarts. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Agnès Lukan, soeur du marié, et Rolande Beaulac, cousine de la mariée. Mlle Lukan portait une robe trois-quarts en tulle de nylon et dentelle jaune pâle et une couronne de même nuance. Son bouquet se composait d'oeillets jaunes. Mlle Beaulac était revêtue d'une robe trois-quarts vert pâle en tulle de nylon et dentelle et coiffée d'une couronne blanche. Son bouquet était composé d'oeillets blancs.

MM. Simon et René Gaudreault, frères de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

Durant la messe, Mme Bernard accompagna à l'orgue Mlle Rita Bujold et MM. Roger et Wilfrid Fortier qui chantèrent des cantiques appropriés.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée. Le soir, le souper fut servi chez M. Henry Lukan. La journée se termina par une soirée à la salle du club sportif.

Tous les frères et soeurs des mariés étaient présents: M. et Mme Georges Gaudreault et leurs enfants, M. et Mme Gérard Gaudreault, M. et Mme Arthur Gaudreault et leurs enfants et Mme Jean Cardinal (Simone Gaudreault), tous de Port Alberni, C.B.; un autre frère et son épouse, M. et Mme Raoul Gaudreault, de Québec; une tante, Mme Marianna Cyr, et sa fille, Lumina, M. Robert Gaudreault, cousin, Mme François Gaudreault et sa fille, Rose, et M. Roland Gaudreault, tous de Port Alberni; M. et Mme Fred Reneault et leurs filles, de Marcelin; M. et Mme Léonard Lukan, frère du marié, et M. et Mme Sylvestre Lukan, cousins des mariés, tous de Pilger.

Frenchville

Çà et là

M. Edgar Chelle est actuellement à l'hôpital de Swift Current. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. L. Ruest, Léonel, Jeanne et Alice sont revenus enchantés de leur voyage dans la province de Québec. Ils visitèrent des parents au Manitoba en revenant. Mlle Rachel Ruest, de St-Anaclet, P.Q., les accompagna au retour et est actuellement en visite chez ses oncle et tante.

M. Robert Fleury, de Dollard, est en vacances et employé chez son oncle, M. François Goddu.

Mlle Henriette Hamel a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Lucien Beaudoing (Alice), à Ferland.

Naissance

Une fille, le 12 août, à M. et Mme Guy Chelle.

Anniversaire de mariage

Le vendredi 5 août marquant le 30ème anniversaire de mariage de M. et Mme Albert Goddu, une grand-messe fut chantée à leurs intentions par leur neveu, M. l'abbé M. Ruest. Le dimanche suivant, un souper en leur honneur fut servi chez M. Léon Ruest et, ensuite, on les fêta chez eux. Ce fut une veillée-surprise, où plusieurs des paroissiens étaient présents. Une bourse fut offerte aux jubilaires.

Nos malades

Furent hospitalisés dernièrement: Mme Emile Schoof, Mme Wilfrid Fortier, M. Joseph Parent, qui a subi une opération, et M. Eugène Delisle.

Le bébé Michel Couture est aussi à l'hôpital.

Nous souhaitons à tous un prompt rétablissement.

Baptêmes

Le 17 juillet: Marie-Irène, fille de M. et Mme René Lehouillier, née le 3 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Fréchette, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 juillet: Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Alexandre Grimard, née le 5 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Grimard, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 juillet: Michel-Réal-Joseph, fils de M. et Mme Roger Fortier, né le 14 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Réal Bélair, oncle et tante de l'enfant.

Le 31 juillet: Michel-Gérard, fils de M. et Mme Glorien Couture, né le 21 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Couture, grands-parents de l'enfant.

Le 7 août: Joseph-Marc-William, fils de M. et Mme Gérard Jean, né le 29 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Glorien Couture, cousin et cousine de l'enfant.

Fête en l'honneur des pionniers à Peterson

PETERSON — Nous fêtions nos pionniers, le dimanche 14 août, par un banquet, un programme artistique et un pique-nique en leur honneur.

Cinquante-cinq pionniers signèrent le registre. De nombreux visiteurs étaient de passage dans notre paroisse à cette occasion.

M. Adélard Jeanneau, maître de cérémonies, entretint dans l'auditoire une atmosphère de gaieté par ses farces et ses récits d'incidents comiques survenus dans le passé.

Le R. P. P. Loehr, O.S.B., souhaita la bienvenue aux pionniers. M. Gaétan Rault et M. J. Ellingson racontèrent d'intéressantes anecdotes de la vie des pionniers, de 1905 à 1910.

Un choeur de douze enfants chanta deux chants du Jubilé de la Saskatchewan, ainsi qu'une "Ballade des pionniers de Peterson", qui furent très appréciés de tous.

M. Jeanneau porta le toast aux dames pionnières, auquel répondit M. C. McIntyre, au nom de sa mère.

Mme Florence Lowe nous intéressa par l'histoire de son arrivée au Canada, écrite par elle-même et lue par son fils, Jess. Un autre chant, exécuté par trois jeunes filles, sut plaire aux pionniers car plusieurs de leurs noms y étaient mentionnés.

M. J. Félix, de Saskatoon, remercia au nom des pionniers. La fanfare de Muenster termina le programme en exécutant des airs du bon vieux temps.

Les gagnants des prix offerts furent: Mme Mary Kamiska (âgée de 83 ans), la dame la plus âgée du district présente aux fêtes; 2ème prix, Mme Mary Maroniuch (âgée de 76 ans); 1er prix à l'homme le plus âgé du district, aussi présent, M. Anton Haberman (90 ans); 2ème prix, pour homme le plus âgé, non présent, M. Louis Julé, sr, (91 ans).

Ce fut un jour mémorable pour nos pionniers et pour leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Nous remercions donc tous ceux qui nous ont aidés à faire un si beau succès de cette fête.

Tisdale

Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques tenaient leur réunion mensuelle le jeudi 11 août à la demeure de Mme E. Regensberger, sous la présidence de Mme L. Mireau. Le R. P. G. Van Vynckt, p.s.m., ouvrit la séance par la prière de la Ligue. L'assistance consistait en 11 membres et 5 visiteuses.

On apprit que S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert, visitera la paroisse en octobre; la date précise sera annoncée plus tard.

Les dames tiendront bientôt une vente de pâtisseries domestiques. Nombre d'autres activités figurent aussi au programme d'automne.

Après la prière de clôture de l'assemblée et la bénédiction de notre aumônier, Mmes M. Alexander, R. Bowditch, N. Badiou et A. Maurer servirent une délicieuse collation. La prochaine réunion se fera au domicile de Mme W. H. Hartnett, de Valparaiso.

Le pique-nique annuel paroissial eut lieu le dimanche 14 août. Il y avait des attractions et des jeux de tous genres qui eurent l'heur de plaire à tous, jeunes et vieux.

Carlton

Durant la semaine du 25 au 30 juillet, des classes de catéchisme furent tenues dans la paroisse sous la direction de religieuses de la Présentation de Marie. Plus d'une vingtaine d'élèves y assistèrent et tous les soirs il y eut exercices de chant sous la direction de la Rév. Sr Cécile-Yvonne. Merci à ces bonnes religieuses pour leur beau dévouement.

Pique-nique

Le dimanche 7 août avait lieu le pique-nique paroissial qui fut un vrai succès. Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont aidé à l'organisation de cette belle fête, ainsi que toutes celles des paroisses environnantes qui sont venues nous encourager.

Va-et-vient

Mlle Denise Bienvenue passa quelques semaines en visite chez ses parents, M. et Mme Emmanuel Bienvenue. Elle partit ensuite pour Powell River, C.B., où elle a accepté une position de garde-malade à l'hôpital.

Mlle Madeleine Bienvenue est de retour chez ses parents, pour un mois, après avoir fini son cours commercial à Saskatoon. Elle retournera à l'université de la Saskatchewan quand les classes ouvriront.

Mlle Marie Baynton, de Saskatoon, a visité ses parents, M. et Mme John Baynton.

M. et Mme Julien Mercereau et famille, de Marcelin, Sask., étaient en visite récemment chez leurs parents, à Carlton. Ils assistèrent aussi à notre pique-nique.

Mme Julia Church et ses deux enfants, de Vancouver, C.B., sont actuellement en visite chez leurs parents, M. et Mme Mathurin Bourdois.

Fête de famille

Le dimanche 14 août, les parents de Mme J.-E. Bachand, d'Estevan, la surprirent en organisant en son honneur un pique-nique familial sur le terrain de l'école, où elle enseigna plus d'une dizaine d'années. Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. et Mme Pierre Robin, de Prince-Albert, Mme Victoria Samletzki, de Duck Lake, M. et Mme John Baynton, de Carlton, Mme Amédée Cécillon, de Duck Lake, MM. et Mmes Auguste Robin, Johnnie Baynton, Philippe Pajot, Clément Bonthoux et Jean Robin, tous de Carlton, et leurs familles, Mlle Marie Bayton, de Saskatoon, MM. Remi Robin, Joey Samletzki et Clarence Smith. Au cours de l'après-midi, son frère, M. Pierre Robin, lui présenta un joli médaillon gravé, en or, pour lequel Mme Bachand remercia en termes très appropriés.

Baptême

Le 13 août: Linda-Marie, née le 7 août, fille de Léon Samletzki et de Thérèse Ferland. Parrain et marraine, M. Alain et Mlle Anne Schmidt.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Joseph Mercereau qui sont les heureux parents d'un fils né le 8 août à l'hôpital Union de Rosthern.

Double mariage Gareau-Schmitt célébré le 9 août à Domremy

DOMREMY — Le mardi 9 août, M. l'abbé A. Houle, curé, bénissait le mariage de Mlles Alice et Gabrielle Schmitt, filles jumelles de M. et Mme Ferdinand Schmitt. Mlle Alice Schmitt épousait M. Réal-Edmond Gareau, fils de M. et Mme Edmond Gareau, de St-Isidore de Bellevue, et Mlle Gabrielle Schmitt épousait M. Jean-Paul Gareau, fils de feu M. Armand Gareau et de Mme Gareau, aussi de St-Isidore de Bellevue.

Au son de la marche nuptiale jouée par Mme M. Gorieu, les jeunes mariées entrèrent à l'église: Alice, au bras de son père, et Gabrielle, au bras de son cousin, M. Félix Branger. Elles étaient vêtues de semblables robes longues dont la jupe était en dentelle de nylon et tulle plissé sur satin blanc. Leurs boléros avaient des manches longues en pointes de lis et leurs voiles de tulle étaient retenus par des diadèmes. Leurs bouquets étaient de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient, pour Mlle A. Schmitt, Mlles Lucie Branger et Rosemonde Gareau. L'une portait une robe en taffetas rose et l'autre, une robe en dentelle de nylon broché et tulle sur satin vert pâle.

Les garçons d'honneur, pour ce couple, furent MM. Noël Gaudet et Isidore Gareau.

Mlle G. Schmitt avait pour filles d'honneur Mlles Hélène Branger et Thérèse Schmitt. La première portait une robe bleue de satin broché et tulle de nylon sur taffetas; la seconde avait une robe jaune pâle en dentelle de nylon broché et tulle sur satin. Toutes les filles d'honneur portaient des gants de dentelle et des voiles courts retenus par des couronnes de fleurs; elles tenaient des bouquets de fleurs.

Durant la cérémonie, Mme H. Grenier et sa fille, Dolorès, ainsi que Mlle Lorraine Casavant, chantèrent des cantiques appropriés, accompagnées par M. Jean Boyer, de St-Louis.

Le dîner fut servi chez les parents des mariées, le souper eut lieu chez M. et Mme Edmond Gareau et la soirée, à la salle publique au village.

Pour leur voyage à Waskesiu, les jeunes épouses portaient des costumes bleus avec accessoires roses. A leur retour, ces deux nouveaux couples demeureront sur leurs fermes, à St-Isidore de Bellevue.

Showers

Une veillée-surprise fut organisée par un groupe d'amies pour Mlles Alice et Gabrielle Schmitt, soeurs jumelles, avant leur mariage. Chacune d'elles reçut un ensemble d'ustensiles en acier inoxydable. Il y eut chants et jeux avant qu'un goûter fut servi.

Une autre soirée-surprise fut donnée en l'honneur de Mlle Renée Hamoline avant son mariage. La réunion, à laquelle une quarantaine d'amies prirent part, eut lieu chez Mme Victor Détillieux. Il y eut chants, musique et jeux. De beaux cadeaux furent offerts à Mlle Hamoline.

Pour terminer cette agréable soirée, Mme Détillieux, assistée de sa belle-soeur, Mme Jérôme Détillieux, servit un lunch aux invitées. Mlle R. Hamoline remercia le groupe pour les cadeaux offerts.

— On n'est jamais si ridicule par les qualités que l'on a que par celles que l'on affecte d'avoir. — La ROCHEFOUCAULD.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Grand-maman est revenue au coin des tout-petits avec de beaux contes et des récits tout pétillants d'intérêt. Déjà, ses petits enfants ont repris leur correspondance qui s'était quelque peu relâchée pendant les premiers mois des vacances.

Guy Pariseau a fini ses randonnées de pêche. Le soleil du lac Pelletier l'a un peu bronzé, à moins que ce ne soit tout simplement l'effet de sa moustache. Cela donne un petit air plus professionnel! Qui sait, nous aurons peut-être la télévision un jour. Il faut se préparer car les moustaches ne poussent pas comme l'herbe à la puce!

Tu connais ton refrain favori: "Non piu andrai..." finies les vacances. Il faut t'aiguiser les ongles, mon vieux. Le département commercial vient de créer une situation à ton intention. Tu pourras plonger à ton goût.

Le désir de Raymond est enfin réalisé: il est aux moissons. Les agences de presse ne disent pas s'il conduit la moissonneuse ou s'il "joue de la pelle". Jean Fauchon se prépare à en faire autant. Vive la symphonie de la nature, mais ne vous attardez pas trop longtemps sous le cerisier rose et le pommier blanc...

Gérard Carfantan connaît la plupart des entreprises de la province. Il a décidé de ne pas se lancer dans le commerce de l'épicerie. "Toutes les boîtes se ressemblent", dit-il. D'ailleurs, toutes les ventes sont des aubaines... que reste-t-il au pauvre marchand? C'est pourquoi il a décidé de retourner à l'université d'Ottawa.

De son côté, le papa du poste, M. Kendergi, se repose sous les sapins de Waskesiu, dans le nord de la province. Nous partagerions volontiers ce plaisir, et cette détente.

M. De Gagné nous a rendu visite en fin de semaine. Il a plus d'un fer au feu. En plus de cela, il a un élève qui s'entraîne à suivre ses traces vers le succès.

Nouveaux programmes

Voici l'heure et la date de la reprise de quelques programmes qui recommenceront bientôt:

"Jeunesse dorée", passant en ondes de 9 h. à 9 h. 15 de la matinée, nous revient le 29 août. Trois autres recommencent le 5 septembre. Ce sont: "Entre nous, mesdames", de 9 h. 30 à 9 h. 45; "Je vous ai tant aimé", de 9 h. 45 à 10 h., et "Un homme et son péché", de 3 h. 45 à 4 h. Cet horaire sera en vigueur jusqu'à la fin de septembre.

Nous rappelons à nos auditeurs le programme "La langue bien pendue". Voilà un quart d'heure intéressant et instructif. Nous n'apporterons jamais trop d'attention à la correction de notre langue.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Cinq dollars à gagner!

Oui, vous avez cinq dollars à gagner! Voici comment et voici pourquoi.

Nous avons reçu plusieurs demandes d'annoncer sur nos bulletins d'information des nouvelles locales. C'est également notre vif désir. Cependant, comme nous ne pouvons avoir un reporter dans chaque village du nord de la province, nous pouvons difficilement obtenir des nouvelles locales fraîches de la première heure. C'est pourquoi nous lançons un concours de nouvelles.

Chaque semaine désormais, nous donnerons **cinq dollars** à la personne qui nous enverra la meilleure nouvelle de la semaine. Tous nos auditeurs sont invités à nous téléphoner, aux frais du poste, dès qu'un fait important se produit à la ville ou à la campagne, comme: un accident, un incendie, une tempête de grêle, et le reste. Ce concours nous permettra donc d'améliorer l'information locale et nous vous invitons chacun à collaborer avec nous.

Çà et là

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, Louis Lepage a échangé son siège à la salle de contrôle pour le siège d'une moissonneuse-batteuse. Cependant, avant son départ, nous avons voulu remercier Louis et lui dire au revoir d'une manière spéciale.

Lundi soir, tout le personnel du poste se rendit à Maple Grove, près de la ville, pour y pique-niquer. Autour du feu, nous nous sommes amusés ferme. Je crois même qu'un passant aurait cru que l'on répétait "Blague à part"!

Le mardi 16 août, CFNS reçut une cinquantaine de personnes de la province de Québec dont le voyage dans l'Ouest est organisé par l'Alliance Française. Ces personnes ont pu également visiter Saskatoon avec MM. C. et R. Papen, qui agissaient comme guides.

Le lundi 15 août, un ancien employé vint nous rendre visite. En effet, M. l'abbé Luc Gaudet, qui a passé ses vacances au poste, il y a deux ans, est venu saluer ses amis.

Jeudi, M. C. Papen et son fils, Jean, furent invités au camp militaire des cadets à Dundurn. Ils ont pu assister au dernier défilé militaire de l'été et à quelques manoeuvres d'infanterie. A leur retour, le service d'information présenta un reportage de cette journée.

Il n'en restait plus qu'un à prendre ses vacances, et il les a commencées vendredi soir. Vous avez deviné qui? . . . Oui, c'est Jacques Dallaire. Pendant les trois prochaines semaines, Jacques voyagera en Colombie Britannique et rapportera certainement à ses auditeurs des souvenirs agréables. En attendant son retour, Fernand Ippersiel sera au microphone durant les émissions de "Bienvenue Saskatchewan" et "Bonjour, compatriotes".

Vawn

Mme L. Blanchette, de North Battleford, et sa fille, la Rév. Sr Jean-Laurent, du couvent de North Battleford, étaient de passage ici, le dimanche 14 août. Elles étaient accompagnées de M. et Mme Aimé Blanchette et famille.

Etaient aussi en visite ce jour-là: les Rév. Srs Marcella (Yvonne Malhomme), du couvent de Sion de Moose Jaw, et Gracia (Berthe Jullion), de Saskatoon, accompagnées de M. et Mme Ayotte, de Scott, Sask. Soeur Gracia a passé deux jours ici, chez M. et Mme L. Weber et M. et Mme A. Jullion, ses parents, et M. et Mme V. Régnier.

Mlle Germaine Fortier est actuellement en visite à Edmonton, chez des amis. Elle visitera aussi M. et Mme F. Vallière, de Picardville, Alta.

Mme M. Hyrcuik a accompagné sa fille, Mme P. Ryan, et son bébé à Saskatoon.

Mme Don Palmer, fille de M. et Mme J. Foster, qui est de retour de Saskatoon après avoir terminé son cours d'été, est allée passer quelques jours à Marsden, accompagnée de sa petite fille, April.

Deux religieuses de la Présentation de Marie étaient de passage récemment et se dirent enchantées et surprises du progrès dans la construction du couvent. Les soeurs s'attendent à être ici à la fin d'août. M. Victor Régnier les a conduites à Spiritwood.

M. Arthur Fortin, d'Onion Lake, et M. et Mme Jos. Drapeau, de Charny, P.Q., étaient en visite chez MM. et Mmes O. Fortier et L. Fortier, la semaine dernière.

M. et Mme F. Halter ont fait un voyage d'affaires à Biggar, Sask., récemment.

M. W. Smith, frère de Mme D. Weber, de Winnipeg, et sa nièce, Audrey Casper, de Kamloops, C.B., sont retournés chez eux après avoir passé un mois de vacances ici.

Mme J.-E. Smith est actuellement à l'hôpital d'Edam. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Sam Hole, qui a passé un mois à l'hôpital, est revenue chez elle et se sent beaucoup mieux. Elle a célébré son 85ème anniversaire de naissance le vendredi 19 août.

Mme Philippe Légaré, pionnière de Willow-Bunch, est décédée

WILLOW-BUNCH — Une autre pionnière de cette paroisse vient de recevoir sa récompense du divin Maître. Mme Philippe Légaré mourut presque subitement, le dimanche soir 14 août, quelques minutes seulement avant minuit et avant la fête de l'Assomption. Toute la paroisse fut émue de cette mort soudaine; de la perte d'une si bonne dame qui toujours avait le sourire aux lèvres et ne manquait pas d'apporter la joie partout où elle passait. Tous garderont un souvenir très vif de sa charité, de sa piété et du bonheur qu'elle semait partout. Mère d'un prêtre, le R. P. Henri Légaré, cette bonne maman sut encourager l'éclosion de la vocation de son fils et vivifier la foi chez ses autres enfants.



Mme Philippe Légaré

Mme Philippe Légaré, née Amanda d'Youville, naquit le 4 octobre 1883 à Baltic, Connecticut; elle devait ensuite demeurer à Central Falls pour quelque temps. Mlle d'Youville épousait M. Philippe Légaré le 4 septembre 1904. Ce n'est qu'en 1909 que le jeune couple venait prendre résidence à Willow-Bunch, petit village encore en formation et où bien souvent se trouvaient misère et pauvreté, partage de ceux qui ouvrent un pays. Mais ce jeune couple avait le même courage et la même foi que son oncle, le fondateur laïque de l'Ouest, M. Jean-Louis Légaré.

Mme Philippe Légaré laisse dans le deuil, outre son mari, une fille, Mme Edgar Bonneau (Alice), de Willow-Bunch, et quatre fils, Louis, de Coronach, Sask., Cléophas, de Santa Barbara, Cal., Ernest, de Saskatoon, Sask., et le R. P. Henri Légaré, O.M.I., deuxième vice-recteur de l'université d'Ottawa et administrateur des hôpitaux catholiques du Canada, ainsi que treize petits-enfants. Elle laisse aussi une soeur, Mme Omer Ferland, et un frère, M. Henri d'Youville.

Nombre de personnes se rendirent chez Mme Edgar Bonneau où le corps reposait. Les funérailles eurent lieu le mercredi 17 août devant une assistance qui remplissait l'église paroissiale. Les funérailles furent chantées par le fils de la défunte, assisté du R. P. I. Tourigny, supérieur du collège de Gravelbourg, comme diacre, et de M. l'abbé A. Latendresse, curé de la paroisse, comme sous-diacre. Au choeur, on remarquait les RR. PP. A. Gervais, O.M.I., Desautels et C. Brûlé, du collège de Gravelbourg, MM. les abbés L. Rodrigue, curé de St-Victor, F. Blanchard, chargé des Métis de Willow-Bunch, Godin, administrateur des hôpitaux catholiques de la Saskatchewan, et A. Guénette, vicaire de la paroisse.

MM. François Rodrigue, Rémi Prévost, Napoléon Durand, Siméon Ducharme, Philippe Mondor et Léopold Sylvestre agissaient comme porteurs, tandis que MM. Claude Savoie, Philippe Mondor, Raymond et Paul Champigny, Ernest Durand et Léonel Rondeau portaient les fleurs.

Plusieurs personnes vinrent de loin rendre leur respect à la défunte et aider à la famille dans son deuil. Mentionnons les Rév. Srs Grises de l'hôpital de Régina et les religieuses de l'hôpital de la Providence de Moose Jaw.

Remerciements

La famille tient à remercier très sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de ce deuil, spécialement M. le curé, les dames de Ste-Anne, les dames d'Autel et tous ceux qui lui aidèrent d'une façon ou d'une autre.

Delmas

Il nous a fait grand plaisir de revoir parmi nous des anciens de Delmas: M. et Mme Alphonse Lavallée et leurs deux fils qui ont passé quelques jours parmi nous.

M. Conrad Richard est en visite à Delmas.

M. Russell Guinan passe ses vacances ici, chez sa mère et ses deux frères.

Mmes Hormisdas Côté et Odilon Rousseau ont accompagné M. et Mme Alphonse Lavallée au cours de leur voyage à Vancouver.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Emile Michaud à l'occasion de la naissance d'un garçon. Il a été baptisé sous les noms de Charles-Emile-Michel.

Mariage Dansereau-Carpenter béni en l'église du S.-C., de Spiritwood

SPIRITWOOD — Le lundi 15 août, à 10 h., fut béni, dans l'église du Sacré-Coeur de Spiritwood, le mariage de M. Auguste Dansereau avec Mlle Léone Carpenter.

Mme Gérald Chicoine, soeur du marié, était dame d'honneur. Miles Elaine Rabut et Denise Dansereau, cousine et soeur du marié, agissaient comme filles d'honneur. MM. Gérald Chicoine, Paul Dansereau et Léo Lefebvre étaient garçons d'honneur. Cécile Dansereau, petite soeur du marié, accompagnée d'Henri Lavoie, était bouquetière.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé G. Timmermans, curé, qui célébra la messe durant laquelle de beaux cantiques furent chantés.

La réception et la soirée eurent lieu à la grande salle de Spiritwood. Le lendemain matin, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces à Waskesiu.

Nos malades

Furent hospitalisés dernièrement: M. Louis Marin, Mme Robert Lacey, Mme Joe Kinar, Aldéric Fréchette et Mme Walter Tosczak.

Baptême

Le 10 août: Brenda Mai, fille de M. et Mme Walter Tosczak, née le 28 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lavoie.

Çà et là

Plusieurs de nos gens allèrent à Prince-Albert visiter l'exposition.

M. et Mme Walter Tosczak et leurs enfants sont partis pour Landis où M. Tosczak travaille dans un garage.

MM. les abbés Gaudet et Poulliot sont venus dans notre paroisse recueillir des abonnements au journal **La Liberté et Le Patriote.**

Le lundi 15 août eut lieu l'ouverture officielle du garage de M. René Cornet.

Va-et-vient

Plusieurs de nos gens sont allés à Debden pour assister au mariage de M. et Mme Robert Demers.

Mlle Carmen Frenette a visité sa soeur, Mme Léon Doucette, de Duck Lake.

Mme Louis Laventure, accompagnée de quelques-uns de ses enfants, a été en voyage en Colombie Britannique où elle visita ses filles et son beau-père.

Mme Léon Doucette et sa petite fille, Sharline, sont en visite chez leurs parents et grands-parents.

Mme Paul Côté est en visite chez sa fille, à Marcelin.

M. Louis Vey est allé à Saskatoon en voyage d'affaires.

La paroisse de Spiritwood offre ses meilleurs souhaits aux Rév. Srs Grises du Sauveur et Florent, de notre couvent, à l'occasion de leurs voeux perpétuels.

Duck Lake

Incendie

Un incendie a détruit de fond en comble la maison de M. Wilfrid Pelletier, sur sa ferme. C'est la deuxième fois en quatre ans qu'un tel désastre survient sur cette ferme. Très peu d'effets ont pu être sauvés du sinistre. Les pertes sont partiellement couvertes par les assurances. Afin de venir en aide à M. Pelletier, une partie de "bingo" sera organisée par les Chevaliers de Colomb.

Va-et-vient

M. et Mme Carl Farwell sont de retour de leurs vacances au lac Waskesiu.

M. Eugène Tournier est retourné résider sur sa ferme.

M. et Mme Ovide Pelletier et leur fille, Dolorès, étaient en visite à Prud'homme.

Mlle Hélène Pelletier est allée passer quelque temps chez sa grand-mère, à Hoey, récemment.

Mlle Marguerite Périllat, qui était en vacances chez sa mère, Mme Françoise Périllat, est retournée à Winnipeg, où elle enseigne dans une école spécialisée. Elle était accompagnée de sa mère.

M. et Mme Joseph Bonnet sont allés à Saskatoon visiter Mme Lilly Viens, à l'hôpital St-Paul.

M. et Mme Gilbert Thomarat, de Toronto, étaient de passage chez M. et Mme Armand Thomarat.

Mlle Yvonne Lanovaz a rendu visite à ses parents, M. et Mme Ferdinand Lanovaz.

M. et Mme Eddie Doucette, de Brainard, Minn., étaient en visite chez M. et Mme Marcel Lanovaz.

M. et Mme Bourget, de la Californie, sont venus en visite chez M. le Dr et Mme Paré.

M. Clarence Lanovaz, employé à notre banque locale, doit se rendre sous peu à Winnipeg pour y suivre des cours.

De Jaïpur, en Inde, ces trois Scouts catholiques vinrent à Niagara-sur-le-Lac pour participer au jamboree international. Etudiants de l'école supérieure St-Xavier, dirigée par les Jésuites de la province de Chicago, ils apparaissent ci-dessus en compagnie du R. P. John Cosgrove, S.J. (NC)

Belle fête-surprise en l'honneur de M. et Mme H. Chorel, de Ponteix

PONTEIX — Le dimanche 31 juillet eut lieu une fête-surprise chez M. et Mme André Gervais, pour célébrer le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Henri Chorel.

Un souper-buffet fut servi. A la table d'honneur on remarquait, en plus des jubilaires, M. Eugène Chorel et Mme Eugénie Côté, de Morinville, Alta, respectivement père de M. Chorel et mère de Mme Chorel. Un magnifique gâteau à trois étages, très artistiquement décoré par Mme Edouard Goulet, de Dollard, ornait la table.

Etaient présents à la fête: M. Eugène Chorel, Mme Eugénie Côté, de Morinville, Mme François Chorel et ses fils, Fernand et Rodrigue, de LaFlèche, M. Onésime Côté, de Morinville, M. et Mme Adelbert Côté, de Val Marie, ainsi que leurs 4 enfants; Mme Maria Campeau et son fils, Fernand, de Ponteix; M. et Mme André Palmier et leur fils, de Laflèche; M. et Mme Roger Blanchard et leurs deux enfants, de Ponteix; M. et Mme Aurèle Perrault et leurs trois enfants, de Ponteix; M. Jacques Chorel, de Ponteix; Mlle Adèle Chorel, g.m.g., de Régina; Mlle Andrée Dubourt, de Régina; M. Marcel Chorel, de Moose Jaw; M. et Mme Edouard Goulet et leur famille, de Dollard; M. et Mme Evariste Roy et famille, de Dollard; M. et Mme Henri Goulet, de Dollard; Miles Evelyne et Irène Chorel, de Ponteix, et Mlle Rose Campeau, de Yorkton.

La veillée se passa agréablement. Il y eut chants et musique. Au goûter, une adresse fut lue par Mlle Irène Chorel et une bourse fut offerte à M. et Mme Henri Chorel.

Nous leur souhaitons encore beaucoup d'années de bonheur.

• • •

M. et Mme Wilfrid Douville et famille passèrent la journée du dimanche chez la soeur de M. Douville, Mme Carl Schiagester, d'Arbuthnot.

M. et Mme Paul Binette, Mme Thomas Binette et Fernande, ainsi que M. et Mme François Laboiron, sont allés à Lebret et Régina pour la fin de semaine.

Mme Lévis Jérôme, de Swift Current, est venue passer la journée du dimanche chez ses parents, M. et Mme Edgar Bédard. En revenant elle ramena Camille qui, depuis quelques semaines, était en promenade chez ses grands-parents.

Mme Rose Leclaire est partie à Swift Current où elle devait subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Onil Bleau, de l'Alberta, était en visite chez son frère, Claude.

M. Léo Privé, de Goldbridge, C.B., est en visite chez les familles Privé.

M. et Mme Roland Vermette et Aldéma Lalonde sont allés à Tisdale, la semaine dernière.

Naissance

M. et Mme Claude Bleau sont les heureux parents d'une petite fille née le 18 août.

Réunion des membres de la famille de Mme R. Desautels, à Dollard

DOLLARD — Pour la première fois depuis 20 ans, tous les membres de la famille de Mme Robert Desautels (née Lucienne Larose) se rencontrèrent à Dollard. M. et Mme Larose, de Ferland, se réunirent aussi avec leurs enfants et petits-enfants.

Etaient présents: M. et Mme Pierre Larose, Julien et Alice, de Ferland; M. et Mme Rosaire Chabot, de Ferland; M. et Mme Adrien Larose, de McCord; Mlle Pauline Larose, de Saskatoon; M. et Mme Roger Leduc et leur fils, de Stoney Mountain, Man.; M. et Mme Arthur Larose, de Winnipeg; Mme Noëlla Labbé et son fils, de Calgary; M. Henri Larose, de Ferland; M. et Mme J.-P. Larose, de Ponteix; M. et Mme Ernest Desautels et famille, de Ponteix; la Rév. Sr Arthur-Marie, de Ponteix; la Rév. Sr Marie-Joseph, de Ponteix; M. et Mme Jules Larose, de la base du C.A.R.C., de Trenton.

Après un somptueux souper, M. Klieman, de Shaunavon, prit des photos du groupe.

Va-et-vient

Mme L. Riley et sa fille, Joan, sont en visite chez Mme Rouleau et M. et Mme Roland Fontaine.

M. et Mme Urbain Roy et leurs trois enfants, de North Battleford, visitèrent M. et Mme G. Arcand.

Mme Mahy, de Victoria, accompagnée de quatre de ses petits enfants, visita sa fille, Mme Lucien Billard.

M. et Mme Evariste Roy, Denis, Donald et Anne-Marie, sont revenus d'un voyage au cours duquel ils ont visité Mme Marguerite Cloutier et sa fille, de Sandpoint, Idaho, et Mme G. Ferguson, de Seattle. (Cette dernière, née Simone Lacoste, était l'institutrice de Mme Roy, à Gouverneur, il y a 26 ans.) Ils visitèrent également M. Alfred Roy, à New Westminster, M. et Mme B. Alexandre, de Penticton, autrefois de Dollard, et M. et Mme René Roy, de Lethbridge.

Plusieurs personnes de Dollard sont allées au stampede de Calgary. Mentionnons M. Jos. Auger et ses deux filles, Lina et Madeleine, et M. et Mme Robert Stevenot.

M. et Mme Raymond Billard sont allés à Régina, lors de l'exposition.

Cut Knife

M. et Mme Clément Grosjean sont allés au pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes, à St-Laurent, Sask., le 16 juillet.

Deux Srs de l'Enfant-Jésus de North Battleford ont dirigé pendant une semaine les classes de catéchisme à nos enfants. Ces cours se terminèrent par la cérémonie de la première communion, le dimanche 17 juillet.

M. Léo Grosjean est parti travailler à Port Alberni, C.B.

Naissances

Le 11 juillet, à M. et Mme P. McKeown, une fille.

Le 21 juillet, à M. et Mme Antoine Desmarais, un garçon.

Va-et-vient

Sont venus visiter M. et Mme Eugène Foisy: le R. P. D. Lafrance, O.M.I., de Lebret, le R. F. H. Lafrance, d'Edmonton, Mme N. Lafrance, de Quibell, Ont., M. et Mme F. Richard, de St-Paul, Alta, tous parents de Mme Foisy.

Miles Judy-Faye et Marylin Paradis, filles de M. et Mme Ernest Paradis, de Ribstone, Alta, sont venues visiter leur grand-mère, Mme D. Paradis.

Mme D. Paradis eut aussi le plaisir de recevoir la visite de l'une de ses filles, la Rév. Sr Ste-Théophanie, accompagnée de la Rév. Sr Gilberte-Marie, toutes deux religieuses de l'Assomption, de St-Paul, Alta.

Un ancien résidant de St-Louis, M. C.-M. Nolin, décédé à Calgary

CALGARY — M. Charles-Marie Nolin est décédé le mardi 16 août à Calgary, à l'âge de 75 ans, après une courte maladie. Il était le fils de M. Charles Nolin qui fut ministre de l'Agriculture au Manitoba en 1870. Né à Touchwood Hills, Sask., il vint s'établir à St-Louis, Sask., et y résida jusqu'à ce qu'il se retirât à Calgary, il y a environ sept ans.

Son service funèbre fut chanté le vendredi 19 août, en l'église St-Jean de Calgary, par Mgr J.-A. Boucher, P.D., curé de la cathédrale de Prince-Albert, parent du défunt. MM. les abbés J. C. Lynett, F.-E. Trudeau et J. Toole, des paroisses de Calgary, assistaient le célébrant en qualité de diacre, sous-diacre et cérémoniaire.

Les porteurs étaient MM. William Nolin, frère du défunt, W.-A. Boucher, son beau-frère, de Prince-Albert, Cyril Ede et Samuel Boyer, ses deux gendres, Charles et Léo Boyer, deux petits-fils.

M. Nolin laisse dans le deuil son épouse, née Caroline Boucher; un fils, Laurent, de Calgary; quatre filles, Ursule (Mme Samuel Boyer), de Duck Lake, Jeanne (Mme Cyril Ede), de Melfort, Sask., Alvina et Thérèse, de Calgary; quinze petits-enfants et six arrière-petits-enfants; deux frères, William, de High River, Alta, et Gabriel, de Midnight Lake, et une soeur, Mme J.-B. Boyer, de North Battleford, Sask.

L'inhumation de M. Nolin eut lieu dans le cimetière Ste-Marie, à Calgary.

Les entrepreneurs McKinnon et Halloway, de Calgary, étaient en charge des arrangements.

Il convient de noter que M. Charles Nolin était le fils de Mme Nolin, la première miraculée à St-Laurent de Grandin, Sask., lieu de pèlerinage de la Saskatchewan.

Remerciements

Mme Caroline Nolin et sa famille désirent exprimer leurs remerciements pour toutes les marques de sympathies reçues à l'occasion de ce deuil.

Meadow Lake

Le R. P. Edmond Douziech, O.M.I., prêche une retraite à Butte-St-Pierre avant de se rendre au collège St-Jean d'Edmonton.

Mme I. Kirby est allée visiter sa fille et son gendre, M. et Mme Elgin Blanchard, à Fort Kent, Alta.

M. Nicolas Labossière et sa famille sont allés demeurer à Prince-Albert.

M. et Mme Laurent Carey sont en visite à Edmonton.

M. Bombardier arrive d'un long voyage aux Etats-Unis, à Vancouver et Edmonton.

M. Emile Landry est allé à Prince-Albert pour traitements.

M. et Mme Léon Sergent ont reçu la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Maurice Casgrain, de Prince-Albert, et de leur petit garçon, Raymond.

Mlle Irène Dionne passe quelque temps en convalescence chez ses parents, M. et Mme J. Dionne.

M. Simon Lizée, qui passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme E. Lizée, ira enseigner à Outlook, Sask.

M. Rodrigue Lizée, de North Battleford, était dernièrement en visite chez ses parents.

M. et Mme François Poitras ont reçu la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Robert Osborne, d'Edmonton, accompagnés de leurs trois enfants.

Mariage Demers-Lajeunesse béni en l'église de Debden

DEBDEN — Le lundi 8 août, M. l'abbé Ernest Labbé, curé, bénissait le mariage de Mlle Rolande Lajeunesse avec M. Robert Demers, tous deux de Debden.

Mlle Lajeunesse, au bras de son père, M. Roland Lajeunesse, fit son entrée dans l'église au son d'une marche nuptiale. Elle portait une jolie robe à longue jupe en tulle et nylon et dentelle blanche. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de perles. Son bouquet était de roses rouges et roses.

M. Bruno Demers accompagnait son frère.

Les filles d'honneur étaient Miles Solange Lajeunesse, soeur de la mariée, et Madeleine Bélair, cousine du marié. La première avait une robe rose en tulle de nylon et dentelle avec couronne rose et bouquet d'oeillets roses. La seconde portait une robe de tulle de nylon jaune avec couronne de même nuance. Son bouquet était composé d'oeillets roses.

MM. Médard Demers, frère du marié, et Gerry Receveur, ami du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

Le dîner et le souper furent servis à la salle du club sportif. Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme Gérard Painchaud, de Cold Lake, M. et Mme Ubald Lajeunesse, de New Westminster, C.B., et Mlle Eva Lajeunesse, de Meadow Lake.

M. et Mme Michel Croteau, de Toronto, M. et Mme Roland Lavoie, de Lloydminster, Alta, M. et Mme Egide Ruel et Mlle Rose Boutin, tous de Léoville, Mlle Rose-Anna Henri, de Laventure, Mlle Sylvia et M. Régis Doucette, de Duck Lake, Mlle Anna Brunet, de Léoville, M. Jack Olds, de Tillsonburg, Ont., M. Wilfrid Gareau, de St-Isidore de Bellevue, M. et Mme Omer Compagna et leur fille, Angèle, de Léoville, M. P.-E. Turgeon et ses deux enfants, Louise et Paul, de Laventure, M. et Mme Omer Bélair, de Léoville, M. Alphonse Laviolette, de Vancouver, M. et Mme Achille Grenier et leurs fille et gendre, M. et Mme Claude Gaudet, et leurs enfants, de Victoria, C.B., Mme William Desgagnés et ses enfants, de Marcelin, Mlle Réjeanne et M. Lionel Grenier, ainsi que M. Raymond Pouliot et M. et Mme Arthur Girard, de Léoville.

Mlle Léa Gaboury, de Spiritwood, était de passage chez une amie, Mlle Mariette Paquette.

M. et Mme J. Boutin, de Domremy, étaient en visite chez M. Ovila Leclerc.

MM. les abbés Gérald Pouliot et Luc Gaudet, propagandistes pour **La Liberté et le Patriote**, passèrent à Debden, il y a quelques semaines, afin de recueillir des abonnements.

Mlle Aline Cyr est partie pour le noviciat des Rév. Srs de la Présentation de Marie, à St-Hyacinthe, P.Q. Une soirée d'adieu fut organisée en son honneur, au cours de laquelle M. et Mme Emilien Cyr. Nous lui souhaitons tout le bonheur possible dans cette nouvelle vie de son choix.

M. et Mme René Gaudet et leurs enfants sont venus s'établir parmi nous. M. Gaudet est employé au garage Paquette frères.

Mme Maria Paquette, de Léoville, a passé ses vacances chez sa soeur, Mme Robert Baltres.

Va-et-vient

Le R. P. Guy Voisin, O.M.I., qui passait ses vacances chez ses parents, à Debden, nous a quittés le 13 août pour aller prendre ses nouvelles charges à l'école indienne de Cardston, dans le diocèse de Calgary. Nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle mission.

La Rév. Sr Ste-Claire nous a quittés, elle a été nommée supérieure à South Makwa.

Etaient en visite, dernièrement dans la région: M. et Mme Léo Croteau, de Port Alberni, C.B.,

Nouveau noviciat des Srs de l'E.-J. à Sherbrooke

SHERBROOKE — Le dimanche 7 août eut lieu, sous la présidence de Mgr Lucien L'Heureux, P.D., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, la bénédiction de la pierre angulaire du noviciat des Soeurs de l'Enfant-Jésus, dans la paroisse St-Jean de Brébeuf. Bien que la température ne fût pas très favorable, un grand nombre de personnalités ecclésiastiques et civiles de la cité voulurent bien rehausser de leur présence l'éclat de la cérémonie. Parmi les invités d'honneur, on remarquait: Mgr Rosario Moisan, curé de la paroisse St-Patrice, MM. les chanoines Achille Larouche, L.D.C., chancelier de l'archevêché, Napoléon Codère, Joseph Veilleux, curé de la paroisse de l'Immaculée Conception, et M. l'abbé Gérard Letendre, curé de la cathédrale St-Michel. M. l'abbé Lucien Blanchard, curé de la paroisse St-Jean de Brébeuf, agissait comme maître de cérémonies. Le R. P. Hilaire-Marie Tardif, O.F.M., prononça l'allocution de circonstance.

Me Armand Nadeau, maire de la ville, tint à assister en personne à la cérémonie et à dire un mot d'encouragement et d'appréciation. Il était accompagné de MM. les échevins Gérard Bérard, Antonio Pinard et J.-M. Jeanson. Ce dernier est en même temps l'entrepreneur général de la nouvelle construction. Etaient également présents: l'architecte, M. Henri Desrosiers, quelques religieuses de la Charité du Sacré-Coeur et de la Ste-Famille, Mme A. Gendron, présidente des Dames de Ste-Anne de la paroisse, ainsi que plusieurs amis de la congrégation.

Les Soeurs de l'Enfant-Jésus remercient tous ceux qui sont venus les encourager et les assurent de leurs prières.

Wolseley

Mme A. St-Onge et Thérèse, de Ste-Agathe, Man., visitèrent M. et Mme Albay Dureault et famille.

Mme C. Timmerman est de retour d'un voyage de trois mois en Hollande. Elle était accompagnée de sa belle-mère, qui vient résider à Wolseley.

M. et Mme Willie St-Cyr, de Powers, et leurs filles, Mme Laurent Thibodeau, de Lestock, la Rév. Sr Rose-William et la Rév. Sr Marie-André, de Grand Rapids, Mich., visitaient récemment les familles Eloi et Emile Tourigny.

M. et Mme Emile Souchotte et famille passèrent la journée du dimanche chez leurs parents, à Grayson. Ils ramenèrent leur fils, Roméo, qui était en vacances chez sa grand-mère, Mme Wilhidal.

Miles Florence Bonneville et Lorraine Dureault, de Régina, vinrent en fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Adélard Rioux, de Montmartre, visitèrent M. et Mme Eloi Tourigny, dimanche.

Mlle Thérèse-E. Malhomme épouse M. Albert Doiron, à St-Hippolyte

ST-HIPPOLYTE — En l'église paroissiale, le jeudi 18 août, fut célébré le mariage de Mlle Thérèse-Eunice Malhomme, fille de M. et Mme Emmanuel Malhomme, avec M. Albert Doiron, de Vancouver. M. l'abbé L. Forget, curé, officia à la cérémonie.

Pour la circonstance, le sanctuaire était décoré de glaïeuls blancs et de lis.

La mariée, au bras de son père, était revêtue d'une longue robe de satin recouvert de tulle, avec jupe ample garnie de dentelle d'Alençon se terminant en une courte traîne. Son voile était retenu par un petit chapeau garni de tulle plissé et de perles. Elle tenait un bouquet de roses roses nouées de petits rubans, sous forme de croissant.

Les filles d'honneur, Miles Jacqueline Malhomme et Dolores Bleker, de Saskatoon, étaient revêtues de longues robes identiques de taffetas rose recouvert de tulle avec jupes sur crinolines. Elles portaient des gants et chapeaux assortis et tenaient des paniers de marguerites jaunes.

La petite Claudette Casavant, bouquetière, était mignonne dans sa robe de tulle vert pâle avec crinoline, garnie de dentelle blanche. Elle tenait un panier de marguerites jaunes.

MM. Jean Blaquière et le docteur Bernard Malhomme étaient garçons d'honneur. M. Claude Malhomme agissait comme huissier.

Mlle Denise Lepage exécuta les marches nuptiales, à l'entrée et à la sortie. Durant la messe, Mme Aimé Blanchette et M. B. Nault firent entendre de beaux cantiques appropriés.

Immédiatement après la cérémonie religieuse, en la salle de Vawn, un succulent repas fut servi par les dames de Vawn, sous la direction de Mme Higgins. M. l'abbé Forget porta le toast à la mariée, auquel le marié répondit. Des télégrammes de félicitations furent lus par M. Charles Juillon. Le soir, il y eut réception à Edam. Après un court voyage, M. et Mme Doiron résideront à 2365, 14ème avenue Ouest, Vancouver

Décès de M. E. Cook, pionnier de Redvers

REDVERS — Le lundi 8 août est décédé, à l'hôpital de Redvers, un pionnier du district, M. Eugène Cook, à l'âge de 82 ans. Il était né en Suisse en 1873 et vint aux Etats-Unis en 1892. En 1903, il s'établit à Redvers sur une ferme qu'il quitta en 1940 pour s'installer au village.

Il laisse dans le deuil son épouse, un fils, Fabien, et une fille, Dorothy (Mme Armand Garnier), ainsi que neuf petits-enfants.

Les porteurs étaient: MM. Lucien Renauld, Arsène Frankard, James Kyle, Roger Pierlot, Eugène Tessier et René Freçon. M. l'abbé A. Vandendriessche célébra la messe d'enterrement et l'inhumation se fit au cimetière local.

Willow-Bunch

Malades

Furent hospitalisés dernièrement: Mme Léon Beaudry (mère d'un couvent fils), Mme J.-M. Caplette (à qui est né un fils), Mme M. Short, Mme A. Pelletier et M. E. Fouquet.

Ont quitté l'hôpital la semaine dernière: Mme Victorien Rondeau, Mme M. Sparks, Douglas Marit, Lionel Vézina, les frères Gosselin et Marcil.

Va-et-vient

M. et Mme W. Winslow, accompagnés de leurs enfants, Mme C. Fafard et ses enfants, de Stoughton, Mme Lindstrum, de Weyburn, M. et Mme Paul Winslow et leurs enfants sont allés passer quinze jours à Carly Lake, dernièrement.

Mlle Marie Boullanne, employée au poste CKSB à St-Boniface, est en promenade chez ses parents et amis.

Mme McDougald, de Régina, accompagnée de ses enfants, est venue rendre visite à ses parents, les familles Durand.

Mme Jacques Raboud est à la visite de ses deux soeurs dernièrement. Son garçon, Maurice, est parti récemment à Banff, où il est employé à la Northern Electric.

M. Marc Raboud travaille à Calgary depuis quelque temps, avec M. R. Gosselin.

M. et Mme George Dosch recevaient dernièrement la visite de leur fille, Shirley, qui travaille à l'hôpital Providence, à Moose Jaw, depuis le 1er août.

M. Alexandre Rondeau, neveu de Mme J.-A. Mathieu, de Nora, Sask., est venu lui rendre visite dernièrement. Actuellement, il travaille à Aneroid, Sask.

M. et Mme Roméo Beausoleil et famille sont partis dernièrement pour retourner chez eux, à Montréal, après avoir passé un mois à visiter leurs parents et amis de Willow-Bunch et de la Colombie Britannique.

M. et Mme Alfred St-Yves recevaient dernièrement la visite de leur fille, Gilberte, et de leur gendre, de Maxtone.

M. et Mme Arthur Rainville ont à la visite de leur fille, Anita, et de son mari, de l'Ontario.

Etaient de passage chez M. et Mme Osias Bruneau: leur garçon, Benny, et son épouse, de Sault Ste-Marie, mariés le 1er août. Ils repartiront la semaine prochaine pour retourner chez eux.

Mme Arthur Lemieux, son fils et sa soeur, Germaine Duperreault, de Kindersley, sont venus rendre visite à leurs parents et amis, dernièrement.

Mlle Bernadette Granger, accompagnée de Mlle Doris Fiset, est allée visiter sa soeur et son frère, Bibiane et André, de New Westminster.

M. Sherman et Mlle Carmelle Lemieux sont revenus de l'université de Saskatoon.

Storthoaks

Va-et-vient

Sont venus en promenade durant les mois de juillet et août: M. l'abbé Marcel George, de St-Boniface; M. et Mme Robert Schaeffer, de Moose Jaw; M. Robert Raymond, de Toronto; Mme Gougeon, de Mohall, D.-N.; M. et Mme Arthur Corriveau, de St-Boniface; Mlle Hélène Dubois, de Flin Flon; Mme H. Filteau et M. et Mme Albert Filteau et leur fille, Louise, de St-Boniface; M. et Mme Claude Felling et leur fils, de Langenburg; M. et Mme Armand Bourget et leurs filles, de St-Boniface; Mlle Suzanne Peters et une amie, Mlle Hélène Côté, de Winnipeg; Mme Annette Demontigny et sa fille, Lorraine, de la Californie; Mme Philippe Therrien, M. et Mme Lionel Therrien et M. Roger Cyrenne, de Ponteix; M. le Dr Ovila Millette, de Melville, et Mlle Lucienne Millette, g.m.g., de St-Boniface; M. et Mme Lorne Smith, de la Colombie Britannique; M. Gérard Chicoine, de Weyburn, et Mme C. Belhumeur, de Prince-Albert.

M. Adélard Chicoine, M. et Mme Emile Chicoine et leur fils, Omer, rendirent visite à des parents, à Ponteix.

MM. et Mmes Henri et Marius Blezy et Mme Yvonne Bonneteau sont allés à Régina.

Mlle Georgette Paradis s'est enrôlée dans l'Aviation canadienne et est stationnée à St-Jean, P.Q.

M. et Mme Edouard Paradis et leur fille, Yvette, firent un voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Willie Toupin, accompagnés de M. et Mme Abel Toupin, de Régina, sont partis en voyage dans la province de Québec. Ils y rencontrèrent leur fille, Anita, récemment graduée comme hôtesse de l'air de la compagnie T.C.A.

M. et Mme J.-B. Paradis, accompagnés de Mme Aimé Gauthier et de ses enfants, sont allés à Winnipeg. Ils revinrent accompagnés de leur fille, Mme Louise Gladu, et de ses enfants, qui viennent passer quelques jours par ici.

M. et Mme Camille Carrière conduisirent leur fille, Lucille, à St-Boniface où elle fit son entrée chez les Filles de la Croix.

Mlle Lucienne Gofflot, accompagnée de Mlle Jeanne Freçon, de Redvers, est partie en promenade à Chicago.

M. le Dr O. Millette et sa mère, Mme H. Millette, conduisirent à Régina M. Emile Millette qui prit l'avion pour Ottawa où il poursuivra ses études, et à Laflèche, Mlle Georgette Millette, qui y enseignera. Ils rendirent aussi visite à M. et Mme Alfred Jan, de Pir Mountain.

M. S.-C. Nadeau vint recueillir les abonnements de **La Liberté et le Patriote** dans notre paroisse.

M. Arthur Chicoine, Mme Henri Bleret et sa fille, Jeannine, assistèrent à la cérémonie de profession perpétuelle de leur fille et soeur, Lillianne (Sr Marie-Florence), soeur Oblate.

M. l'abbé A. Lévesque, ainsi qu'un bon nombre de paroissiens, assistèrent au pèlerinage à Forget.

Les 14, 15 et 16 août eurent lieu les Quarante Heures dans notre paroisse. Les RR. PP. Vrignaud et J. Bordet, F.M.I., de St-Hubert, et MM. les abbés A. Turgeon, de Wauchope, et F. Marcotte, de Cantal, vinrent assister M. le curé.

Baptême

Le 24 juillet: Guy-Alfred-Joseph, né le 15 juillet, fils de M. et Mme Alfred Chicoine (Jeanne Millette). Parrain et marraine, M. Lucien et Mlle Georgette Millette, oncle et tante de l'enfant.



POUR VOUS, MESDAMES



La mission de la femme

La femme n'est pas une machine.

La femme n'est pas une marchandise.

La femme n'est pas un instrument de production.

La femme n'est pas une ouvrière économique que l'on peut déplacer, dépayser, déraciner à loisir.

La femme a des entrailles maternelles . . .

C'est la femme qui fait la maison.

BAIGNEURS, SOYEZ PRUDENTS!

Il n'est jamais trop tard pour rappeler à tous ceux qui profitent encore des joies des vacances, quelques conseils de prudence, malheureusement trop souvent oubliés:

On flotte aussi bien dans six pieds d'eau que dans quatre-vingts pieds. Alors, pourquoi ne pas rester près de la rive quand il y a là assez d'eau pour se livrer à son sport favori?

Pourquoi s'éloigner du rivage, et chercher à gagner le large quand on est à l'eau? C'est une mauvaise habitude qu'ont contractée un trop grand nombre de baigneurs.

Il est fort dangereux de s'aventurer ainsi loin des autres, même si l'on est un bon nageur, car on s'expose à ne pas être secouru à temps en cas de danger.

Cette règle de prudence devrait être observée par tous les nageurs, si habiles soient-ils.

Quant à ceux qui ne savent pas nager, ils ne devraient jamais aller dans l'eau plus haut que la ceinture. On éviterait ainsi bien des tragédies de l'onde qui assombrissent les jours de congé.

Mamans

Les nouveau-nés ne sont pas dérangés par les bruits coutumiers de la maison. Il est donc préférable de ne pas atténuer les sons ou baisser la voix si vous voulez que votre bébé se développe normalement dans ses habitudes de sommeil.

* * *

Les enfants ne se concentrent généralement pas longtemps sur un sujet, alors, ne vous attendez pas à ce que le vôtre vous présente un chef-d'oeuvre, même après avoir sorti toutes les peintures, crayons et papier de la maison. Quelques lignes de barbouillage sont suffisantes pour satisfaire son impulsion artistique.

Pourquoi la femme est soumise à l'homme

Voici une petite histoire que se racontent les habitants des environs du lac Nyassa. Elle est curieuse, mais vraiment pas bien gentille pour les femmes. Et que vaut son explication?

Au commencement, Dieu voulut essayer le coeur de l'homme et celui de la femme. Il prit donc l'homme à part, lui remit un couteau et lui dit:

— Ecoute, cette nuit, quand elle dormira, tu couperas le cou de ta femme.

Et il prit aussi la femme à part, lui remit un couteau et lui dit:

— Ecoute, cette nuit, quand il dormira, tu couperas le coup de ton mari.

Alors, l'homme s'en alla tout triste, pensant: "Couper le cou de ma femme! C'est impossible; je ne le ferai jamais".

Et il jeta le couteau dans la rivière, se réservant de dire qu'il l'avait perdu.

Et la femme aussi s'en alla. Puis la nuit venue, elle prit le couteau et allait tuer l'homme qui dormait lorsque Dieu reparut:

— Misérable, fit-il, puisque tu as le coeur si méchant, tu ne toucheras plus le fer de ta vie! Ta place est aux champs et au foyer. Et toi, dit-il à l'homme, puisque tu es bon, tu as mérité d'être le maître et de manier les armes.

— Le temps ne respecte pas ce que l'on fait sans lui.

600

by Laura Wheeler

Quel plaisir pour vous, Madame, de confectionner ces jolis centres, au crochet, qui garniront si bien, tout en les protégeant vos divers meubles: appareils de T.V., tables, etc.

Dimension: 25" carré, s'ils sont faits avec du coton mercerisé no 30.

No du patron: 600
Prix du patron: 35c
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60, Front St. West, Toronto
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

Une femme doit-elle dire son âge?

Question délicate! Faut-il ratifier l'opinion commune selon laquelle les hommes qui interrogent une femme sur son âge manquent absolument de délicatesse, et que celles-ci ont le droit de ne pas répondre et même de donner de faux renseignements?

Pourquoi une femme de quarante ans, qui a encore toute sa fraicheur, avouerait-elle son âge devant des personnes persuadées qu'elle n'en a que trente?

N'est-ce pas mentir, pour une femme, que d'avouer son âge vrai?

Dès qu'elle aura annoncé ses quarante ans, elle apparaitra sous un autre aspect. Sa petite fossette sera une ride; dans les prunelles où l'on ne voyait que de la mélancolie ou de la rêverie, on découvrira de la fatigue . . . En disant la vérité, la femme aura fait tort à la vérité.

* * *

Un jour, un indiscret demandait son âge à une dame:

— Attendez que je compte . . . Je me suis mariée à dix-huit ans; mon mari en avait trente. Il en a maintenant le double . . . donc j'ai trente-six ans.

L'autre, ébahi de cette impeccable arithmétique, ne put que répondre:

— En effet, vous ne paraissez pas les avoir.

Madame reçoit

Madame reçoit ses amies. Les sandwiches sont sagement alignés dans leur plat, la théière ronronne. Tout est prêt. Voici les invitées. Mais que veut dire cette attitude étrange? Ces dames entrent sans dire un mot, s'assoient d'un air pincé, sans oser remuer un membre. L'atmosphère devient bientôt irrespirable.

Enfin, la plus âgée laisse tomber:

— Etrange, cette pancarte, n'est-ce pas?

Madame atterrée se souvient! Pour n'être pas dérangée par les enfants turbulents, elle avait accroché à la porte une pancarte sur laquelle on lisait: "La porte est ouverte; entrez sur la pointe des pieds. Et surtout, ne dites pas un mot. Quant au buffet, si je vous vois y mettre la main, vous aurez de mes nouvelles".

Et elle avait oublié de l'ôter!

Le saviez-vous?

Les horlogers américains ont constaté que la plupart des montres-bracelets américaines se détraquaient vers 12 h. et 23 h. 30. L'explication semble résider dans le fait que vers midi, le plus grand nombre des gens enlèvent leur montre pour se laver les mains et que, vers 23 h. 30, ils répètent l'opération avant de se coucher.

* * *

La sauterelle chante. Son chant cependant est inaudible pour l'oreille humaine. Il émet en effet quelque 40,000 vibrations à la seconde.

* * *

Un jeune soldat américain devait réussir, en 1945, ce qui devait être considéré comme la plus belle plaisanterie macabre de l'année. En effet, en quelques heures seulement, il avait réussi à rassembler plus de deux cents dollars en quêtant pour la veuve du soldat inconnu américain.

* * *

La trompe de l'éléphant compte plus de 3,000 muscles distincts.

* * *

La mer Méditerranée est 68 fois plus petite que l'océan Pacifique.

La cuisine est le centre de la vie familiale

Les nouvelles cuisines ultra-modernes, d'espace réduit et de disposition fonctionnelle, ne sont pas toujours aussi merveilleuses qu'on le croit.

La cuisine n'est pas seulement un endroit où l'on prépare les repas en prenant le moins de temps possible. C'est en réalité le centre de la vie familiale.

Dans un foyer normal, la famille a tendance à se réunir souvent dans la cuisine. Cette pièce ne devrait donc pas être petite.

La cuisine joue un rôle important dans la vie de famille, rôle qui finit par influencer la formation des personnalités, l'atmosphère d'affection et de sécurité qui règne dans la maison.

L'hygiène et la salubrité ne sont donc pas les seuls facteurs importants dont il faille tenir compte dans l'élaboration des plans d'une maison.

— Le vrai devoir —

Pas demain, aujourd'hui!
Si peu d'oeuvres pour tant de fatigue et d'ennui!
De stériles soucis notre journée est pleine:
Leur meute sans pitié nous chasse à perdre haleine,
Nous pousse, nous dévore, et l'heure utile a fui . . .
"Demain! j'irai demain voir ce pauvre chez lui;
Demain, je te dirai, mon âme, où je te mène;
Demain, je serai juste et fort . . . Pas aujourd'hui",
Aujourd'hui, que de soins, de pas et de visites:
Oh! l'implacable essaim des devoirs parasites,
Qui pullulent autour de nos tasses de thé!
Ainsi chôment le coeur, la pensée et le livre,
Et pendant qu'on se tue à différer de vivre,
Le vrai devoir, dans l'ombre, attend la volonté.

SULLY PRUD'HOMME.

La beauté

Comment arranger un visage trop rond

Ne vous désolez pas d'avoir le visage trop rond. C'est en général un signe d'optimisme et de gentillesse. Sancho Pança était à l'opposé de son maître, le chevalier à la triste et longue figure Don Quichotte.

Cependant, apprenez à corriger ce que l'arrondi de votre visage peut avoir d'excessif. Mettez votre rouge à joues très haut, sur la partie supérieure des pommettes, montant jusqu'à l'oreille. Dégradez-le soigneusement afin que le subterfuge soit invisible. N'épilez pas trop vos sourcils, gardez leur épaisseur naturelle en vous contentant de les régulariser. Si vous en dessinez l'extrémité à l'aide d'un crayon gras, faites-les droits vers les tempes au lieu de les arrondir. En règle générale, évitez, dans votre maquillage, les courbes trop nettes.

Coiffez vos cheveux rejetés en arrière, en ondulations vagues, et toujours avec un mouvement remontant. Si vous portez une frange (bang), qu'elle soit souple et que vos cheveux soient disposés de telle façon qu'ils soient toujours un peu plus haut au-dessus des tempes. Un cran très marqué à cet endroit suffit d'ailleurs à créer une illusion qui allonge le visage.

Dix milles du matin au soir

La jeune mère de famille est l'une des premières à apprécier le confort des vêtements de tout aller pour la promenade de bébé dans les parcs ou pour les courses dans les magasins.

Mais ce laisser-aller doit connaitre des bornes. Il n'est pas sage de porter pour les travaux du ménage, à l'intérieur, ou à l'extérieur, de vieux souliers qui ont été mis au rebut parce qu'ils étaient usés. C'est justement lorsque vous travaillez que vos pieds ont besoin du meilleur support que vous puissiez leur donner.

Les spécialistes dans le soin des pieds recommandent, pour réduire la fatigue causée par les travaux du ménage, de porter des escarpins ou des souliers plats, de cuir souple, avec semelles en cuir flexible.

Le cuir, grâce à ses fibres naturelles, fournit au pied un support doux qui est tout de même suffisamment ferme pour supporter la pression que doivent subir vos pieds au cours d'une journée normale de travail alors que, croyez-le ou non, vous parcourez de dix à douze milles. Ces souliers devraient être munis de talons bas ou moyens.

Parler de souliers pour la marche, c'est souvent évoquer les styles ternes de jadis pour femmes âgées. Ce n'est plus le cas. Vous pouvez vous procurer des souliers confortables et jolis, pour le travail de maison, dans une grande variété de cuirs, voire des centaines de couleurs et de genres, et ce, dans votre style préféré.



Le repassage de plis en partie piqués ou simplement pressés sera de beaucoup facilité si vous avez soin de tenir le vêtement bien tendu et de le presser de haut en bas.

Un (beau) nom pour Bébé

Le choix d'un prénom exige beaucoup de tact; l'enfant qui doit le porter toute sa vie ne pouvant donner son avis au sujet de ce choix, il convient d'y apporter toute l'attention désirable, afin de ne point affliger cet innocent d'un prénom fâcheux.

Certains prénoms maladroits risquent de le couvrir de ridicule, soit parce qu'ils sont trop fantaisistes, trop prétentieux, soit parce qu'ils évoquent des qualités trop brillantes et risquent de mieux en souligner l'absence chez leur titulaire.

Chaque époque comporte une série de prénoms en vogue; il est bon d'adopter un de ceux-là, afin que l'enfant ne fasse pas exception, dans la masse de ses camarades d'abord, de ses contemporains ensuite; et, parmi cette série, on prendra de préférence un de ceux qui sont les plus simples et les plus courants.

Le prénom est une des représentations les plus précises et les plus vivantes d'un individu. Il le désigne particulièrement, il est un de ses attributs; c'est le nom de l'intimité, de la tendresse, l'appellation affectueuse de la famille; les plus doux souvenirs s'y rattachent.

Un prénom chrétien

Diverses considérations influent sur ce choix: considérations de convenance, d'amitié, de pieux souvenir pour une personne aimée qui est morte et dont on perpétue la mémoire en donnant son prénom à l'enfant qui va naitre et que l'on va tant aimer.

Une autre considération doit influencer le choix du prénom usuel: c'est celle de l'ensemble harmonieux à l'oreille qu'il est nécessaire d'obtenir avec le prénom courant suivi du nom de famille. Or, le nom de famille étant fixe, c'est le prénom qui doit s'y adapter.

Lorsque le nom de famille commence par une voyelle, il est bon de choisir un prénom qui se termine par une consonne pouvant se lier avec cette voyelle ou par une lettre muette qui se lie de même.

On évite aussi de prendre un prénom dont la voyelle dominante soit celle du nom de famille.

Cette euphonie de l'appellation a plus d'importance qu'on ne l'imagine au premier abord: elle dispose favorablement certaines personnes à l'oreille sensible vis-à-vis du porteur de ces noms heureusement accolés.

Pour les parents chrétiens, la question de vogue et d'euphonie ne joue pas seule. Ils tiennent à adopter pour leur enfant bien-aimé un nom qui ait été illustré par un saint.

Ne retenez jamais . . . et retenez . . .

Ne retenez jamais personne par la main ou par un bouton lorsque vous tenez à ce qu'on vous écoute; si le gens ne consentent pas à vous entendre, il vaut mieux alors retenir, non ces personnes, mais votre langue.

CHESTERFIELD.

Pour redonner de l'éclat à une ceinture ou à un sac en cuir verni noir, frottez-le avec un oignon coupé.

Avant d'acheter à crédit . . .

Ayez soin d'observer les conseils suivants, avant de faire des acquisitions à crédit:

1.—L'article que vous voulez acheter vous sera-t-il vraiment nécessaire? S'agit-il d'un objet utile ou de luxe?

2.—Si vous ouvrez un compte dans un magasin, serez-vous capable de le payer?

3.—Avez-vous calculé l'intérêt sur tout article acheté à crédit?

4.—Etes-vous disposé à vous priver d'autre chose afin de pouvoir effectuer vos paiements?

5.—Si vous contractez une nouvelle dette, serez-vous en mesure de régler les autres?

6.—Avez-vous suffisamment bien établi votre budget des dépenses?

7.—Allez-vous emprunter pour posséder des choses qui sont au delà de vos moyens?

8.—N'oubliez pas que 50c par jour font $15.00 par mois.

Elles grandiront . . .

Combien de jeunes bonnes volontés sont brisées dans l'oeuf par les mamans trop animées du don de soi, les mamans qui tiennent à endosser toutes seules les responsabilités ménagères du "home".

Pourtant, elles ont des grandes filles qui offrent parfois leurs services, mais ces pauvres mères s'en défendent si bien que leurs filles, lassées de voir leur petite collaboration dédaignée, prendront vite l'habitude de manger et de dormir sans avoir contribué à la saveur des plats et à la blancheur des draps.

Pendant les vacances, il serait naturel et généreux que les grandes filles mettent un peu la main à la pâte, non seulement pour améliorer leur petit bagage de connaissances, mais encore pour alléger momentanément le fardeau des mères de famille. Ces dernières rendent d'ailleurs un bien mauvais service aux demoiselles en herbe en les laissant dans l'ignorance du rôle qu'elles devront jouer tôt ou tard. Ce rôle les rebutera peut-être alors parce qu'elles n'en auront pas franchi graduellement les étapes et, qu'ayant tout à faire à la fois, elles se fatigueront plus vite, faute de savoir comment s'y prendre.

Evidemment, guider ces jeunes émules ne pourra se faire sans perte de temps car, pour éviter le gaspillage, il nous faudra bien consacrer quelques heures à l'enseignement. Comment laver un chandail pour qu'il ne foule pas, comment arrêter une maille pour qu'elle ne file pas, comment "saisir" un rôti sans le carboniser, etc. . . . autant d'étapes qu'une fillette avisée franchira avec adresse si on ne lui ménage pas les conseils et les encouragements. Plutôt que de détourner un problème en disant: "Tu ne peux pas, laisse-moi faire", donnons-lui plutôt confiance en elle en disant: "Je vais t'aider et la prochaine fois, tu y arriveras toute seule".

Bien des jeunes filles ont une horreur instinctive des travaux ménagers, justement parce que le fait de voir leur mère occupée sans relâche leur fait craindre un esclavage qui n'est en somme qu'un long chant d'amour, une suite de petites tâches librement consenties et menées à bien, dans la joie, pour le bonheur de ceux qu'on aime.

Savoir-vivre

Les retardataires

Félicitations, condoléances

Tardives, elles perdent leur spontanéité et, par conséquent, beaucoup de leur valeur. L'événement heureux ou malheureux semble alors considéré comme ayant peu d'importance et on parait indifférent.

Remerciements

Là, le retard est impardonnable et constitue vraiment une impolitesse. Si l'on a reçu un cadeau, il faut remercier aussitôt, soit par lettre, soit par téléphone. Quelle confusion devrait être celle d'une personne qui s'entend demander: "Avez-vous bien reçu le petit souvenir que je vous ai envoyé?"

Evidemment, il y a des excuses valables: qu'on les présente, en exprimant sa reconnaissance et ses regrets.

Réponses aux lettres

On devrait répondre dans les huit jours à toute lettre. Sinon, les enveloppes s'accumulent avec les remords. On n'en sort plus . . .

C'est la nonchalance qui fait toujours remettre à plus tard. Et "plus tard" est un dangereux conseiller pour le savoir-vivre, la courtoisie, la gentillesse.

Les rendez-vous

On ne peut pas attendre indéfiniment devant une église, une horloge, près de l'arrêt d'un autobus . . . Que d'énervement, de rancune, d'agacement sont causés par les gens inexacts. Un homme qui, ayant rendez-vous avec une femme, arrive en retard, commet une impolitesse d'autant plus grave qu'il est fort désagréable pour celle-ci de sembler attendre quelqu'un.

Omelette soufflée au fromage

(3 services)

¾ tasse de fromage canadien Cheddar, râpé
3 c. à table d'eau chaude
¼ c. à thé de sel
3 oeufs
Soupçon de poivre.

Battre les blancs d'oeufs, fermes; battre les jaunes, ajouter l'eau, le sel et le poivre. Incorporer aux blancs d'oeufs battus. Faire fondre le beurre dans une poêle sur un feu doux, y verser les oeufs. Cuire jusqu'à ce que cela soit légèrement doré en dessous, soufflé et que l'omelette commence à prendre autour de la poêle. Retirer du feu; saupoudrer de fromage râpé et placer le tout dans un four modéré (350° F.) jusqu'à ce que l'omelette soit bien soufflée et prise, et le fromage fondu. Plier en deux et servir immédiatement.

N.B. — Pour 6 services, faites 2 omelettes en suivant les quantités données ci-dessus.

Ce qu'un fils pense de son père

A 6 ans: "Papa sait tout".
A 10 ans: "Papa sait presque tout".
A 15 ans: "J'en sais autant que mon père".
A 20 ans: "Décidément, il n'y est plus!"
A 30 ans: "J'ai tout de même envie de consulter mon père".
A 40 ans: "Mon père a quand même un bon jugement".
A 60 ans: "Ah! si nous pouvions encore parler à papa!".

Fraiche comme la fleur de ses appliqués, et assurée de le demeurer en dépit de lavages fréquents, voici un exemple coquet de la blouse en crêpe Arnel, le plus nouveau tissu au Canada. De texture brillante et soyeuse, c'est un tissu "sans souci", le choix de Frankroy de Winnipeg pour cette création d'automne, bientôt en vente dans les magasins.

Le conte de la semaine

Quelle piqûre?

— Des piqûres! Docteur, mais vous n'y pensez pas! Faire du mal à ma pauvre maman, moi, jamais!

Devant l'effarement de ce grand garçon d'au moins 30 ans, le docteur réfléchit un court instant, ne quittant pas des yeux sa malade: Mme Herlier, les yeux clos, respirait maintenant avec calme: la piqûre qu'elle venait de subir produisait l'effet escompté. Il fallait absolument enrayer la congestion par deux autres piqûres aujourd'hui et trois le lendemain, mais il avait tant de malades à voir en ce moment! Pourquoi ce benêt de fils ne se sentait-il pas le courage de "piquer" sa mère? . . . Enfin, la figure du docteur s'éclaira. Comment n'y avait-il pas pensé? Mlle Denyse, employée des postes en retraite, qui avait soigné sa mère pendant de longues années, ne refuserait pas de dépanner M. Herlier.

— Ne vous tracassez pas, vous n'aurez pas à faire de piqûres. Il y a, au bout du village, une petite maison rose: c'est là qu'habite Mlle Denyse . . . Pas intimidante . . . Vous lui demanderez de ma part de venir faire les piqûres de Mme Herlier. Elle trouvera toutes les indications utiles sur l'ordonnance.

Du seuil de la pièce, le docteur se retourna encore une fois:

— Alors, n'oubliez pas . . . la maison rose, Mlle Denyse . . . Allez vite! . . .

Le docteur est loin déjà. Robert va vers sa mère qui ouvre les yeux:

— Tu vas mieux, maman? Je te laisse un instant, je vais chercher une infirmière qui viendra te faire tes piqûres.

La maison rose

Robert sortit, traversa le petit jardin qui entourait la petite maison qu'il avait louée avec tant de joie pour passer seul avec sa mère son congé payé, ce qui allait tellement bien à Robert dont le caractère timide s'accommodait mal du brouhaha de la ville. Timide, Robert l'était à l'excès; sa mère aurait bien voulu le voir faire un choix parmi l'essaim de jeunes filles l'entourant au bureau, mais jusqu'à présent son coeur n'avait pas battu assez chaudement pour aucune d'elles . . .

Voici la maison rose. La porte du rez-de-chaussée est ouverte. Robert enfile un long couloir et monte l'escalier. Au premier étage, il y a deux portes, deux sonnettes . . . Il tire un cordon au hasard et s'aperçoit que la porte est entrouverte. Au tintement de la sonnette, une voix jeune répond:

— Entrez!

Robert se trouve immédiatement dans une assez grande pièce éclairée, un atelier de couturière à n'en pas douter. Devant la fenêtre, celle qui est sûrement Mlle Denyse pédale allègrement sur sa machine à coudre et ne se retourne même pas pour lancer d'une voix sympathique:

— Prenez la peine de vous asseoir, je termine cette piqûre et je suis à vous . . ., j'en ai pour deux minutes.

Heureuse méprise

Les deux minutes paraissent longues au jeune homme. De sa place, il n'aperçoit qu'une toison brune et bouclée penchée sur la machine actionnée par un corps jeune et vigoureux, mis en valeur par une robe d'un si joli bleu . . . Robert avait cru comprendre que Mlle Denyse était d'un âge un peu plus mûr. Alors . . . . comment ne pas se sentir un peu timide? Enfin, Mlle Denyse a terminé et s'avance, un peu confuse:

— Oh! pardon, Monsieur, je croyais avoir affaire à une cliente. Vous désirez?

— Mlle Denyse? bredouille Robert.

— C'est moi, Monsieur.

— Mademoiselle, c'est pour ma mère . . . . le docteur m'a fait espérer que vous pourriez vous charger de lui faire les piqûres qu'il a ordonnées.

— Des piqûres! Oh! non, Monsieur, ce n'est pas mon affaire. (Et soudain, la jeune fille part d'un joli rire perlé.) Je vois . . . Vous vous êtes trompé de porte. Nous sommes deux Denyse dans la maison: l'une est couturière, c'est moi . . ., je fais des piqûres . . . à la machine à coudre; l'autre demoiselle Denyse, que j'aime beaucoup, habite en face. Elle est retraitée des postes, mais pas de la charité. Je suis sûre qu'elle fera les piqûres de votre mère.

Et voici qu'à ce moment, le petit chat jaune de la couturière, sortant de dessous une chaise, s'approcha de Robert et gentiment se mit à lui griffer les mollets à travers son pantalon. Robert le repoussa brusquement. L'animal se raccrocha à l'ourlet de son pardessus et l'ourlet céda. Alors Mlle Denyse, consternée:

— Monsieur, voilà qui va me permettre de vous offrir, moi aussi, une piqûre. Voulez-vous me laisser votre pardessus? Je vous le rapporterai en accompagnant ma voisine chez vous tout à l'heure.

Et la visite des deux Denyse se renouvela bien des fois jusqu'à la guérison de Mme Herlier. A la fin de son congé, Robert obtint huit jours supplémentaires, ayant invoqué une raison de tout premier ordre: ses fiançailles avec Mlle Denyse la couturière.

Marguerite TROZAME

Ne grondez pas le bon Dieu!

Une dame, irritée du mauvais temps, se plaignait vivement devant sa petite nièce.

— Mon Dieu, quel temps affreux: c'est insupportable!

— Ah! ma tante, je t'en prie, ne gronde pas le bon Dieu!

Combien de gens, au cours d'une journée imitent cette tante, se plaignent de tout et de tous, et mériteraient l'avertissement de la petite nièce: "Ne grondez pas le bon Dieu".

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 7

Sans attendre d'acquiescement, e traversa la grande cour pavée pierres grossemen• jointes, ssant la jeune fille lui emboîter pas. Martine regardait pensive- ent la noire silhouette qui mar- ait devant elle et s'étonnait que ubergiste eût parlé de nonnettes anches, jusqu'à ce qu'elle soup- nnât que la chape sombre, ré- rvée sans doute aux converses couvent, recouvrait une robe ndide. Elle devait en avoir la nfirmation en croisant une rme tout de blanc vêtue, que la urière salua avec déférence.

Le parloir où on l'introduisit it une vaste pièce aux murs nus, l'exception d'un seul qu'ornait immense crucifix. Elle ne s'as- pas; elle espérait qu'avant l'en- e de mère Marie-Angélique elle rait retrouvé son équilibre, mais n'en fut rien. La majesté du u agissait sur elle, au contraire, l'intimidait davantage encore, point qu'elle vacilla sur ses mbes au moment où une appa- tion immaculée s'encadra dans porte du fond.

— Prenez cette chaise, mon en- nt, enjoignit la nouvelle venue ec une bienveillance alliée à e certaine solennité. Mainte- nt, dites-moi ce qui vous amène.

— Ma soeur . . .

— Dites "ma mère".

— Ma mère . . . je suis venue sujet . . . à propos de . . .

— Comme vous paraissez trou- ée! Heureusement que je puis us aider . . . C'est mon rôle. ous êtes venue, n'est-ce pas, à opos d'une vocation? . . . Là! ilà le grand mot lâché. Mais . . . estion préalable . . . l'ordre des ames de Caravances vous est-il en connu?

— Très imparfaitement, je l'a- ue.

— C'est ce que je pensais. Vous s pour qu'une jeune fille du ignorez donc les conditions requi- monde soit admise au noviciat. Il en est une, particulièrement . . .

— Je crois savoir, ma mère, de quoi vous voulez parler. On m'a dit que les vocations nées à la suite d'un . . . chagrin d'amour . . . était récusées par votre ordre. Est-ce vrai?

— C'est vrai. Il existe d'autres congrégations qui ad...ettent ces . . . vocations, comme vous dites . . . mais notre fondatrice a estimé que les malheureuses créatures ainsi, désappointées s'abusent, pour la plupart, en se croyant appelées à la vie monastique parce que leur coeur, ou plutôt leur amour-propre, a subi une blessure superficielle. C'est pourquoi, moi dont le rôle est de vous éclairer, je viens vous dire: prenez garde, mon enfant, de faire fausse route! Vous n'êtes pas la première à qui je tiens ce langage de sagesse. Tout de suite, quand notre tourière vous a dépeinte, j'ai compris ce dont il s'agissait, et j'ai jugé inutile d'alerter notre mère supérieure. C'est que nous avons un exemple récent, et fort pénible puisqu'il émane d'une de nos anciennes élèves.

— Une de . . . vos anciennes élèves!

— Cela vous étonne ? Vous avez là la preuve qu'on peut être familiarisé avec notre ordre et n'en pas connaître pour cela les moeurs dans leurs détails. Mise en confiance par ce titre d'ancienne élève, notre mère supérieure a reçu en personne la postulante, et elle a été bouleversée de ne pouvoir l'accueillir à bras ouverts parmi nous. Mais qu'y faire? La règle est formelle sur ce point. Ah! si cette enfant se fût contentée d'être l'orpheline sans ressources qui nous quitta, voici cinq ans, pour aller vivre dans la ferme de son parrain, les Dames de Caravances eussent été trop heureuses de lui ouvrir les portes de leur couvent. Hélas! la pauvre petite a eu la fâcheuse inspiration de s'éprendre d'un voisin dont elle est dédaignée. Alors . . . Vous devinez, je pense, l'issue de l'entretien?

Martine hocha la tête. La religieuse reprit:

— Je dois dire que notre jeune amie paraît s'être parfaitement résignée puisque depuis . . . voyons . . . cinq semaines qu'a eu lieu sa démarche, elle n'est pas revenue à la charge comme le font trop souvent celles que nous décourageons pour les mêmes raisons . . . bien à contre-coeur, croyez-moi! Surtout, ne voyez pas d'indiscrétion dans les informations que je viens de vous donner . . . j'ai seulement voulu vous faire sentir que vous n'êtes pas la première à subir ici un échec, et qu'avec un peu de patience et de volonté on finit par remonter la côte. Vous me comprenez, n'est-ce pas?

— Tout à fait, ma mère. Je vous promets de ne plus venir vous importuner.

— Le mot est vilain, mais je vois que vous êtes courageuse. Vous en serez récompensée. Je crois fermement que la Providence a sur vous d'autres desseins. Attendez qu'ils se manifestent. Je prierai pour que vous trouviez prochainement la voie qui, de tout temps, vous a été assignée.

— Merci infiniment, ma mère. Je n'oublierai pas votre accueil si plein de compréhension et d'indulgence.

A présent, Martine de Sylves était hors de l'antique prieuré. Tout en dévalant, plus vite qu'elle ne l'eût souhaité, la côte rocailleuse, elle méditait sur l'entretien qui venait de se terminer. Des sentiments divers se succédaient en son âme. Ç'avait été, d'abord, un soulagement confus lorsque le vantail s'était refermé derrière elle avec un bruit sourd. Ensuite, elle avait rougi de honte, s'accusant d'avoir induit en erreur la bonne religieuse qui l'avait reçue. "Induit en erreur" n'était pas, tout bien considéré, l'expression qui convenait: elle ne s'était rendu coupable d'aucune contre-vérité, s'abstenant simplement de détourner mère Marie-Angelique de son opinion préconçue. Le projet qu'elle avait formé en premier lieu consistait à s'informer ouvertement, au risque d'aller au-devant d'une rebuffade, si le couvent avait reçu la visite d'Alix Servoz cinq semaines plus tôt, mais son émoi l'avait trahie et avait permis à la religieuse de prendre l'initiative des opérations.

Y avait-il là matière à remords? Elle ne le pensait pas. Aussi la phase de contrition avait-elle été de courte durée. Ce qui, tout à coup, avait paru primer toutes autres considérations, c'était la réussite de la démarche.

Le témoignage que Martine était venue chercher lui avait été servi, eût-on pu dire, sur un plat d'argent. Nul doute, désormais, qu'Alix Servoz ne fût ce "Bengali dans la tourmente" qui, sous le couvert de l'anonymat, avait confié sa perplexité à une personne expérimentée . . .

Comment, par la suite, Alix avait-elle fait dévier les conseils obtenus? Pourquoi avait-elle assigné son propre rôle à une inconnue? Pour un esprit accoutumé à sérier les questions, celles-ci étaient d'importance secondaire . . . elles s'effaçaient devant une évidence d'intérêt primordial: "Alix avait donné son coeur à Marc La Renaudie".

Inclination hâtive, soit! Mais Martine aurait eu mauvaise grâce à s'en offusquer, elle qui avait éprouvé semblable coup de foudre . . . et pour le même objet. En tout cas, la présente certitude rejoignait le soupçon dont elle avait cru naguère avoir raison, et elle se devait, dût-elle en souffrir, de ne pas marcher sur les brisées d'Alix.

"Dût-elle en souffrir" . . . Indéniablement, elle en souffrait! N'importe, la loyauté lui commandait de s'effacer devant cette rivale qui avait sur elle un droit de priorité. Elle le ferait. Mieux encore, elle aiderait Alix à triompher, si la chose était possible, des préventions que le jeune savant avait affichées à son égard.

Et pourquoi pas? Alix était jolie. Sa grande jeunesse avait une grâce susceptible de toucher un coeur masculin. L'éducation reçue au couvent la plaçait fort au-dessus de ses origines, et ses ambitions jointes à son intelligence lui faciliteraient une nouvelle acension au contact d'un être supérieur . . .

Ce train de généreuses pensées ne prit pas fin avec la descente aboutissant au pré ensoleillé où chauffait doucement la quatre-chevaux. La conductrice était maintenant familiarisée avec la route; son attention ne se laissait plus accaparer par les caprices de l'itinéraire, non plus d'ailleurs que par le paysage déjà connu. Et, comme le nombre de voitures rencontrées était insignifiant, rien n'empêchait Martine de tourner et de retourner dans son esprit les possibilités dont elle disposait pour mener à bien son oeuvre d'abnégation.

Marc La Renaudie, c'était un fait, n'avait guère mis de formes pour clore sa porte au nez d'Alix, et tout prouvait qu'elle en avait été profondément ulcérée. Mais ne s'était-elle pas exagéré l'outrage? L'homme de science avait pu être surpris à un moment peu favorable, en plein travail. Rien d'étonnant que ses paroles, prononcées dans un accès de mauvaise humeur, eussent dépassé sa pensée. Alix était repartie trop vite, sans doute . . .

Martine se promit de ne pas suivre cet exemple malencontreux. Elle saurait, le cas échéant, tenir tête aux propos discourtois; elle ferait honte à Marc de son manque de galanterie; en tout état de cause, elle se garderait de couper les ponts. Qui veut la fin veut les moyens, n'est-il pas vrai? Et Martine était déterminée à se faire ouvrir les portes du chalet. Sous quel prétexte? Rien de plus facile . . .

Hier, à Thonon, avant de concevoir les doutes nés de la réponse à "Bengali dans la tourmente", elle avait déjà imaginé d'aller trouver le géologue, brandissant une proposition d'aide pour le manuel qu'il avait en chantier. Ce projet restait valable. Seulement, au lieu de se mettre en avant, elle formulerait l'offre au nom de Mlle Servoz. Bien entendu, elle mettrait ses propres lumières au service d'Alix, à qui par cette méthode la reconnaissance de l'intéressé serait acquise. Et, les relations ainsi renouées, elle s'effacerait aussitôt, laissant Alix libre de faire valoir sa personnalité, sa joliesse, sa jeunesse et son charme, qui ne pouvaient laisser indifférent M. La Renaudie . . .

Chose étrange! Si Martine, avant de tracer nettement sa ligne de conduite, avait ressenti un douloureux pincement au coeur, elle était très vite parvenue à faire abstraction d'elle-même, et peu à peu une hâte lui venait de passer à l'exécution de son charitable dessein.

C'est pourquoi, sur le ruban uni et quelque peu monotone qui surplombe la route de Genève et dessert le village de Varnaz, elle accéléra le mouvement. Puis, à peine le véhicule remisé comme à l'ordinaire dans le hangar où il voisinait avec des machines agricoles, elle monta dans sa chambre faire un brin de toilette. Car une ambassadrice se doit, il va sans dire, de soigner particulièrement sa mise . . . C'est l'A.B.C. de la diplomatie.

Comme elle redescendait, elle trouva Nana au bas de l'escalier.

— Mademoiselle Martine repart déjà? demanda la servante qui, selon son caprice, usait de langage plus que familier ou employait la troisième personne.

— Je vais seulement dans les champs, Nana.

— Pas vers M. Fernand, au moins? Lui et Monsieur ils sont descendus sur Thonon avec le car, rapport à un marché de foin.

— C'est sans importance, répliqua Martine. Je n'ai affaire qu'au chalet.

A peine avait-elle parlé qu'elle eût aimé pouvoir rattraper sa phrase. La démarche qu'elle s'apprêtait à entreprendre ne pouvait intéresser cette femme. En quoi elle se trompait: la réflexion de Nana prouva qu'elle prenait au contraire la chose à coeur.

— C'est donc ça que vous v'là si faraude!

Et, tandis que son ton marquait de l'acrimonie, de son petit oeil gris jaillissait une lueur soupçonneuse. Martine flaira une question indiscrète et, soucieuse de ne laisser à personne le soin d dévoiler ses plans à Alix, le moment venu, elle s'éclipsa en grande hâte.

Elle courait presque en parcourant en diagonale la grande aire rasée. Elle louvoyait entre les javelles savamment disposées dans l'attente de l'entrée en scène des batteuses. A mesure que diminuait la distance qui la séparait du but, elle ralentissait néanmoins le pas, comme pour gagner du temps. C'est que le caractère insolite de son initiative lui apparaissait tout à coup. Pourtant, elle se défendit contre les pensées démoralisatrices. Elle revêtit virtuellement une armure sur laquelle tout devait glisser sans avoir prise, le blâme de Nana comme ses propres doutes.

Tel était son état d'esprit lorsqu'elle arriva en vue du vignoble. Là une étrange machine sollicita son attention. C'était un pulvérisateur monté sur traîneau qui vaporisait les échalas de toute la hauteur de ses six jets. A côté, Richard s'affairait à régler le débit des rampes verticales.

Elle eût pu se faufiler sans se faire voir du jeune Lugrais, mais elle se dit qu'elle ne perdrait rien à retarder encore un peu le moment décisif.

— Hep, Richard! cria-t-elle.

Il coupa le contact.

— Cette promenade fut bonne, Martine? demanda-t-il gentiment, quoique sa voix fût triste comme à l'accoutumée.

— Excellente, je vous remercie. Encore un appareil que je ne connaissais pas!

— Désirez-vous que je vous montre le maniement du pulvérisateur?

— Naturellement. Ce doit être passionnant. Mais ce sera pour demain, si vous le voulez bien. Pour l'instant, je vais me promener . . . plus loin.

— Là-haut? Rappelez-vous que la nuit tombe vite en montagne!

— Non, non . . . je ne quitterai pas le domaine.

— En ce cas, j'aimerais vous accompagner.

— Vous changerez d'avis quand vous saurez où je vais.

Elle pointait du doigt vers les arbres. Il eut un haut-le-corps.

— Au chalet?

— Tout juste. Mais, Richard, il est inutile de chercher à m'en dissuader. Vous perdriez votre temps.

— Pourquoi me dites-vous cela?

— Parce que Nana allait le faire quand je lui ai tiré brusquement ma révérence.

— Pardon! Entre Nana et moi, il y a un abîme. Sachez que je me réjouirais si vous pouviez lier connaissance avec notre ours de voisin.

Martine ouvrit de grands yeux. Qu'était-il arrivé au cadet des Lugrais? Il parlait d'un ton presque badin, et son regard vert pétillait d'une flamme inhabituelle.

— A la bonne heure! lui dit-elle. Vous, au moins, vous n'êtes pas un rabat-joie!

— Mes voeux vous accompagnent, Martine. Ne manquez pas de me dire comment les choses auront tourné . . .

— A condition que vous me promettiez le secret!

— Vis-a-vis d'Alix?

— Vis-à-vis de tout le monde! rétorqua-t-elle, surprise encore une fois par la pétulance du jeune homme.

— Vous pouvez compter sur ma discrétion. Nous sommes des alliés . . .

CHAPITRE V

Martine s'était arrêtée à quelques pas de la haie de noisetiers. Au travers des feuillages de tilleuls elle inspecta, non sans faveur, la façade du chalet. Jamais encore elle ne s'était risquée à l'approcher d'aussi près, sauf en cette nuit de lune où la musique seule avait absorbé toute son attention.

La construction, de style valaisan, n'avait rien d'un imposant édifice. Quatre fenêtres au rez-de-chaussée, autant à l'unique étage. Sur le côté, un escalier extérieur aboutissait au balcon qui, apparemment, faisait le tour de la maison coiffée d'un toit débordant, plongeant davantage du côté de l'ouest. L'ensemble, de sapin bruni, eût manqué de gaieté s'il n'avait été éclairci par des persiennes d'ocre pâle coupées de petits rectangles rouge vif.

Au bout d'un long moment, la jeune fille se décida enfin à chercher la sonnerie, amusant dispositif de clochettes qu'abritait un simulacre de chalet. Impossible, maintenant, de reculer! Ce tintement qui se répercutait en elle de si étrange façon matérialisait le Destin. N'aurait-elle pas dû, avant de l'actionner, préparer avec soin sa partie dans le duo imminent? Bah! la préméditation n'était qu'un leurre . . . elle avait appris cette leçon dans le parloir du couvent.

Cependant, l'attente s'éternisait. Avec un soulagement infini, elle en vint à supposer la maison vide, mais un grincement de gonds la détrompa. La porte fut entrebâillée précautionneusement, et une voix gronda:

— Qui est là?

(à suivre)



Janet Leigh, coiffée à la parisienne, sourit à son arrivée à Londres pour tourner son premier film britannique. Elle se rendra jusque dans les jungles du Kenya où se situent les scènes de la pièce cinématographique dans laquelle elle figurera, "Safari". (CW)



Grand-mère transporte son petit-fils pour le soustraire, comme elle, au régime communiste du Vietnam-Nord. Un demi-million de catholiques ont ainsi fui le territoire occupé par les rouges, afin de pouvoir pratiquer leur religion en toute liberté. Parmi les catégories de nécessiteux que le St-Père secourt régulièrement, se trouvent ces réfugiés qui ont perdu leurs biens avec leur patrie. La collecte des "Charités papales et des victimes de la guerre", le dimanche 11 septembre, permettra aux catholiques canadiens d'alimenter les fonds de secours dans lesquels le pape doit puiser sans cesse. (CCC)

Alcooliques soignés et surveillés

PARIS — Poursuivant sa lutte contre l'alcoolisme, le gouvernement a décidé de mettre hors d'état de nuire les alcooliques dangereux et de les astreindre à une rééducation dans des centres départementaux spécialement aménagés.

Les nouveaux décrets, soumis à la signature du président du Conseil, prévoient l'établissement d'un "taux de morbidité alcoolique" pour chaque département. Six départements de l'Ouest détiennent le record des décès dus à la cirrhose du foie et au "delirium tremens", qui ont tué en 1954 seize mille personnes, hommes et femmes.

Le "taux de morbidité alcoolique" tient compte du pourcentage de décès dus à l'alcoolisme dans chaque département, et du nombre des entrées pour psychose alcoolique dans les hôpitaux psychiatriques. Seuls les départements où le taux de mobidité sera inférieur à la moyenne enregistrée dans tout le pays seront dispensés d'établir des centres spéciaux de rééducation.

Un rapport compilé en 1952 à la demande de la présidence du conseil établissait que l'acoolisme intervenait pour 40 p 100 dans le peuplement des hôpitaux français et pour 50 p. 100 dans le peuplement des hôpitaux psychiatriques. On a recensé en 1954 environ 3 fois plus de maladies alcooliques qu'en 1946.

L'alcoolique dangereux sera convoqué pour examen par les autorités sanitaires et cité devant le tribunal civil s'il se refuse à la "rééducation". La période de rééducation sera d'une durée non définie, mais l'alcoolique pourra bénéficier d'une sorte de "permission d'essai". Si des troubles graves se manifestent dans son comportement au cours de sa permission, il sera "invité" à réintégrer son centre de rééducation dans les 48 heures, sous peine de poursuites.

Honneurs extraordinaires à une Sr Bénédictine

WASHINGTON — La Rév. Sr Inez Hilger, O.S.B., de St-Joseph (Minn.), a reçu des honneurs extraordinaires en raison de ses réalisations d'ordre scientifique.

Soeur Inez a été nommée membre adjoint honoraire de la "Smithsonian Institution" "en reconnaissance de ses longues années de collaboration avec le Bureau d'ethnologie américaine et de son précieux concours à l'étude de l'Indien d'Amérique".

Cette religieuse, ethnologue et anthropologue réputée, revient justement d'Espagne, où elle a prononcé une série de conférences sur "l'enfant chez les Indiens d'Amérique", à l'Institut social Léon XIII de Madrid.

Les communistes dans la république de San Marino

SAN MARINO — Les communistes continueront d'administrer San Marino, la plus ancienne et la plus petite république du monde, et le seul pays d'Europe occidentale où les Rouges détiennent le pouvoir.

Tel est le résultat des élections tenues en vue de reconstituer le Grand conseil de 60 membres où les alliés communistes et socialistes auront 35 sièges, les démocrates-chrétiens 23 et les sociaux-démocrates 2.

On a enregistré au total 5,245 votes; seuls les citoyens du sexe masculin, qu'ils vivent au pays ou à l'étranger, ont droit de suffrage à San Marino.

Le R. P. P.-E. Pelletier, de retour d'Europe

MONTREAL — Le R. P. Paul-Emile Pelletier, O.M.I., qui vient d'arriver d'Europe, est entré en fonction en qualité d'aumônier national de la J.O.C. Comme on le sait déjà, Nosseigneurs les évêques ont nommé récemment le R. P. Clément Rousseau aumônier national de la L.O.C. et le R. P. Pelletier, aumônier de la J.O.C.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Concert du dimanche
10.00—Nouvelles
10.05—Fantaisie
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opera
4.00—Thé dansant
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Match intercités
8.30—Le jazz à son meilleur
9.00—Radio-journal
9.15—Ce pays que nous sommes
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—D'amour et d'eau fraîche
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.30—Piano populaire
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La Voix du Québec
12.20—Intermède
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond des routes
1.45—Lettre à une Can
2.00—Opéra
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
3.45—S.D.S et variétés
4.30—Mathias Sandorf
5.00—Radio-journal
5.10—Micro Vacances
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

P.M.
7.30—Flagrant délit
8.00—Coin du disque
8.30—En trois-quatre
9.15—Chansonnettes
9.30—Nos nations au micro (Allemands)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

P.M.
7.30—Chasse à l'homme
8.00—Coin du disque
8.30—L'école buissonnière
9.15—Causerie
9.30—L'âme des poètes
10.00—Concerts au chalet

MERCREDI

10.50—A votre santé

P.M.
7.30—Blague à part
8.00—Festival de Stratford
9.30—Variétés
10.05—L'heure exquise

JEUDI

P.M.
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Théâtre de R.-C.
9.15—Omnibus
9.30—Petit concert
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

P.M.
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Le coin du disque
8.15—Le coin du disque (suite)
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Lectures et vacances
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes

P.M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.45—S.D.S. et Variétés
4.00—Le Carrousel de la Chansonnette française
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Concert
8.00—L'album des as
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Histoires extraordinaires
9.30—Festival de Stratford

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La voix du Cap
10.15R-Radio-journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre
1.00R-Tableaux d'opéras
2.00R-Thé dansant
2.30R-Légende du jazz
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Musique légère des Pays-Bas
3.30R-Autour du monde
4.00R-Match intercités
4.30R-Opérette
5.30R-Billet de faveur
6.00R-Orchestre Boston
6.30R-Le jazz à son meilleur
7.00R-Radio-journal
7.15R-Ce pays que nous sommes
7.30R-P'tes symphonies
8.00L-Quart d'heure de sainte Anne
8.15L-Chanson can.
8.30R-La fin du jour
8.57R-Radio-journal
9.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00T-Piano populaire
9.15R-Rue principale
9.30E-Sur les quais de Paris
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30L-Décor
11.00R-Face à la vie
11.15R-Noir et blanc
11.30L-La Sask. agricole
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-M. Chapdelaine
12.15R-Chansonnettes
12.30R-Réveil rural
12.50L-Intermède et sup. agricole
1.00L-Mus. de danse
1.30L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Au hasard
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Garde à vous
4.30R-Ref. populaires
4.45R-Le fond de votre pensée - Les virtuoses
5.00E-Mathias Sandorf
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
5.58L-Angélus
6.00L-Gravelbourg
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet
7.00R-Radio-journal

LUNDI

3.30R-Valses
7.15R-Hors-série
7.45R-Découverte de la médecine
8.00E-En trois quatre
8.30E-Flagrant délit
9.00E-Fest. européens
10.00L-Nouvelles

MARDI

3.30R-Musique sud-américaine
7.15L-A votre santé
7.30R-L'âme des poètes
8.00E-Chasse à l'homme
8.30E-Concert du Chalet
9.30E-L'école buissonnière
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

3.30R-Orch. populaire
7.15R-M. Omnibus
7.30R-Récital
8.00S-Blague à part
8.30R-Festival de Stratford
9.00E-Nuits blanches
9.30E-Variétés
10.00L-Nouvelles

JEUDI

3.30R-Variétés mus.
7.15R-Le vrai Japon
7.30R-Petit concert
8.00E-Conf. de presse
8.30E-Au bord de la rivière
9.00E-Théâtre de R.-C.
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

3.30R-Mus. de film
7.15R-Lectures de vacances
7.30R-Récital de Qué.
8.00E-Reportages
8.30E-Concert promenade
9.30E-Nouveautés dramatiques
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00E-Heure des enfants
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et sup. agricole
10.00E-Tante Lucille
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Chansonnettes
11.00R-Opéra
2.00L-R. et R. Ponteix
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Langue bien pendue
3.30R-Album des as
4.00L-Pot-pourri mus.
4.30L-Un artiste
5.00L-A qui la parole
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-petits
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-10 succès de la s.
7.30R-Musique de Montréal
8.00E-Trio de Québec
8.30E-Sér. pour cordes
9.00E-Service intern.
9.30R-Histoires extraordinaires
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Radio S.-C.
10.15—Radio-journal
10.30—Concert populaire
11.30—Claves et maracas
12.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Refrains de France
1.30—Prog. polonais
2.00—Café-concert
2.30—Prog. ukrainien
3.00—Radio-journal
3.15—A la console
3.30—Récital
4.00—Match intercités
4.30—Opérette
5.00—Nos futures étoiles
6.00—Orch. de la NBC
7.00—Radio-journal
7.15—Ce pays
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour et information
9.00—Prév. et fin

Du lundi au vendredi inclusivement (Heure normale)

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Foire aux disques
9.15—Rue principale
9.30—D'amour et d'eau fraîche
10.00—Quelles nouvelles
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Un quart d'heure avec
10.45—Sur les quais de Paris (lun., mar., ven.)
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Vies de femmes
11.45—Lettre à une Canadienne
12.00—Maria Chapdelaine
12.15—Nouvelles
12.20—Communiqués
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Prince-Albert
1.30—Au fil de l'heure
2.00—Aux malades
2.15—Bienvenue Sask.
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Fantaisie
3.30—Etoile de la chansonnette
3.45—Un homme et son péché
4.00—Revue de l'actualité
4.15—Garde à vous
4.30—Ref populaires
4.45—Votre pensée
5.00—Programme Jules Verne
5.15—Sérénade au crépuscule
5.45—Pour les bambins
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Rap. des routes
6.35—Camp. de sécurité

LUNDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal
7.30—Pays des Gitans
8.00—Maîtres et mél.
8.30—Blague à part
9.30—Orchestre R.-C
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Radio-journal
7.30—L'âme des poètes
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert intern.
9.30—Copie conforme
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal de l'ouest
7.30—Récital
8.00—Studio
9.30—Variétés
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.00—Radio-journal
7.15—Le vrai Japon
7.30—Petit concert
8.00—Conférence de presse
8.30—Au bord de la rivière
9.30—Théâtre de R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Rapport routes
5.20—Intermède
5.30—Chapelet
6.15—Prog. allemand
7.00—Radio-journal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Récital de Québec
8.00—Carrefour
8.30—Concert promenade
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Ondes enfantines
9.30—Réveil rural
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-journal
10.30—Chansonnettes
11.00—Heure de l'opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (Conseil Vie Française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—L'album des as
4.00—Bienvenue Sask.
4.30—Rapport routes
4.35—Bienvenue Sask.
5.00—Wheat Pool
5.15—Nouv sportives
5.20—Succès de la semaine
5.45—Le chapelet
6.00—Radio-journal
6.05—Disques
7.00—Mus de danse
8.00—Trio de Québec
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Transcription
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—Nouvelles et fin

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLII—No 22

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 122-T.F

ON DEMANDE — Jeune fille pour travail de maison sur ferme; pas de travail au dehors. Mentionner salaire désiré. **Mme Gus. Painchaud, Fannystelle, Man. Tél. Elm Creek 306—14.** 22-447-22P.

ON DEMANDE — Jeune fille ou jeune dame intéressée à garder 2 enfants, de 9 h. à 5 h., du lundi au vendredi, pendant que la mère travaille. **Téléphoner à Mme Guyot: 23-1275.** 22-449-22C.

A LOUER — Chambre avec poêle et évier. Conviendrait pour 2 jeunes hommes ou 2 jeunes filles. **Téléphoner à 92-7190.** 19-395-22C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Libre le 1er septembre. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 20-399-T.F

A LOUER — Suite entièrement moderne de 3 pièces. Près de la basilique. **Téléphoner à 20-8178 ou à 93-2134.** 21-440-22C.

CHAMBRE ET PENSION pour un étudiant ou une étudiante. **Téléphoner à 20-2933.** 22-442-22C.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
Boite 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** Tél: 20-4559.
125-T.F

THE LITTLE GALLERY
386, ave Notre-Dame, Winnipeg
Pour de plus beaux cadres à des prix plus raisonnables, adressez-vous à
M. Norman Charbonneau
prêt à vous servir en tout temps
TELEPHONE 92-4620

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille!
Notre spécialité LE POULET FRIT
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

L'été est arrivé! Faites-vous donner votre permanente dès maintenant au
Salon de Beauté Golden
Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood
Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT $5.00
avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE
Pas de rendez-vous nécessaire
Amenez votre famille au
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

A LOUER — Suite de 3 pièces; poêle fourni. Entrée privée. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface.** 22-441-22C.

A LOUER — Chambre meublée, pour homme. Près autobus. Usage du téléphone. **Téléphoner à 20-5689.** 22-2-T.F.

A LOUER — Chambre meublée; 1er plancher; pour 1 ou 2 filles; facilités pour faire cuisine si désiré. Près autobus. Possession immédiate. **S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface.** 22-443-22C.

A LOUER — Belles chambres meublées. Avec pension si désiré. **S'adresser à 283, ave Provencher, St-Boniface.** 22-444-22C.

CHAMBRE A LOUER, à 187, rue Masson. **Tél. 93-6744.** 22-445-22C.

A LOUER — Maison de 4 pièces, dans village de Lorette. **S'adresser à Mme François Mondor, Lorette, Man.** 22-446-22P.

A LOUER — Suite de 3 pièces; cuisine avec évier brochée pour poêle. Entrée privée. Salle de bains. **Téléphoner à 92-9161.** 22-450-22C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, au 2ème. $60.00. **S'adresser à 485, rue de la Morénie, St-Boniface.** 21-456-22C.

A LOUER — Suite 2 pièces meublée, chambre et cuisine; salle de bains; 2ème plancher. Pour personnes sérieuses qui travaillent. Usage du téléphone. Près autobus. Prix: $36.00. Libre le 1er septembre. **S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface.** 21-434-22P.

A VENDRE — Fournaise d'acier Prairie Pride 19 x 48, principe de gravité, complète avec enveloppe, tuyaux de chaleur et d'air froid. **S'adresser à 110, rue des Meurons, Norwood.** 22-454-22C.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F

MAISON A VENDRE — **District de St-Norbert,** 1½ mille au nord, sur grande route 75 — 6 pièces, chauffage automatique à l'huile; grand lot; près écoles et moyens de transport. **G. Rousseau, 450, de la Morénie, St-Boniface. Tél. 93-2271.** 22-453-22C.

A VENDRE — **Norwood,** rue Champlain — Bungalow de 5 pièces; 3 chambres à coucher. Comptant, $6,500.00. **Téléphoner à 20-9775.** 22-455-22C.

A VENDRE — Machine à coudre Singer. Prix, $25.00. **Téléphoner à 20-7538.** 22-456-22C.

A VENDRE — 350 acres, toutes en culture; ½ mille de l'église et école supérieure. Bonnes bâtisses. Bonne eau, puits artésien. Hydro. **S'adresser à L.-A. Tougas, Ste-Anne, Man. Tél. 44.** 22-457-22C.

A VENDRE — **Centre de l'Okanagan**— Maison de pension moderne de 12 chambres; la seule de l'endroit. Bons revenus. Prix raisonnable. **Ecrire à C. P. 88, Peachland, C.B.** 22-458-22C.

A VENDRE — **A St-Boniface, 430, rue Aulneau**—Maison de 5 pièces; chauffage à huile; près basilique et collège. **Téléphoner à 20-8222.** 21-452-22C.

A VENDRE — Propriété 75' x 140 avec maison, garage. Tout près de la basilique et du collège. **S'adresser à 234, boul. Dollard, St-Boniface.** 14-339-T.F.

A VENDRE — Bungalow de 4 pièces; fournaise à l'huile; citerne. A Domremy, Sask. **Ecrire à 106 - 8ème rue, Saskatoon.** 21-425-23P.

A VENDRE — Ecole de 4 classes, au village de Ste-Anne. Pour renseignements, **écrire à Jos. Charrière, secrétaire, Ste-Anne des Chênes, Man.** 22-461-24C.

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu

Bur.: 513, rue Ellice SUnset 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

PIANOS A VENDRE
Agents exclusifs de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyer ou église
Conditions de paiements faciles si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton, Winnipeg — Téléphone: 92-4231

PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
dépositaire du fameux encens Papier d'Arménie à 35c le livret
Nous livrons à domicile

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

A VENDRE

1953, Chevrolet Bel-Air, 4 portes Power Glide, moteur neuf, chaufferette, 35,000 milles	$1,575.00
1953, Chevrolet Coach, 2 portes, chaufferette, 22,000 milles	$1,325.00
1952, Chevrolet Deluxe, 4 portes, chaufferette, 39,000 milles	$1,275.00
1952, Camion Chevrolet, ½ tonne, bonne condition	$ 795.00

BRODEUR FRÈRES
St-Adolphe, Man. — Tél.: 306—11

ON DEMANDE — Jeunes filles ou dames de la ville ou de la campagne qui aimeraient représenter l'agence des cosmétiques Beauty Counselor. **Adressez-vous à Mme Cécile Mulaire, 262, rue Hamel, St-Boniface. Tél. 20-1963.** 22-443-24C.

POMMETTES A VENDRE — Apportez vos récipients et faites votre propre cueillette. **Pépinière Aubin, 1½ mille à l'est de Carman, Man., sur route no 3.** 21-1-T.F.

A VENDRE — Pommettes et prunes de qualité, mûries sur les arbres. Saison des fruits ouverte du 19 août au 24 septembre. Jours de cueillette: lundis, mercredis et samedis. Prix: pommettes — 4 à 9c la lb.; prunes (25 août au 24 sept.) — 4 à 12c la lb. Apportez vos chaudières et paniers. **Maison St-Joseph, Otterburne, Man.** 19-368-22C.

A VENDRE — **Ferme de 200 acres** dont 100 en culture; bonnes bâtisses; Hydro; centre canadien-français; 2½ milles du village de St-Malo; 1 mille de la grande route no 59; près de la rivière aux Rats. **S'adresser à W. Danylchuk, St-Malo, Manitoba.** 22-462-23P.

A VENDRE A LORETTE — Près église et école supérieure, sur grande route: lot 200' x 218'; maison semi-moderne 2 étages, 8 pièces; grand jardin; puits; poulailler; hangars. Hydro. **S'adresser à Mme Sophronie Désorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface.** 20-403-23P.

A VENDRE — Hôtel 12 chambres; village 60% canadien-français, sud-ouest Saskatchewan, sur 2 grandes routes, 54 milles des Etats-Unis. Clientèle touristes surtout. Chiffre d'affaires: $54,000.00. Eau courante chaude et froide. Toilette à l'eau. Bâti en neuf 1947. Pas de réparations nécessaires. Prix, $38,500.00; comptant, $25,000.00; balance à termes 5%. **S'adresser à Boite 299, Ponteix, Sask.** 20-404-22C.

A VENDRE — Magasin de quincaillerie moderne, au complet ou demi-part seulement. Situé dans centre canadien-français, nord-est de la Saskatchewan. Ecoles où enseignent religieux et religieuses. Couvent, hôpital, autre projets considérables de construction en marche cet été. Raison de vente: dissolution de société de partenaires. Pour renseignements, **s'adresser à C.P. 91, Zenon Park, Sask.** 21-427-22P.

A VENDRE DANS PAROISSE CATHOLIQUE
Terre pour culture mixte, bien située à proximité de l'école, près du chemin no 2. Cette ferme comprend 240 acres; grande étable; maison. Conditions de paiement faciles.
Si vous désirez acheter une ferme, un commerce, ou une maison de village, nous avons peut-être ce que vous cherchez dans notre liste de propriétés à vendre
J. DELAQUIS
N.-D. de Lourdes, Man. Tél. 45—2
22-459-24C.

ENCAN A LA RESIDENCE d'Octave Laurin, village de St-Pierre, **samedi 27 août, 1 h. (heure avancée)** — Séries complètes de vêtements d'hommes, femmes et enfants — 100 robes; 150 paires de souliers; 50 vestons; manteaux pour dames; pantalons pour dames; coupe-vent pour hommes et garçons; salopettes pour hommes; bas de nylon; socquettes d'enfants; couvre-chaussures; articles pour étudiants; tissu à la verge; 3 caméras; vitrine et bijoux; le tout entièrement neuf. Aussi mobilier: appareil de T.V., 24" RCA Victor; réfrigérateur 9½'; poêle électrique; ensemble Chesterfield; foyer; machine à coudre Necchi; lampe torchère; 2 commodes; bureau; 2 mobiliers de cuisine en chrome; 6 chaises de cuisine; lessiveuse Thor; planche à repasser en acier; fer à repasser à la vapeur Presto; tondeuse à gazon; 50' de boyau; malaxeur Sunbeam; fournaise à huile; fauteuil-Chesterfield; quantité de livres; guitare et boite; violon-uke; lits complets; ensemble casseroles Stainless Steel; outils et vaisselle de toutes sortes. Dodge Sedan 1955. Bâtiment 24' x 24', avec ou sans lot. Ne manquez pas cet encan. Tout doit être vendu. **Ed. Boily, encanteur, Richer, Man. Tél. 303—11.** 22-465-22C.

L'honneur est à St-Boniface
d'être en possession, et le premier au Canada, d'une collection d'oiseaux incomparable dans le nouveau
ST. BONIFACE BIRD SHOP
138, avenue Provencher
22-460-25C.

VOTRE CE SOIR
$10.00 vous assurent la livraison d'un appareil T.V. 17" ou 21"
toute marque, tout modèle
Téléphonez-nous.
Cela ne vous engage à rien
75-1294
Ouvert tous les jours jusqu'à 9 h. p.m.
22-451-25C.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

Voyageurs qualifiés demandés pour la vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commissions déjà bien introduits dans les établissements commerciaux de détail.
RIAM (Canada) Ltée
345, rue Craig Est, Montréal 18

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
300, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto.



La semaine dernière, M. et Mme **Edouard Belair,** de St-Boniface, anciennement de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, ont eu la visite de leur fils, **Marcel,** et de sa famille, de Vancouver, ainsi que de leur fille, **Françoise,** de Montréal. C'était la première fois depuis 14 ans que toute la famille se trouvait réunie au complet. Un dîner de famille eut lieu le lundi 15 août. On voit sur cette photo, prise à cette occasion, de gauche à droite, première rangée: **Roger Léveillé, Denis et Paul Belair** (fils de Marcel), **M. et Mme Edouard Belair, Suzanne, Louise et Mme Ginette Belair** (enfants et épouse de Denis); deuxième rangée: **M. Gérard Léveillé** (époux de Jeanne Belair), **Bernard Léveillé, Mme Helen Belair** (épouse de Marcel), **M. Marcel Belair et Bryan,** son fils, **Mme Jeanne Léveillé, Mlle Françoise Belair et M. Denis Belair.**

Les restes de saint Pierre auraient été découverts

ROME — Sa Sainteté Pie XII pourrait bien annoncer prochainement une sensationnelle découverte archéologique: celle des ossements de saint Pierre, chef des apôtres.

Dans la solitude de sa maison d'été, à Castel Gandolfo, à 12 milles au sud de Rome, le St-Père, dit-on, prépare des documents auxquels il attache la plus grande importance.

Cette nouvelle coïncide avec des rumeurs voulant que plus de deux ans de recherches aient établi au delà de tout doute raisonnable que dans le précieux cercueil conservé à la chapelle privée du pape, reposent les restes de saint Pierre, premier des souverains pontifes.

15 ans de recherches

Si le St-Père confirme cette découverte, ce sera le couronnement triomphal de 15 années d'audacieuses excavations dans le sous-sol de l'immense basilique de St-Pierre au Vatican.

Dans son message de Noël de 1950, le pape avait annoncé la découverte du tombeau de saint Pierre immédiatement au-dessous du maître-autel de la basilique.

Le premier pape a été martyrisé, en l'an 64 ou 67 de notre ère, dans le cirque de Néron, qui flanquait l'emplacement de l'actuelle basilique.

Message du pape

Dans son message au monde, en 1950, le pape déclarait:

"La question essentielle reste de savoir si nous avons réellement redécouvert la tombe de saint Pierre.

"A cette question, la conclusion finale des excavations et des recherches est un 'oui' des plus clairs.

"Une seconde question, subordonnée à la première, touche les reliques du saint. Ont-elles été découvertes?

"Sur les bords du sépulcre ont été trouvés des ossements humains dont il n'est pas toutefois possible de prouver avec certitude qu'ils appartenaient au corps mortel de l'apôtre.

"Cela laisse intacte, toutefois, la réalité historique du tombeau."

Un voile de secret absolu s'étend sur ces ossements depuis cinq ans. On sait qu'ils ont été transportés avec la plus profonde vénération à la chapelle privée du Souverain Pontife, chapelle qui avoisine sa chambre, au deuxième étage du Vatican. On rapporte que le pape a ordonné un examen scientifique de ces ossements.

La déclaration du pape, en 1950, disant qu'il était impossible de déterminer s'il s'agissait bien des ossements de saint Pierre, laissait entendre que les premiers résultats de cet examen avaient été négatifs.

On laisse entendre actuellement que des recherches plus poussées ont fait découvrir des fragments constituant un squelette entier, moins la tête.

Cette découverte serait conforme à la tradition qui veut que la tête de saint Pierre et celle de saint Paul soient conservées sous le grand autel de la basilique de St-Jean de Latran, cathédrale de Rome qui s'élève de l'autre côté de la ville.

A VENDRE

Vis-à-vis le parc Provencher: une des propriétés les mieux situées à St-Boniface. Pour tout renseignement, s'adresser à
J.-E. BEAULIEU
397, Place Gaboury, St-Boniface
Téléphone 23-6128
16-290-T.F.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497
A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces, sur grand lot. Prix, $5,800.00; comptant requis, $1,000.00.
St-Boniface — Bungalow 3 pièces. Eau et égout. Rue Bertrand. Entièrement meublé. Prix, $4,200.00; comptant requis, $800.00; balance, $45.00 par mois.
Rue de la Morénie — Maison de 6 pièces; 3 en bas et plomberie; 3 en haut et plomberie. Chauffage à air chaud. $7,500.00; comptant requis, $3,500.00, balance, $50.00 par mois.
Norwood — Bloc appartements de 5 suites de 3 pièces, chacune ayant poêle et réfrigérateur électriques. Revenus annuels de $4,650.00. Prix, $33,500.00; comptant requis, $19,500.00; balance à 4½%.
St-Boniface — Duplexe — 4 pièces et salle de bain en bas; 2 pièces et salle de bain en haut. Fini stuc. Grand lot. Seulement $9,400.00; comptant requis, $2,500.00; balance comme loyer.
A l'ouest de Winnipeg — Route de camionnage et 2 camions. Très gros chiffre d'affaires. Propriétaire se retire. Vendra 2 camions et route seulement $10,000.00. Accepterait maison-appartements de ville en échange.
Près de Mariapolis — Ferme de 320 acres; 240 en culture; reste en foin et pâturages. Bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. Toute clôturée. Meilleur des terrains. Seulement $12,900.00, à termes.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tel. 4-1878
22-463-22C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-5023 — Rés.: 42-3618

Décès

M. ALBERT NEVEU

A l'hospice Taché de St-Boniface, le mardi 23 août, est décédé M. Albert Neveu, à l'âge de 85 ans.

Ses funérailles furent chantées en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, à 10 h., le jeudi 25 août et l'inhumation se fit dans la partie catholique du cimetière Memorial. Le salon Desjardins était en charge des arrangements.

M. Neveu laisse dans le deuil un frère, Elphège, et une soeur, Mme Wilfred Bonin.

Liberté religieuse refusée en Pologne

ROME — Le journal du Vatican, l'**Osservatore Romano,** a catégoriquement nié que la liberté religieuse existe en Pologne, en dépit de déclarations "plus ou moins adoucies".

Une de ces déclarations est celle du premier ministre polonais, Josef Cyrankiewicz, qui affirmait que la Pologne jouit de la liberté religieuse.

Haut poste, à Rome, à un Oblat canadien

OTTAWA — Le R. P. Clarence Lavigne, O.M.I., qui poursuit ses études à Ottawa, a été nommé secrétaire du supérieur général de la congrégation des Oblats, à Rome.

Le T. R. P. Fergus O'Grady, chef de la province anglaise des Oblats canadiens, a annoncé la nouvelle en même temps que plusieurs mutations chez les membres de langue anglaise de la communauté.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; chauffage à eau chaude à l'huile. $10,000.00.
St-Boniface — Semi-duplexe de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $8,900.
St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $10,000.00.
St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Bel emplacement. Près de toutes les commodités. Prix $8,500.00.
St-Boniface — Près basilique — Duplexe non moderne 7 pièces. Prix, $5,500.00.
St-Boniface — Bungalow 4 pièces, près écoles. Prix, $6,200.00.
St-Boniface — Maison 6 pièces, près écoles. Prix, $7,500.00.
Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air chaud. $6,800.00.
Norwood — Bungalow moderne 6 pièces. Chauffage à air conditionné à l'huile. Prix, $11,900.00.
St-Vital — Bungalow 5 pièces. Construit il y a 5 ans. Prix, $6,500.00.
St-Vital — Cottage 4 pièces. Prix, $4,000.00.
Près de Winnipeg — Magasin général dans village canadien-français. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 5 pièces. Prix. $3,500.00.
Chemin Dugald — Maison de 8 pièces; grand lot. $4,000.00.
Chemin Dawson — Cottage ultra-moderne de 6 pièces. Chauffage à eau chaude à l'huile. $13,800.00.
Ferme d'élevage — 200 acres. Maison et autres bâtiments. Bonne eau. $3,000.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8118
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
22-464-22C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Dimanche dernier, 21 août, les Chevaliers de Provencher s'acheminaient par une superbe journée vers le sous-conseil de Ste-Agathe. Histoire de s'affiler les dents avec le bon blé d'Inde de l'endroit. Cette sortie, devenue un événement annuel, fut une parfaite réussite grâce à l'esprit d'organisation déployé par notre conférencier, Frère Roland Roy, et au travail gigantesque du sous-conseil de Ste-Agathe. Chevaliers, leurs compagnes et leurs enfants furent tous enchantés de cette belle sortie. L'on estime l'assistance à quelque trois cents personnes et le blé d'Inde succulent à plein camion.

Il s'en est mangé de ce blé d'Inde, sans parler des "hot dogs", de la crème glacée et des liqueurs douces. Au nom de tous, un grand merci au Frère Emmanuel Lemoine et à son épouse, de Ste-Agathe, qui se sont dépensés sans compter en l'occasion.

Outre les exploits gastronomiques, il y eut courses avec récompenses appropriées pour les petits et pour les plus âgés. Ces courses étaient organisées par les Frères Courchaine, St-Laurent et Girard.

De plus, le Frère Courchaine, gérant de l'équipe de balle molle des jeunes filles du Sacré-Coeur, avait lancé un défi aux hommes de Provencher. Ces demoiselles, gentilles en leur beau costume bleu et pleines de savoir-faire, ont fait baisser pavillon aux hommes par un pointage de 8 à 7. Les Frères qui ont pris part active dans cette lutte homérique s'en souviendront longtemps en leurs membres fourbus.

Nos félicitations au Frère C. Courchaine qui se dévoue pour l'amusement honnête de sa paroisse. C'est là de l'Action catholique et un exemple recommandable.

Glanures

Les Chevaliers sont tout près d'un million de membres en Amérique du Nord et leur influence se fait de plus en plus sentir dans le domaine moral et religieux.

L'ours soviétique devient mielleux et nous tend une main ensanglantée par les martyrs modernes. Gare à ces manoeuvres suspectes et prévues déjà depuis longtemps. Restons forts. "Si vis pacem, para bellum!"

Gus, sans être sur l'équipe et sans aller au bâton, a tout de même enregistré un point pour les Frères. Les amateurs de sport y songeront longtemps.

"They're coming through the windows, they're coming through the doors!" Il s'agit des Courchaine. L'un d'eux dédoublait même comme arbitre et assistant entraîneur!

Les assemblées régulières du mois prochain auront lieu les 8 et 22 septembre.

Remettons-nous à la besogne avec plus d'ardeur que jamais.

BISTOURI.



Sa Béatitude Maximos IV, patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, d'Alexandrie et de Jérusalem, s'est arrêté à Boston, les 22 et 23 août, après avoir assisté au congrès eucharistique international, à Rio-de-Janeiro. Le patriarche, âgé de 77 ans, est le chef spirituel de quelque 350,000 catholiques de rite bysantin-melchite du Proche et du Moyen Orient. (NC)

L'attitude russe motivée par l'unité des pays de l'Ouest

EDMONTON — Le ministre des Affaires extérieures, l'hon. L. B. Pearson, a déclaré qu'il existe deux raisons à l'attitude plus conciliante qui se manifeste derrière le rideau de fer.

S'adressant à plus de 350 kiwaniens venus de l'Ontario à la Colombie Britannique, il a exposé ces raisons: la Russie s'est rendue compte qu'il "n'est plus sans danger de risquer une guerre qui pourrait être livrée au moyen de bombes à hydrogène". Elle semble aussi prendre conscience de la "puissance et l'unité grandissantes du monde occidental".

Il a fait observer aux délégués au congrès Kiwanien de l'Ouest du Canada que ce serait "une grave erreur de se départir de cette puissance".

Nouvelle capitale du Pakistan

KARACHI — Le gouvernement pakistanais a décidé d'édifier une nouvelle capitale administrative à 25 milles environ au nord-est de Karachi.

La nouvelle ville sera construite sur un plateau qui est à 475 pieds d'altitude et où le climat est moins humide que dans la capitale actuelle.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of AIME ARNAL, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Steel Worker, deceased.

All claims against the above estate must be sent to Monnin, Grafton, Deniset & Dowhan, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 27th day of September, A. D. 1955.

Dated at Winnipeg, Manitoba, this 18th day of August, A. D. 1955.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Administratrix.

Your Best Buy is an EATON Brand

TECO

Appareils de chauffage solides pour un service durable

Calorifères, Fournaises, Brûleurs à huile et Souffleurs, Fournaises à huile à climatisation d'hiver.

Rayon des appareils de chauffage, 3ème étage, centre.
Signalez SUnset 3-2115.

THE T. EATON Co LIMITED

Plus de 1,000 personnes passées en jugement chaque jour en Chine

HONG-KONG — Toutes les 86 secondes, une personne est passée en jugement en Chine depuis une année. En effet, de l'aveu même du gouvernement de Pékin, plus de mille individus sont passés en jugement chaque jour devant les tribunaux chinois.

Tout ceci se fait au titre de la vaste épuration à laquelle le gouvernement communiste procède actuellement dans divers domaines, notamment dans les rangs du parti et de l'armée, afin de les débarrasser des éléments considérés comme dangereux pour la sécurité du pays et qualifiés de "contre-révolutionnaires".

De l'étude des rapports officiels dressés par divers ministères, des communiqués de Radio-Pékin, de la presse et notamment des comptes rendus détaillés des discours prononcés au Congrès du peuple, tenu le 27 juillet dernier, il ressort que du 1er avril 1954 au 1er mai 1955, divers échelons des tribunaux populaires ont jugé plus de 364,400 cas de "contre-révolutionnaires". Au demeurant, il ne se passe guère de jour où la radio et la presse chinoises n'annoncent l'arrestation d'individus ou de groupes "terroristes".

Adversaires du régime décelés partout

Dans un bilan impressionnant sur les "activités subversives" présenté au congrès national par Li Jui Ching, ministre de la sécurité publique, celui-ci déclarait notamment: "Que les contre-révolutionnaires puissent réussir à se dissimuler dans les organismes gouvernementaux, l'armée de libération populaire, le parti communiste et le parti démocratique, et qu'ils puissent poursuivre des activités subversives diverses, est un signe du degré peu élevé de notre vigilance."

Nouvel "inspecteur général"

Certains exemples d'activités "subversives" cités par le ministre ne manquent pas d'humour. Ainsi ce sergent de 28 ans qui réussit, dans l'espace de quatre ans, à tromper, grâce à l'usage de faux documents, la vigilance de dix organismes d'Etat dans dix cités différentes et parvint, avant son arrestation finale, à falsifier la carte de membre du parti, à se faire délivrer un faux ordre de mission et à se faire "nommer" général de division après avoir été tour à tour chef de bataillon et directeur adjoint d'un département des eaux et forêts. "Quel exemple plein d'ironie que celui-là", s'exclame le ministre, qui souhaite qu'"un Gogol chinois fasse revivre sur la scène" l'équipée héroï-comique du sergent Li Wan Ming.

Il semble qu'en décidant cette épuration, le gouvernement de Pékin cherche avant tout à fortifier le contrôle du parti sur la population, à éliminer les éléments considérés comme peu sûrs dans les rangs du parti et de l'armée et, surtout, à se débarrasser des survivants de l'ancien régime, dont le concours a été indispensable jusqu'à présent et dont les communistes ont dû se contenter, en dépit d'une initiation marxiste récente et assez superficielle; banquiers, professeurs, instituteurs, et, d'une façon générale, "intellectuels". Ils sont aujourd'hui progressivement remplacés par des cadres puisés dans les jeunes générations formées à l'école communiste.

Une autre réunion d'experts atomistes

GENEVE — Des représentants des Nations unies ont fait savoir qu'un petit groupe de spécialistes de l'énergie atomique du Canada, de la Tchécoslovaquie, de la France, de l'Union soviétique, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis poursuivra pendant quelques jours des entretiens.

Selon un bref communiqué, ces experts se réunissent "pour étudier les aspects techniques des garanties des emplois pacifiques de l'énergie atomique".

Des porte-parole des délégations et des Nations unies ont refusé d'apporter d'autres précisions au sujet de cette réunion, qui aura lieu à huis clos.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 14 septembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RÉPARATIONS AU QUAI, MINAKI (ONT.)".

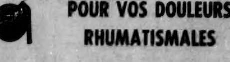
On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, bureau de poste, Fort William (Ont.), et 8e étage, édifice Confederation Life, 457, rue Main, Winnipeg 2, (Man.), et aux bureaux de poste de Sioux Lookout, Minaki, Kenora et Port Arthur (Ont.)

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Fort William (Ont.) et Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 18 août 1955.




POUR VOS DOULEURS RHUMATISMALES

Pourquoi prendre des médicaments au hasard?

Des milliers de gens ont essayé ARHUMA, le soulagement a été rapide et durable. VOUS pourriez être au nombre de ces personnes satisfaites.

Monsieur Alex.-T. Mallet, de SHIPPEGAN, N.-B., nous écrivait ceci en date du 5 mai dernier:

"Je vais faire publier sur l'EVANGELINE comme votre ARHUMA est bon. Veuillez m'en envoyer une autre bouteille, car j'en garde toujours à la maison."

Traitement de 24 jours: $6.00, plus .43 pour malle

ARHUMA MEDICINE REG'D.
Docteur J.-E. St-Pierre, prop., C. P. 115, Amos, P.Q.